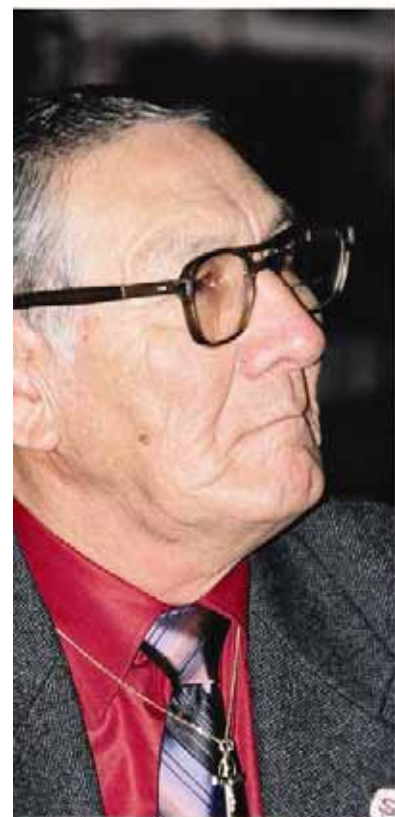


ÉVALUATION des BESOINS des AUTOCHTONES qui composent avec la réalité urbaine de MONTRÉAL



Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec

ÉVALUATION des BESOINS des AUTOCHTONES qui composent avec la réalité urbaine de MONTRÉAL



Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec



**Regroupement des centres d'amitié
autochtones du Québec**

225, Chef-Max-Gros-Louis, suite 250
Wendake, Québec G0A 4V0

Tél : 1.877.842.6354

Fax : 418.842.9795

infos@rcaa.qc.ca

www.rcaa.qc.ca



**Kahnawake Shakotia'takehnhas Community
Services**

PO Box 1440
Kahnawake, Québec J0L 1B0

Tél: 450.632.6880

Fax: 450.632-5116

Cette évaluation a été rendu possible grâce
au soutien du gouvernement du Canada et
du Québec.

**On ne peut reproduire aucun extrait de ce livre
sous quelque forme ou par quelque procédé
que ce soit sans avoir obtenu au préalable la
permission écrite du Regroupement des
centres d'amitié autochtones du Québec.**

ISBN 978-2-9810355-2-3

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du
Québec 2008

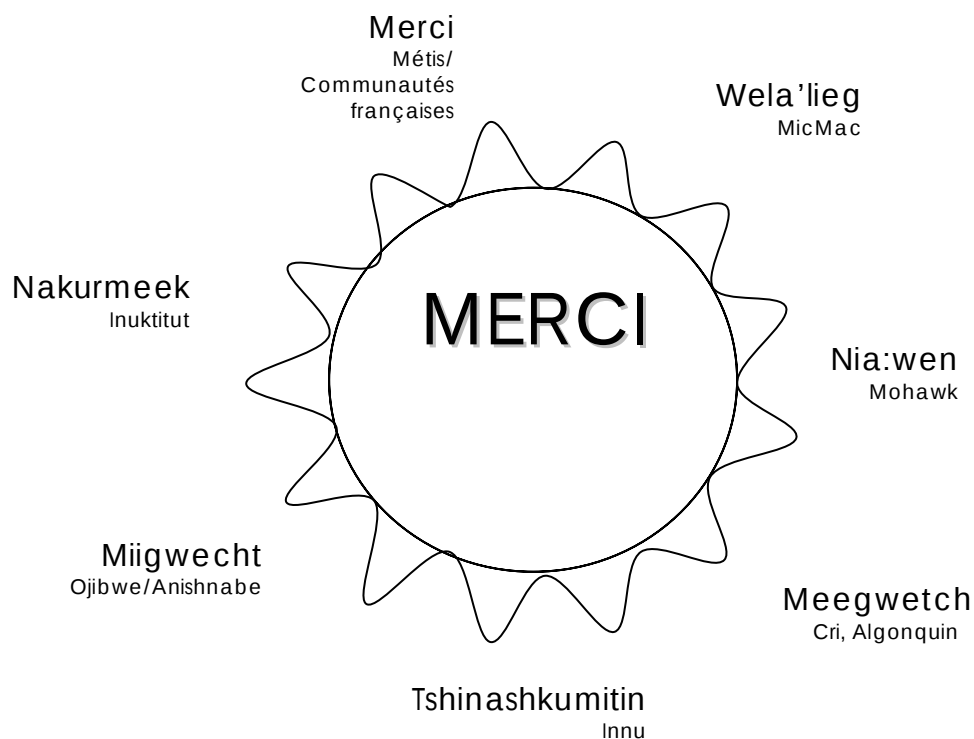
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada,
2008.

REMERCIEMENTS

L'équipe de projet d'Organizational Development Services (ODS) désire profiter de l'occasion pour remercier l'esprit de coopération et de collaboration dont on a fait preuve à son endroit pendant le processus de consultation. Nous souhaitons également présenter nos sincères remerciements à toutes les personnes que nous avons eu la chance de rencontrer et d'écouter et grâce auxquelles nous avons pu beaucoup apprendre. Nous avons grandement apprécié le degré de candeur et l'ouverture des personnes qui ont bien voulu partager leurs points de vue et leurs histoires personnelles; nous sommes privilégiés d'avoir eu cette possibilité.

Ainsi, l'équipe s'est efforcée d'élaborer et de présenter un rapport empreint de respect qui fait honneur à tous les renseignements et opinions qui ont été échangés au cours de la consultation.

Un remerciement particulier est adressé au Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ), les promoteurs du projet et aux organismes/services autochtones de Montréal.



PRÉFACE

L'équipe d'ODS a utilisé un modèle de recherche connu comme «recherche action participative» comme principe directeur premier pour procéder à cette évaluation des besoins. Le modèle préconisait la consultation de la communauté des Autochtones en milieu urbain de Montréal pour connaître ses besoins selon leurs points de vue et fournir les descriptions des différentes réalités des collectivités urbaines comme ils les connaissent et selon leur expérience de vie au sein d'elles. L'élément important de la recherche action participative est qu'elle vise à utiliser les résultats pour élaborer des stratégies et des programmes fondés sur les expériences de vie réelles des personnes qui ont participé au processus de consultation.

Les conclusions énoncées dans le présent rapport reflètent les opinions des personnes qui ont participé. Ce rapport de recherche ne reflète pas nécessairement les perceptions des organismes de prestation de services autochtones de Montréal, des promoteurs ou des partenaires du projet.

Nous avons réussi à obtenir le nombre de participants cible pour réaliser l'étude. Les conclusions de l'étude sont comparables aux études antérieures sur les expériences des Autochtones vivant en milieu urbain.

SOMMAIRE

Mise en contexte

Lors du Forum socioéconomique des Premières Nations tenu en octobre 2006 à Mashteuiatsh, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a interpellé le gouvernement du Canada ainsi que le gouvernement du Québec pour « faire reconnaître la situation particulière dans laquelle évoluent les Autochtones vivant à l'extérieur des communautés ». Pour mettre en œuvre cet engagement afin de dresser un portrait de la réalité urbaine des Autochtones du Québec, le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec a proposé une étude des besoins de la communauté autochtone de Montréal.

Le projet d'évaluation des besoins autochtones vivant en milieu urbain à Montréal a été élaboré en réponse à la nécessité de mieux cerner les besoins actuels de la communauté de plus en plus nombreuse d'Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal. Le projet d'évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal a été mis sur pied par le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec. Celui-ci a été mis en œuvre par Organizational Development Services entre décembre 2006 et mars 2007.

Bien que plusieurs recherches aient été réalisées, y compris une évaluation des besoins des Autochtones vivant à Montréal, il a été constaté que celles-ci portaient uniquement sur un groupe en particulier, c'est-à-dire, les Inuits, ou portaient sur certains problèmes, programmes ou organismes autochtones de Montréal en particulier. Aucune étude récente sur les besoins des Autochtones de Montréal de façon plus générale n'a pu être répertoriée.

But de l'évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal

L'objectif premier du projet d'évaluation des besoins était de cerner, de répertorier, de comprendre et d'analyser les besoins de la population autochtone (les Premières nations, les Inuits ou les Métis) qui vit à Montréal ou qui est de passage et d'en rapporter les conclusions. Cette évaluation des besoins d'envergure a été perçue comme une façon de comprendre les expériences des membres de la communauté autochtone en ville, les enjeux auxquels ils sont confrontés et d'en apprendre davantage sur la façon dont cela influe sur les organismes de prestation de services en milieu urbain. Ce projet voulait s'inscrire dans le cadre d'un processus permanent d'identification des besoins criants des Autochtones vivant dans la région de Montréal et dans le cadre de la responsabilité collective de répondre à ces besoins.

Qui a été consulté?

Cent treize (113) personnes ont participé aux consultations. Celles-ci se sont déroulées en anglais ou en français, selon la préférence des participants. La participation comprenait :

- les membres de la communauté autochtone/clients des services autochtones de Montréal;
- les fournisseurs de services de différents organismes (œuvrant directement auprès des Autochtones);
- d'autres informateurs clés.

Les consultations ont eu lieu d'un bout à l'autre de Montréal. L'étude sur l'évaluation des besoins a été réalisée sous la forme d'entrevues individuelles et de groupes de réflexion.

Principales conclusions

Les besoins majeurs des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal, selon les priorités formulées par les participants, s'inscrivaient dans plusieurs domaines ou catégories; ils ont tous fait l'objet de discussions :

- Besoin d'un sentiment d'appartenance à la communauté autochtone à Montréal;
- Besoins en matière de logement;
- Besoins en matière d'éducation et de formation;
- Besoins en matière de services de santé;
- Besoins en matière de services de garde;
- Besoins en matière de services sociaux;
- Besoin d'orientation et d'information au sujet de la vie à Montréal;
- Besoin de services de traduction.

Il se dégage clairement de cette étude que le besoin le plus fréquent des Autochtones de Montréal est le besoin d'un **sentiment d'appartenance communautaire**. Les participants le définissent comme le besoin de trouver une façon de sentir qu'ils font partie d'une communauté dans la ville, qu'ils disposent d'un lieu pour se réunir et pour interagir avec d'autres Autochtones, pour établir un système de soutien à l'intention des individus et des familles et de favoriser l'établissement de réseaux. Certains visualisent un ou plusieurs centres communautaires situés en un lieu central qui pourraient offrir une vaste gamme de services de première ligne, organiser des événements intégrant des activités adaptées à la culture autochtone, les langues autochtones, et offrir l'occasion de socialiser et d'établir des relations interpersonnelles. Finalement, peu importe la forme que pourrait prendre ce sentiment d'appartenance communautaire, il permettrait de combler une lacune pour plusieurs Autochtones en alimentant un sentiment de fierté d'appartenir à une identité unique au sein de la ville multiculturelle de Montréal.

Pendant la réalisation de cette étude d'évaluation des besoins, il s'est dégagé que ce projet constitue uniquement une première étape vers les grandes réalisations qui peuvent être accomplies en collaboration avec la population diversifiée d'Autochtones de Montréal. Nous espérons que l'information contenue dans le rapport pourra être utilisée comme un outil pour orienter la conception et l'élaboration des services destinés aux Autochtones dans la ville de Montréal dans l'avenir.



TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	iii
INTRODUCTION	2
Survol du projet	2
Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)	2
Comité directeur de projet.....	2
Équipe de projet	3
MANDAT ET OBJECTIFS DU PROJET	3
MÉTHODOLOGIE	4
Phase 1 : Préparation.....	4
Phase 2 : Travail sur le terrain/collecte des données	6
Phase 3 : Analyse des données	6
Phase 4 : Rédaction du rapport et présentation	7
PARTICIPATION AU PROJET	7
LIMITES	10
ANALYSE DOCUMENTAIRE – CONTEXTE DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL.....	12
Profil de la communauté autochtone de Montréal	12
Organismes/services autochtones de Montréal.....	13
Recherche antérieure et autres évaluations des besoins.....	14
CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION DES BESOINS SUR LES AUTOCHTONES VIVANT À MONTRÉAL 2007	18
Besoins signalés	18
Perspectives de la communauté autochtone urbaine de Montréal	30
Services destinés aux Autochtones/utilisation des services	34
MATIÈRES À RÉFLEXION	38
RECOMMANDATION GÉNÉRALE - BESOIN D'ALIGNEMENT	53
Conclusion	58
ANNEXES	60
<i>Annexe A : Outils de projet</i>	60
<i>Annexe B: Profil et données démographiques sur les membres de la communauté ..</i>	88
<i>Annexe C : Liste de personnes-ressources (organismes autochtones affiliés de Montréal).....</i>	90
<i>Annexe D: Rapport d'étape</i>	95
<i>Annexe E: Références.....</i>	103



INTRODUCTION

SURVOL DU PROJET

Montréal abriterait la plus importante population autochtone de la province de Québec. Plusieurs autres évaluations des besoins ont été réalisées sur certains sujets particuliers (c'est-à-dire, besoins en matière de santé, garde d'enfant, itinérance, VIH-SIDA) touchant les Autochtones de Montréal. À notre connaissance, le présent projet constitue la seule évaluation des besoins récente réalisée spécialement pour la population d'Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal qui s'est efforcée de cerner l'ensemble des besoins à un niveau plus général.

L'objectif principal de la recherche était de comprendre les besoins, les enjeux et les préoccupations actuelles de la communauté autochtone croissante en milieu urbain et de découvrir comment ils touchent les organismes de prestation de services en milieu urbain. Cette évaluation des besoins a également été réalisée pour jeter les bases d'une étude plus approfondie couvrant l'ensemble du Mouvement des centres d'amitié autochtones.

« Les populations autochtones vivant en milieu urbain sont désormais perçues comme des communautés distinctes, partageant des intérêts et des aspirations qui doivent être mis en valeur, des besoins auxquels il faut répondre et des objectifs qu'il faut atteindre » - Source : Réflexions sur la réalité urbaine des Autochtones, RCAAQ (p. 7, 2004).

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC (RCAAQ)

L'initiateur et le principal promoteur de ce projet est le Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ). Le RCAAQ exploite ses activités depuis 1976 en tant que structure de consultation, de coordination et de représentation des droits et des intérêts des huit Centres d'amitié autochtones du Québec.

Le RCAAQ, en tant qu'entité régionale, administre le Programme des centres d'amitié autochtones (PCAA) et l'Initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU). Le RCAAQ appuie les Centres d'amitié en veillant à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes. Il aide ses membres à s'acquitter de leur mission en prêtant conseil, aide et ressources techniques. Le RCAAQ joue un rôle de représentation pour ses Centres membres, établissant des partenariats à l'échelle provinciale. Il encourage une action concertée et les discussions entre les membres des Premières Nations du Québec et les différents ordres de gouvernement (RCAAQ, 2004).

COMITÉ DIRECTEUR DE PROJET

En décembre 2006, un Comité directeur composé de représentants du RCAAQ a été mis sur pied au commencement du projet. Au départ du projet, plusieurs réunions ont eu lieu entre ODS et le Comité directeur sur le projet. Les réunions ont eu lieu par téléconférence et en personne à Montréal. Le 26 janvier 2007, le Comité directeur a été élargi dans le but d'inclure de nouveaux partenaires dans cette initiative.

Voici la composition complète du Comité directeur :

- Josée Goulet, directrice générale, RCAAQ;
- Amélie Lainé, coordonnatrice des programmes, RCAAQ;
- Édith Cloutier, présidente, RCAAQ;
- André Guertin, conseiller principal en politiques, interlocuteur fédéral pour les Métis et les Indiens non inscrits;
- Mireille Bonin (LL.L), conseillère en projets spéciaux, Affaires indiennes et du Nord;
- Raymond Deschenes, consultant principal, Services Canada;
- Chantal Latour, conseillère, Secrétariat aux Affaires autochtones;

- Marie-Josée Bonin, Directrice de la diversité sociale, Ville de Montréal.

ÉQUIPE DE PROJET

Organizational Development Services, est un organisme de prestation de services de consultation et de formation aux Premières Nations qui exploitent ses activités depuis 1993. ODS exploite ses activités de manière professionnelle et respectueuse respectant les principes du développement organisationnel pour s'acquitter de ses activités de recherche et de consultation. ODS a été sollicité afin de soumettre une proposition au RCAAQ dans le but de procéder à une évaluation des besoins de la population autochtone de Montréal.

Voici la composition de l'équipe de projet :

- Dale Jacobs, coordonnateur de projet;
- Winnie Taylor, soutien de projet;
- Christine Loft, soutien de projet;
- Rheena Diabo, conseillère technique;
- Melissa Gabriel, intervieweuse bilingue;
- Allison McGregor, opératrice d'ordinateur.

MANDAT ET OBJECTIFS DU PROJET

Les paragraphes suivants présentent le mandat initial selon l'information fournie à ODS au moment de la demande d'élaboration du projet.

1. Le projet sera désigné comme évaluation des besoins des Autochtones composant avec la réalité urbaine de Montréal. L'évaluation des besoins sera surveillée par un Comité directeur désigné par le chargé de projet;
2. La portée de l'évaluation des besoins sera déterminée par les questions de recherche convenues par le Comité directeur;
3. L'évaluation des besoins comprendra les activités de collecte de données majeures suivantes :
 - Examen de la documentation pertinente;
 - Entrevues ;
 - Groupes de réflexion;
4. Le calendrier d'exécution de l'examen est de 14 semaines;
5. Les consultations se tiendront sur une base régulière entre ODS et le Comité directeur pour s'assurer que l'évaluation des besoins est exécutée conformément au plan de travail, pour faire le point avec le Comité directeur sur les conclusions initiales et résoudre les préoccupations/inquiétudes découlant du processus.
6. Un rapport d'étape sera présenté au Comité directeur à mi-chemin du projet;
7. Il incombera au RCAAQ de procéder à la traduction des outils de recherche et des communiqués de l'anglais au français.

La proposition originale du projet a cerné deux objectifs primaires :

- Identifier, répertorier, comprendre et analyser les besoins des Autochtones (Premières Nations, Inuits ou Métis) qui vivent à Montréal ou y sont de passage;
- Présenter les conclusions de l'évaluation des besoins des Autochtones de Montréal.

L'équipe s'est également efforcée de réunir de l'information lui permettant d'effectuer ce qui suit :

- Dresser le profil des membres de la communauté autochtone vivant en milieu urbain à Montréal (ceux qui vivent à Montréal ou y sont de passage);
- Décrire l'utilisation des différents services autochtones existants à Montréal;

- Décrire les attitudes et les perceptions des Autochtones vivant en ville.

MÉTHODOLOGIE

La méthodologie utilisée pour la présente consultation était essentiellement fondée sur le modèle de recherche action participative. L'approche :

- Utilise des méthodes qualitatives pour décrire les situations et les communautés;
- Cherche à découvrir de quelle façon les personnes vivent un problème ou une situation en particulier;
- Intègre les valeurs autochtones de l'inclusion et de la consultation dans une recherche exploratoire dans le but d'obtenir un soutien et un engagement à long terme à l'égard d'actions qui seront issues des résultats de la recherche.

L'évaluation des besoins devait se dérouler en quatre phases :

- Préparation;
- Travail sur le terrain/collecte des données;
- Analyse des données;
- Rédaction du rapport/présentation.

Voici la division particulière de chacune des phases et des activités du projet exécutées.

PHASE 1 : PRÉPARATION

- Rencontres initiales avec le Comité directeur pour discuter des attentes et de tout ajustement au plan de travail, avis sur les outils de recherche;
- Déterminer les exigences en matière de date, les sources de données et négocier l'accès à l'ensemble des sources;
- Conception et élaboration d'un plan pour informer la communauté autochtone de Montréal du projet et pour veiller au succès de l'exercice et à l'optimisation de la participation. La communication du projet dans la grande région de Montréal s'effectuera essentiellement par l'entremise des organismes autochtones locaux¹;
- Réunir et examiner la documentation et les documents relatifs aux besoins des Autochtones en milieu urbain;
- Déterminer la disponibilité des participants et les logistiques d'entrevues et des groupes de réflexion;
- Concevoir et élaborer des outils de collecte de données (questionnaires d'entrevue, questions pour les groupes de réflexion, répertoire de services).

ODS a travaillé en collaboration avec le Comité directeur tout au long de la phase de préparation du projet. Tous les documents élaborés, y compris les outils de projet et les documents de communication, ont été soumis à l'approbation du Comité directeur.

Les outils conçus et élaborés pour l'évaluation des besoins en anglais et en français étaient les suivants :

- Formulaire de consentement (le consentement éclairé a été obtenu par écrit de chacun des répondants);
- Questionnaires conçus pour les entrevues auprès de catégories de participants cibles;
- Groupes de réflexion/questions simplifiés (3 questions);
- Outil d'inventaire des services;

¹ L'équipe de recherche d'ODS s'est acquittée de ce mandat en raison des contraintes de temps du Comité directeur.

- Trousse d'annonce du projet comprenant une lettre de présentation sollicitant la participation, les affiches promotionnelles et des brochures.

Des copies de tous les outils utilisés au cours de la recherche sont présentées à l'annexe A.

Les outils ont été conçus dans le but d'atteindre les résultats escomptés suivants :

- Dresser le profil de la clientèle autochtone vivant à Montréal ou qui est de passage;
- Description des besoins actuels des clients ou de leur utilisation des différents services accessibles à Montréal;
- Description des attitudes et des perceptions existantes des Autochtones quant au type de services essentiels destinés aux Autochtones vivant à Montréal.

Les trois principales catégories de participants consultés étaient les suivantes :

1) Membres de la communauté/clients : Il s'agissait du groupe de personnes qui composent la communauté autochtone de Montréal (tous âges). Il s'agit des Premières Nations, des Inuits ou des Métis qui vivent sur une base permanente ou temporaire dans la ville et qui utilisent ou qui sont des utilisateurs/cibles potentiels des services autochtones accessibles dans la ville. Cette catégorie comprend également le personnel autochtone qui œuvre au sein des organismes/services autochtones contactés.

2) Fournisseurs de services : Il s'agit du personnel (Autochtone et non autochtone) des organismes/services de Montréal qui assure la prestation de services directement aux Autochtones. L'objectif était de consulter essentiellement les travailleurs de première ligne qui interviennent auprès des Autochtones.

3) Informateurs clés : Il s'agit des personnes qui ont beaucoup de connaissances/d'informations à partager; p. ex., les coordonnateurs d'événements autochtones, la gestion des organisations/services et les personnes qui sont d'anciens fournisseurs de services aux Autochtones vivant en milieu urbain².

La première étape de la mise en œuvre du plan de communication consistait à expédier des trousse d'annonce du projet à 51 organismes/services affiliés autochtones à Montréal. Cette trousse a été préparée comme un outil de communication dans le but de sensibiliser au projet et de favoriser sa participation.

Une liste de participants au projet a été élaborée à l'aide de la technique de sondage en «boule de neige» selon laquelle nous avons amorcé les efforts en prenant les différents organismes/services autochtones de Montréal comme point de départ et avons demandé de rencontrer les informateurs clés et les fournisseurs de services autochtones et non autochtones. Nous avons ensuite demandé à ces individus de nous donner le nom d'autres participants potentiels, particulièrement ceux qui cadrent dans la catégorie de la clientèle autochtone vivant en milieu urbain ou de membres de la communauté. L'objectif était de consulter le plus grand nombre d'Autochtones possible vivant en milieu urbain, ou transitant par celui-ci, à Montréal (en respectant l'échéancier de collecte des données).

² Les participants aux groupes de réflexion réunissaient des membres de la communauté autochtone et des fournisseurs de services.

PHASE 2 : TRAVAIL SUR LE TERRAIN/COLLECTE DES DONNÉES

- Recherche et rassemblement de l'information sur les organismes/services affiliés autochtones existant à Montréal (à partir de documents sources, etc.);
- Visites dans les installations locales assurant la prestation de services destinés spécialement aux Autochtones;
- Tentative de répertorier l'ensemble des services accessibles spécialement aux Autochtones à Montréal en utilisant l'outil d'inventaire expédié aux organisations;
- Conception, organisation et tenue des entrevues;
- Conception, organisation et facilitation des groupes de réflexion visant à discuter des besoins des Autochtones vivant à Montréal;
- Organisation et collecte des données;
- Présentation d'un rapport d'étape.

La phase de collecte des données s'est déroulée sur 11 semaines au cours de l'hiver et au début du printemps 2007. L'échéancier initial pour les collectes des données a dû être reporté en raison du délai pour la traduction et l'approbation des outils du projet. Avant la première échéance de collecte des données, l'équipe avait réalisé environ 50 % du nombre d'entrevues ciblé. Afin d'optimiser les chances d'atteindre l'objectif de 100 participants, la phase de collecte de données a été prolongée de quatre semaines additionnelles. Cette prolongation a permis à l'équipe de recherche de dépasser le nombre ciblé.

L'équipe de recherche a mené des consultations auprès des personnes au moyen d'entrevues individuelles ou de groupes de réflexion (un groupe de 6 à 12 individus réunis pour prendre part à une discussion facilitée sur un sujet particulier). ODS s'est efforcé de s'assurer que tous les ensembles démographiques de la population soient consultés (c'est-à-dire, le point de vue des jeunes et des aînés).

Des entrevues individuelles ont été réalisées auprès des organisations/services autochtones affiliés (fournisseurs de services de première ligne), des clients/membres de la communauté (consommateurs de services) et autres personnes intéressées composant la communauté autochtone de Montréal. Les personnes qui ne pouvaient participer à l'entrevue individuelle ou à un groupe de réflexion pouvaient prendre part à une entrevue téléphonique ou répondre par eux-mêmes à un questionnaire. La plus grande partie de la consultation a été réalisée au moyen des entrevues individuelles (72 %), au moyen d'entrevues téléphoniques (12 %) de groupes de réflexion (10 %) et de questionnaires (6 %).

Les entrevues individuelles ont été réalisées dans les bureaux et autres lieux demandés à la convenance des participants, par exemple dans des cafés-restaurants. Les groupes de réflexion ont été organisés au sein des installations de deux organismes de prestation de services autochtones. ODS a utilisé les outils d'entrevue pour orienter le processus d'entrevue tout en favorisant la discussion et la consignation d'autres enjeux issus du processus.

ODS a obtenu le consentement éclairé de tous les participants au projet de recherche (voir l'annexe A pour l'échantillon). Pour assurer la confidentialité des participants, les questionnaires ont été codés et ont été rangés en un lieu séparé du lieu de rangement des formulaires de consentement signés; toutes les données ont été stockées dans un lieu sécuritaire et les données brutes seront détruites au terme de la production du présent rapport de recherche.

PHASE 3 : ANALYSE DES DONNÉES

- Rassemblement des données des groupes de réflexion et des entrevues;
- Analyse de l'ensemble des sources de données du travail sur le terrain;

- Interprétation initiale de l'analyse et des conclusions;
- Rédaction du rapport préliminaire sur les conclusions.

Les données issues des entrevues et des groupes de réflexion ont été analysées en utilisant une technique d'analyse de données qualitatives. Premièrement, les données ont été divisées en groupes de données traitables pour analyse (regroupement de questions similaires). L'équipe de recherche a effectué des analyses ligne par ligne des retranscriptions d'entrevue (verbatim), de petites unités de contenu ont été réunies, évaluées en vue de cerner les régularités et les tendances, puis assignées aux catégories thématiques s'étant dégagées. L'équipe de recherche s'est réunie pour discuter des thèmes émergeant pour assurer l'uniformité et la crédibilité des conclusions.

Les responsables de la lecture et de l'examen des données ont gardé deux questions à l'esprit pendant l'exercice : (a) quels sont les commentaires semblables les uns aux autres? (b) quels sont les commentaires exprimés sur une base régulière?

PHASE 4 : RÉDACTION DU RAPPORT ET PRÉSENTATION

- Rédaction de la version préliminaire des conclusions;
- Réunion avec le Comité directeur pour présenter et examiner la version préliminaire des conclusions;
- Modification et intégration de la rétroaction dans la version finale du rapport pour présentation.

La rédaction du rapport a nécessité beaucoup de temps parce que l'équipe de recherche voulait s'assurer que la qualité du rapport fasse honneur aux participants ayant partagé leurs points de vue. Nous nous sommes efforcés de respecter tous les éléments qui ont été partagés et les participants n'ont pas été traités simplement comme des sources d'information.

PARTICIPATION AU PROJET

Le nombre de participants à ce projet de recherche s'est élevé à 100 participants. Le nombre réel d'individus ayant participé au processus de consultation s'est élevé à 113 participants. Sur ce total, 102 constituaient des entrevues individuelles et 11 personnes ont participé en assistant à l'un des deux groupes de réflexion. À deux occasions distinctes, plusieurs personnes ont participé à une entrevue.

La majorité du total des participants (77 % informateurs clés, membres de la communauté/clients des services, fournisseurs de services) était des femmes. Contrairement aux attentes de l'équipe de recherche, il n'y a pas eu une grande demande pour que les entrevues soient réalisées en français. Sur un total de 102 entrevues individuelles, trois entrevues ont été réalisées en français (3 %).



Le tableau suivant est une répartition du nombre de consultations réalisées par sexe :

Outil d'entrevue	Homme	Femme	Total
Membre de la communauté/client	9	28	37
Membre de la communauté (format abrégé – trois questions clés)	2	6	8
Fournisseur de services	5	28	33*
Informateur clé	5	19	24*
Groupe de réflexion	5	6	11
TOTAL	26	87	113

** En deux occasions, plusieurs personnes ont été représentées par une seule entrevue (les participants ont choisi de répondre à la question ensemble). L'une des entrevues auprès des fournisseurs de services représente deux (2) personnes et l'une des entrevues auprès des informateurs clés représente trois (3) personnes.*

Le tableau ci-dessus représente le nombre de personnes s'étant autodéclarées Autochtone (Premières Nations, Inuit, Métis ou personne d'ascendance autochtone de l'Amérique centrale ou du Sud) pendant les consultations. Un pourcentage élevé d'individus (78 %) composant l'échantillon total de participants était des Autochtones.

Outil d'entrevue	Autochtone	Non-autochtone	Total
Membre de la communauté/client	37	0	37
Membre de la communauté (format abrégé – trois questions clés)	8	0	8
Fournisseur de services	16	17	33
Informateur clé	20	4	24
Groupe de réflexion	7	4	11
TOTAL	88	25	113

Les données suivantes représentent l'appartenance à une nation autochtone rapportée par l'échantillon de **membres de la communauté/clients** (certains ont rapporté plus d'une affiliation; c'est-à-dire, parents de différentes nations et certains ont choisi de ne pas répondre).

- Mohawk(8)
- Cri (6)
- MicMac (6)
- Inuits (6)
- Algonquins (4)
- Ojibwe/Salteaux (3)
- Métis (3)
- Innus (2)
- Tuscaroras (1)
- Hurons (1)

Les éléments suivants mettent en relief certaines caractéristiques permettant de mieux comprendre les **membres de la communauté autochtone/clients participants** à cette étude (voir l'annexe B, pour la répartition des données relatives au profil démographique réunies auprès des membres de la communauté/clients participants).

- La majorité était des femmes (68 % membres de la communauté/clients);

- La plupart ont fréquemment rapporté la catégorie d'âge 30 à 39 ans. La plus importante proportion de participants appartenait au groupe d'âge de 18 à 39 ans (80 %). Aucun participant n'était âgé de moins de 18 ans ou de plus de 60 ans;
- En général, la plupart avaient reçu une éducation officielle, 76 % avaient effectué des études postsecondaires et bon nombre détenaient un diplôme ou un grade. Trente pour cent (30 %) ont mentionné avoir complété des cours de niveau technique, collégial ou universitaire. Aucun participant n'a indiqué détenir une scolarité inférieure à la 11^e année;
- En ce qui a trait à la situation de famille, 48 % se sont déclarés célibataires, 52 % se sont dits mariés ou en relation de common law;
- La majorité était des parents, 65 % ont rapporté avoir un enfant ou plus;
- La majorité, 78 % a indiqué vivre avec d'autres personnes dans leur ménage (2 à 6 personnes);
- La plus courte durée de vie en ville rapportée était d'environ à six mois et la plus longue période de vie à Montréal était de 40 ans. La durée moyenne ou la résidence de ces participants était de 13,7 années;
- La grande majorité occupait un emploi (83 %), presque la totalité était employée à temps plein (quelques-uns travaillaient à temps partiel). L'autre catégorie comprenait les personnes en congé de maternité, les étudiants à temps plein, les personnes mises à pied temporairement. En plus d'occuper un emploi, trois répondants ont déclaré être étudiants à temps plein;
- La principale source de revenus rapportée est l'emploi rémunéré (77 %). Seize pour cent ont rapporté l'assurance-emploi et 16 % ont fait mention des allocations de formation/éducation comme source de revenus primaire. Dix-neuf pour cent (19%) ont indiqué recevoir des prestations fiscales pour enfant et 14 % touchaient un revenu d'emploi autonome. D'autres sources de revenus comprenaient les prestations de maternité/parentales, les bourses d'études, les rétributions, les rentes de retraite et les indemnités des accidentés du travail;
- Chez ceux qui ont indiqué un chiffre (34), la majorité des participants (60 %) ont rapporté un revenu annuel entre 20 000 \$ et 39 000 \$³;
- La source majeure de revenu des participants au cours de la dernière année est un emploi rémunéré (78 %);
- La grande majorité a signalé parler et comprendre l'anglais et le français (83 %). Cinquante-trois pour cent des participants ont fait savoir qu'ils avaient des connaissances d'une langue autochtone;
- La grande majorité des participants parlaient l'anglais le plus souvent dans leur vie au quotidien (62 %). Environ 19 % des participants ont signalé se servir autant de l'anglais et du français. Les langues autochtones les plus souvent utilisées au quotidien étaient le cri, l'innu et le MicMac;
- La majorité des répondants appartenant à la catégorie des membres de la communauté (69 %) ont choisi l'anglais comme langue de préférence. Un nombre inférieur (17 %) s'est dit autant confortable desservi dans l'une ou l'autre des langues officielles. La langue autochtone de préférence la plus souvent mentionnée pour obtenir les services était l'Inuktitut.

Dans l'ensemble, nous avons constaté un grand intérêt à l'égard du projet et la participation aurait pu dépasser les 113 personnes consultées. Nous aurions pu trouver au moins 33 autres participants; par exemple, l'équipe de recherche a dû annuler neuf entrevues individuelles qui n'ont pas été reprises par la suite. Au total, 18 questionnaires ont été distribués aux personnes qui ont demandé de les remplir par eux-mêmes; toutefois, ceux-ci n'ont pas été retournés et un groupe de réflexion (environ six personnes) a été annulé et ne s'est pas réuni par la suite. Les

³ La majorité des personnes n'ont pas indiqué s'il s'agissait d'un revenu personnel ou de ménage.

personnes qui ont été incapables de participer ont évoqué différentes raisons; c'est-à-dire période occupée au sein de leur organisation et difficultés à fixer une date de tenue de l'entrevue avant l'échéance. Selon l'expérience de l'équipe de recherche, toute mesure de suivi du présent projet pourrait être bien accueillie si l'on accordait suffisamment de temps pour préparer, planifier et communiquer avec la communauté d'Autochtones vivant en milieu urbain.

LIMITES

Comme dans toute activité de recherche, le présent projet de recherche comportait ses limites et ses contraintes. Voici quelques-uns des principaux enjeux et limites auxquels a été confrontée l'équipe de projet depuis le commencement du projet.

ACCÈS/DISPONIBILITÉ DE LA DOCUMENTATION

L'équipe de recherche a connu des difficultés à accéder aux documents pertinents préalables à la recherche auprès de la population d'Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal. L'équipe de recherche a été en mesure de répertorier un petit nombre d'études antérieures, y compris les évaluations des besoins, des documents de conférence, etc. axés sur la population autochtone vivant en milieu urbain à Montréal. La plupart des recherches antérieures ont été réalisées par l'entremise des universités locales ou en partenariat avec des organismes autochtones. Certains documents étaient uniquement disponibles en ligne moyennant certains frais (imprévus). Nous avons demandé aux principaux organismes de partager toute recherche antérieure ou rapport en leur possession qui aurait pu contribuer à comprendre les besoins des Autochtones vivant à Montréal. Certains de ces documents ont été portés à notre attention; toutefois, les exemplaires des rapports n'étaient pas d'emblée disponibles. Au cours de l'exercice, nous n'avons trouvé aucun lieu unique à Montréal offrant un accès sous forme de ressource d'archives à ces types de documents.

PLAN DE COMMUNICATION

Les documents de communication ont été conçus et élaborés par ODS; cet exercice ne faisait pas partie de la proposition initiale et de l'accord de financement. Le processus a nécessité environ deux semaines supplémentaires pour la conception, l'approbation, la traduction en français et la recherche de coordonner pour un publipostage massif à 51 organisations. La préparation des documents de communication a retardé la date de mise en œuvre des activités de la phase 2 comme l'établissement des rendez-vous pour les entrevues.

La trousse d'annonce du projet a été expédiée juste avant les vacances de Noël ce qui a eu une incidence majeure sur les activités de suivi. L'équipe de recherche ne connaissait pas les horaires de vacances de l'organisation ni des individus mentionnés comme personnes-ressources au sein de ces organisations/services. Certains organismes ont fermé leurs portes pendant une à deux semaines et certaines personnes se sont absentes pendant trois semaines. Cette situation a entraîné un retard supplémentaire quand les appels de suivi ont été effectués. Pour ces raisons, plusieurs trousse ont été mal acheminées, perdues ou oubliées. L'équipe a bien souvent dû réexpédier les trousse par courriel ou par la poste.

Comme il l'est indiqué dans l'aperçu du contrat de travail (annexe D), environ 265 appels ont été effectués simplement pour effectuer le suivi auprès des personnes-ressources et fixer des rendez-vous.

MANQUE DE VOIES DE COMMUNICATION/RÉSEAU

Il n'existe aucune voie de communication/réseau officielle. Il était difficile de joindre les membres de la communauté autochtone qui n'étaient pas affiliés à une organisation/service (la « majorité silencieuse » ou le membre de la communauté autochtone urbaine moyen). Nous

avons particulièrement remarqué ce phénomène lorsque nous avons tenté d'établir des liens avec le secteur francophone de la population autochtone en milieu urbain et des organismes/services, puisque nous ne connaissions pas les façons de les joindre tout juste avant la fin du projet.

PARTICIPATION DES ORGANISATIONS

Il a été tenu pour acquis que les organisations/services autochtones de Montréal seraient prêts et enclins à participer à ce projet;

- Certains organismes/services devaient obtenir l'approbation du gestionnaire/directeur pour autoriser l'équipe de recherche à rencontrer le personnel pendant les heures de bureau;
- Certains organismes/services n'ont pas participé parce qu'ils n'étaient pas des partenaires de l'initiative;
- Certains organismes/services ont indiqué qu'ils n'étaient pas disponibles au cours de la période fixée pour la réalisation du projet;
- Selon la personne à qui la trousse a été expédiée, certains organismes/services n'ont pas effectué la promotion du projet dans leur installation;
- Certains individus représentant leur organisme/service se sont dits d'avis qu'ils étaient incapables de contribuer au projet.

PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE

L'équipe de recherche s'est efforcée de consulter le plus grand nombre possible de membres de la communauté autochtone en milieu urbain, en espérant obtenir une bonne représentation transversale de la communauté. L'échantillon final de participants n'était pas représentatif de l'ensemble des segments et était limité aux groupes suivants :

- Les aînés;
- Les jeunes;
- Les sans-abri et les marginalisés, les personnes vivant dans la pauvreté;
- La population autochtone francophone.

Un petit segment de la population approchée était hésitant à participer pour différentes raisons. Certaines des raisons évoquées étaient les expériences négatives inhérentes à la participation à des études antérieures ou le fait qu'aucune compensation n'était offerte en contrepartie de la participation. On nous a informés qu'une pratique courante utilisée par d'autres chercheurs consistait à offrir une compensation/un incitatif (comme des billets de métro, des cartes de téléphone ou de l'argent) en contrepartie de la participation. Notre équipe de recherche n'avait pas prévu ces coûts, ni ne savait qu'il s'agissait d'une pratique régulière dans les projets de recherche action participative.

Ces limites de même que d'autres événements mineurs imprévus ont influé sur le calendrier d'exécution prévu pour la recherche. En dépit de ces limitations, tous les participants se sont montrés enclins à coopérer et ouverts à l'égard de l'équipe de recherche, donnant chacun un précieux point de vue quant aux besoins propres à la réalité des Autochtones vivant en milieu urbain.



ANALYSE DOCUMENTAIRE – CONTEXTE DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL

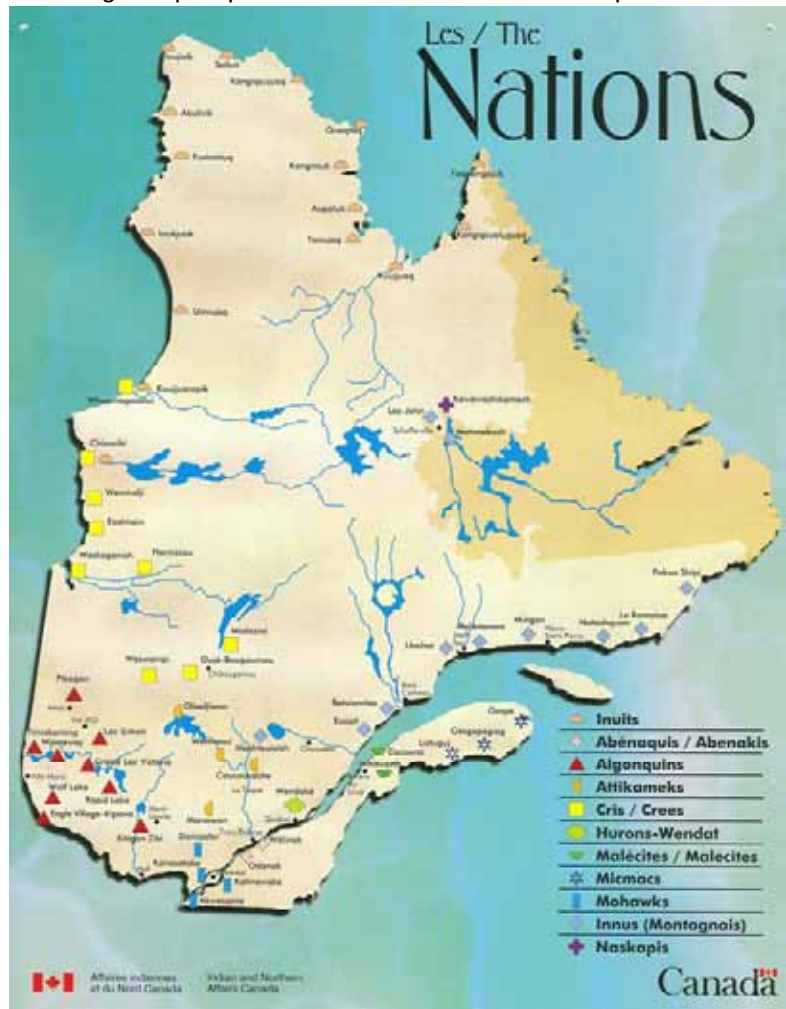
PROFIL DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL

Au cours de la réalisation de cette étude, nous avons été en mesure de connaître les points de vue qui prévalent dans la population autochtone de Montréal; toutefois, la portée de l'exercice n'était pas suffisamment large pour dresser un véritable profil communautaire (données démographiques, etc.). Si ce n'est des données provenant du recensement de Statistique Canada de 2001, il a été difficile de répertorier des études plus récentes permettant d'offrir des données suffisantes à l'établissement d'un profil.

En tant que plus importante ville de la province de Québec, Montréal attire des Autochtones provenant de toutes les nations autochtones du Québec, en plus de celles qui proviennent de communautés dans le reste du Canada et des États-Unis, de l'Amérique centrale et du Sud. Parmi cette population autochtone diversifiée vivant en milieu urbain, Montréal abrite des Premières Nations, la plus importante population Inuit du sud, les Métis et les Indiens non inscrits (CAAM, 2002).

Il existe également une grande diversité linguistique parmi les communautés composant les 11 nations autochtones distinctes du Québec. Les communautés essentiellement francophones sont Innues, Malécites, Attikamekws, Abenakis et Hurons-Wendats alors que les communautés autochtones essentiellement anglophones sont les Inuits, les Algonquins, les Cris, les MicMacs et les Mohawks. La carte *Les Nations* montre l'emplacement des communautés autochtones au Québec.

Montréal (et d'autres villes du Québec) aurait connu une importante croissance au chapitre de la visibilité et de la diversité de sa population autochtone, en particulier depuis les années 1980 (Lévesque, 2003). Lévesque indique de quelle façon le Québec est en quelque sorte différent des provinces de l'Ouest parce que 90% de la population autochtone en milieu urbain provient des communautés natales et que des liens étroits sont maintenus; ainsi, un degré de mobilité élevé (entre les communautés natales et les autres villes) caractérise l'expérience de bon nombre d'Autochtones vivant à Montréal.



Le plus récent recensement de Statistique Canada (2001) indique que Montréal (région métropolitaine de recensement) compte une population autochtone totale de 11 085 personnes, ce qui représente seulement 0,3 pour cent de la population de Montréal en général. Les organismes autochtones de Montréal prétendent que ce chiffre est considérablement sous-estimé (Jaccoud, 2003, CAAM 2002). Certains informateurs clés sont d'avis que la population autochtone est de deux à trois fois supérieure aux chiffres rapportés dans le recensement de 2001, en gardant à l'esprit qu'elle a continué de s'accroître au cours des cinq dernières années.

En tant que grande ville située au centre, Montréal est le lieu idéal pour la tenue de nombreuses activités de grande importance et de moindre, comme des réunions, des comités, des conférences, des séances de formation et autres événements organisés par les organismes autochtones locaux, de même que les réseaux étendus aux échelles provinciale et nationale. Ces événements réunissent de grands nombres d'Autochtones qui se rassemblent et visitent la ville sur une base régulière.

ORGANISMES/SERVICES AUTOCHTONES DE MONTRÉAL

L'une des composantes de cette évaluation des besoins consistait à répertorier l'ensemble des services existants et des organisations desservant spécifiquement les Autochtones vivant à Montréal. L'équipe n'a pas été en mesure de dresser une seule liste complète et actuelle qui regroupe l'ensemble des services/organismes existants. Toutefois, grâce à l'aide de plusieurs organismes et de recherches réalisées dans Internet, nous avons été en mesure d'accéder à certaines listes comportant des références croisées et mises à jour sur une base périodique pendant la durée du projet et étoffées par le nom de personnes-ressources.

Les listes dressées pour les besoins du présent projet ont été utilisées dans notre plan de communication et nos tentatives d'établir des contacts avec les organismes/services autochtones de Montréal. La liste à jour comprend le nom de 51 Autochtones ou de personnes-ressources d'organismes/services affiliés autochtones. La liste comprend non seulement des organismes de prestation de services de première ligne dans le domaine de la santé, de l'éducation/de formation, des services sociaux, mais également des groupes de démarchage, des petites entreprises, des établissements culturels et d'arts, des organes de communication/médias et des ramifications de plus importants organismes autochtones affiliés. La liste la plus récente est présentée à l'annexe C.

Nous avons constaté que Montréal accueille une diversité d'Autochtones ou d'organismes/services affiliés autochtones de différentes tailles et à différentes étapes de développement, disséminés sur l'île de Montréal. Au cours des visites sur les lieux, nous avons constaté qu'un petit nombre de services sont situés à proximité les uns des autres (à distance de marche). Les organismes/services avec lesquels nous avons communiqué pour les besoins du présent projet travaillent pour certaines nations particulières (c'est-à-dire, Conseil cri de la santé, Commission scolaire Kativik) ou sont orientés vers la desserte de l'ensemble des Autochtones vivant en milieu urbain (c'est-à-dire, Développement des ressources humaines des Premières Nations de Montréal ou Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM)).

Lévesque (2003) rapporte une croissance dans le secteur des services civils autochtones du Québec. Outre le nombre d'organismes qui œuvrent principalement dans le secteur des services, on trouve également un certain nombre d'organismes politiques et de bureaux régionaux/provinciaux plus importants maintenant établis à Montréal. Ces organismes offrent d'importants avantages pour la population autochtone vivant en milieu urbain, y compris des points de service plus accessibles et des possibilités d'emploi (les employés de ces organismes sont pour la plupart des Autochtones).

Afin de mieux comprendre les Autochtones de Montréal et les organismes et services affiliés autochtones, un outil d'inventaire a été acheminé à l'ensemble des organismes de prestation de services répertoriés. Au total, huit (8) inventaires ont été achevés et retournés. (consulter l'annexe A pour obtenir les questions de l'inventaire)

RECHERCHE ANTÉRIEURE ET AUTRES ÉVALUATIONS DES BESOINS

Il existe plusieurs recherches couvrant tous les aspects des enjeux auxquels sont confrontés les Autochtones vivant en milieu urbain au Canada. La plupart sont axés sur l'expérience dans les provinces et les villes de l'Ouest, qui regroupent les plus importantes populations autochtones comme Vancouver et Winnipeg. Par comparaison, les recherches portant spécialement sur les Autochtones dans la province de Québec sont bigarrées et nous retrouvons encore moins de documentation portant sur les Autochtones de Montréal.

Des efforts ont été déployés dans le cadre de la phase de l'inventaire des services dans le but de répertorier toute recherche antérieure qui permettrait de faciliter l'identification des besoins. Toutefois, l'exercice ne s'est pas révélé concluant autant qu'il ne l'aurait été espéré et l'équipe de recherche a été en mesure d'obtenir les copies de seulement un petit nombre de rapports/d'études antérieurs axés sur la population autochtone de Montréal. Voici un résumé des conclusions des recherches antérieures pertinentes au retard de notre étude des besoins des Autochtones vivant à Montréal. (Tous les rapports cités en référence sont à l'annexe E).

ÉVALUATION DES BESOINS DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES

Une évaluation des besoins pour la population des Premières Nations de Montréal en prévision de la mise sur pied du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) a été réalisée en 2004 (APIRG). Cette étude était fondée sur un échantillon de 25 familles autochtones vivant à Montréal. Cette étude a permis de dégager certaines conclusions intéressantes :

- Les répondants vivent essentiellement dans des quartiers désavantagés de Montréal, y compris Lasalle, Ville-Émard, Côte St-Paul, Verdun, Pointe St-Charles et Rosemont;
- Les principales raisons évoquées par les participants pour se rendre dans la ville de Montréal étaient le désir de vivre dans un environnement qui répondrait mieux à leurs besoins (28,6 %), trouver du travail (23,8 %) et poursuivre des études (20 %);
- Plusieurs répondants étaient d'avis que les quartiers étaient sécuritaires (66,6 %);
- Près de la totalité des répondants (96 %) ont signalé avoir un bon ami auquel ils peuvent se confier (soutien social);
- Les répondants ont rapporté vivre dans des régions qui offrent un accès facile aux services (près de la totalité des répondants (96 %) ont indiqué vivre à proximité d'un arrêt d'autobus, et près des trois quarts ont indiqué vivre à proximité d'un parc public et d'une école primaire);
- Les principaux services utilisés par les répondants étaient le Centre d'amitié autochtone de Montréal (94,4 %), les CLSC (76 %), les services de garde (55,6 %) et le Foyer pour Femmes autochtones de Montréal (52 %) et les banques alimentaires (52 %);
- La grande majorité des répondants accordaient de l'importance à la transmission des langues, de la culture et des valeurs autochtones aux enfants et ont indiqué qu'ils considéraient cet élément comme très important ou extrêmement important.

Ce rapport recommandait que le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones de Montréal tienne compte des éléments suivants :

- Besoin de soutien social pour les enfants et les familles qui manquent de réseau de soutien;
- Enfants aux prises avec des problèmes de comportement;

- Plus de la moitié des répondants vivaient dans des situations économiques désavantagées et profiteraient certainement de la composante de soutien alimentaire du PAPA;
- Des lacunes dans les soins de santé (particulièrement les soins dentaires) qui pouvaient être résolues grâce à la composante relative à la promotion de la santé du PAPA;
- Les parents souhaitaient une participation active au programme;
- Étant donné la nature non autochtone de l'environnement de Montréal et les difficultés auxquelles sont confrontés les parents pour transmettre les valeurs autochtones en milieu urbain, la composante relative à la langue et à la culture du PAPA s'inscrivait en harmonie avec le désir des parents de préserver un sentiment d'identité dans la ville.

BESOINS DES SANS-ABRI

En 2001, le Centre d'amitié autochtone de Montréal a tenté de réaliser une étude sur la question des sans-abri parmi la population autochtone de Montréal. Il a réalisé que les études antérieures sur les conditions socioéconomiques et de la santé de la population des Autochtones vivant en milieu urbain de la ville étaient peu nombreuses. Les travaux ont commencé par la mise sur pied d'un groupe de travail sur les sans-abri autochtones puis sur la tenue d'une consultation communautaire dans le cadre d'un atelier sur les sans-abri autochtones en novembre 2001 auquel 59 membres de la communauté ont participé. Cet atelier a permis de cerner bon nombre des services nécessaires et de formuler des recommandations relatives à l'amélioration de la vie des sans-abri autochtones.

Une étude de suivi a été réalisée par le CAAM (2002) à la lumière des recommandations et dans le cadre du processus visant à élaborer une stratégie communautaire autochtone sur les sans-abri. Certains points présentaient un intérêt particulier, notamment combler les écarts en matière de services (en ordre de priorité) :

- Le logement a été identifié comme la priorité globale. Cette catégorie comprend le besoin de logement social, de maison de transition pour la réintégration dans la communauté, un refuge pour homme et des refuges d'urgence pour les familles;
- Des programmes d'intégration sociale ou d'enseignement de la dynamique de la vie qui encouragent les individus à devenir autonomes;
- Des services médicaux et de la santé, y compris l'accès aux services et au continuum des soins, un besoin urgent de soutien, d'accompagnement et de services de traduction;
- Les services sociaux, particulièrement une coordination améliorée des critères et de l'accès à l'aide sociale;
- Des services juridiques, y compris des services de liaison communautaires, des services à l'intention des victimes, de l'information sur les droits et un plus grand nombre de travailleurs d'intervention directe;
- L'éducation, plus particulièrement un centre d'éducation des adultes pour l'apprentissage permanent, l'enseignement aux jeunes autochtones des cultures et des traditions autochtones, la formation interculturelle destinée aux organismes et aux représentants du gouvernement non autochtones;
- Enjeux liés à l'enfance et à la famille, l'amélioration des relations et des services destinés aux familles en crise, un plus grand nombre de programmes de prévention et de parentage de même que des services pré et postnataux adaptés du point de vue culturel;
- Stratégie de guérison/mieux-être qui répond aux besoins de la communauté.

BESOINS DES INUITS

Plusieurs documents ont été produits spécialement sur l'expérience inuite à Montréal. Nous avons constaté que bon nombre des conclusions applicables à la population inuite pouvaient être mises en comparaison aux rapports et aux conclusions touchant la communauté

autochtone plus générale. Les Inuits font partie de la communauté autochtone plus générale et ils partagent presque l'ensemble des problèmes et des difficultés majeures que vivent les autres Autochtones qui migrent vers la ville à partir de leurs petites communautés natales.

Il est connu qu'un grand nombre d'Inuits vivent à Montréal. En fait, Montréal serait l'une des principales villes canadiennes qui attire une grande proportion d'Inuits (Kishigami, 2002). La plupart des études récentes réalisées sur les Inuits vivant à Montréal ont été effectuées par Nobuhiro Kishigami du Japon. Un certain nombre d'articles de Kishigami ont été examinés (voir la liste de référence à l'annexe E). Ils ont été résumés par l'évaluation des besoins des Inuits réalisée par Rowan's (2006) et le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones de Montréal.

L'Association des Inuits de Montréal a le mandat de créer un sentiment d'appartenance communautaire parmi les Inuits de Montréal. Elle offre actuellement des services à la communauté inuite de Montréal, elle accueille la populaire fête inuite mensuelle de même que d'autres activités sociales. Selon les conclusions de Rowan (2006), l'Association envisage mettre sur pied un Centre de ressources inuites à Montréal qui pourrait éventuellement comprendre une composante de services de garde.

L'une des conclusions étonnantes à laquelle est parvenue notre équipe à l'examen des études inuites de Montréal est de nouveau le besoin d'un centre communautaire/lieu de rassemblement (dans ce cas, spécialement à l'intention des Inuits). Rowan mentionne le besoin d'un « Centre de rassemblement » inuit dans les secteurs urbains commettant l'un des besoins majeurs s'étant dégagé au cours d'une réunion portant sur les besoins des Inuits en matière d'apprentissage précoce et de services de garde qui a eu lieu en mars 2006. Ce centre serait un « guichet unique » capable d'offrir une vaste gamme de services pour répondre aux besoins communautaires de manière adaptée du point de vue culturel. Les Inuits perçoivent également le besoin d'un lieu de ressource et de l'intégration du soutien des familles comme l'enseignement des habiletés au parentage, un service de garde/d'aide préscolaire dans le centre communautaire. Ce centre communautaire répondrait au besoin général de sentiment d'appartenance communautaire et servirait de lieu à Montréal pour protéger l'identité culturelle inuit, la langue inuit, le sentiment d'appartenance communautaire et la consolidation des réseaux sociaux. La recherche de Rowan indique qu'il n'existe actuellement aucun programme organisé ou service de soutien pour les enfants Inuits du Nunavik en transition qui se rendent à Montréal pendant une courte période.

Kishigami (2002) a formulé sept (7) recommandations pour améliorer la qualité de vie des Inuits vivant en milieu urbain à Montréal :

- Mettre sur pied un centre d'information inuit à Montréal – un lieu public où les personnes peuvent partager et échanger de l'information relative aux emplois, à la formation, à l'éducation et au logement. Un lieu pour se réunir, et stimuler un sentiment d'appartenance communautaire. Un lieu pour créer et préserver la langue, la culture et l'identité à Montréal;
- Recruter des travailleurs sociaux pour mettre en place un système de soutien social permettant de donner une réponse aux graves problèmes socioéconomiques de Montréal et de les combattre;
- Système d'approvisionnement en nourriture de campagne, poursuivre les soupers mensuels de nourriture du pays;
- Refuge inuit pour les nouveaux arrivants du Nord;
- Mise sur pied d'un Centre de garde de jour pour les Autochtones en milieu urbain. Plusieurs mères autochtones monoparentales. Plusieurs doivent travailler ou étudier et doivent soutenir leurs familles (jeunes enfants);

- Événement(s) culturel(s) dans un lieu public pour maintenir la culture inuite à Montréal et exposer les autres habitants de la ville à la culture;
- Centre de formation professionnel/éducatif pour accroître les compétences et les connaissances permettant d'accéder à de bons emplois.

ÉVALUATION DES BESOINS EN MATIÈRE DE VIH-SIDA

Une évaluation des besoins intitulée « Breaking the Walls of Silence: Aboriginal People and HIV/AIDS in Montreal- HIV/AIDS Needs Assessment Final Report » a été réalisée en 2001; toutefois, l'équipe de recherche a tenté sans succès d'obtenir un exemplaire de ce rapport pour y jeter un œil.



CONCLUSIONS DE L'ÉVALUATION DES BESOINS SUR LES AUTOCHTONES VIVANT À MONTRÉAL 2007

Grâce à cette consultation, nous espérons mieux comprendre les intérêts, les aspirations, les besoins et les objectifs de la communauté autochtone de Montréal. Les conclusions sont présentées dans cette section et sont fondées sur les résultats de la consultation. Elles donnent un aperçu actuel de la réalité qui prévaut dans la communauté autochtone de Montréal.

BESOINS SIGNALÉS

Les besoins des Autochtones de Montréal ont été évalués au moyen de deux questions de base axées sur les besoins. Nous avons posé à tous les participants les questions suivantes :

1. *Selon vous, quels sont les besoins propres aux Autochtones (Premières Nations/Inuits/Métis) vivant à Montréal (depuis plus d'un an)? Veuillez indiquer les besoins cernés en ordre de priorité (1 étant le besoin le plus important).*
2. *Selon vous, quels sont les besoins propres aux Autochtones qui viennent temporairement à Montréal (c'est-à-dire, pour des raisons médicales ou éducatives)? Veuillez indiquer les besoins cernés en ordre de priorité (1 étant le besoin le plus important).*

À la lumière de l'analyse des données sur les besoins, il a été constaté qu'il n'y a aucune uniformité quant à l'ordre de priorité des réponses; plusieurs participants n'ont pas classé leurs réponses en ordre de priorité. Certains se sont dits inconfortables avec l'idée de classer leurs réponses en ordre de priorité (par exemple en indiquant que les besoins étaient d'importance égale ou que les besoins les plus criants sont souvent interreliés). Étant donné que certaines données ont été classées en ordre de priorité et d'autres pas, l'équipe de recherche a décidé de procéder à une analyse du contenu en pondérant les éléments auxquels un ordre de priorité avait été accordé. La méthode d'analyse du contenu a consisté à attribuer les réponses à des catégories générales puis à dénombrer le nombre de fois qu'une catégorie particulière est mentionnée. Quand une catégorie obtenait un nombre de mentions égal, les éléments qui étaient assortis clairement d'un ordre de priorité par les participants (#1, #2, etc.) obtenaient une pondération supérieure aux éléments simplement mentionnés (sans aucune priorité).

Le tableau ci-dessous représente notre analyse des cinq besoins les plus criants des Autochtones vivant à Montréal et des Autochtones temporairement à Montréal, catégorisés pour chacun des groupes. Le tableau constitue un outil visuel qui permet d'établir la comparaison des différences entre les groupes d'un simple coup d'œil.



Besoins rapportés des personnes vivant à Montréal (besoins à long terme)

Classification	Membre communautaire	Fournisseur de services	Informateur clé
1.	Appartenance communautaire	Services de santé	Services sociaux
2.	Orientation et Information	*Logement/Appartenance communautaire	Logement
3.	Logement	Orientation et Information	Appartenance communautaire
4.	Services de santé	*Services sociaux/Éducation et formation	Services de santé
5.	Services sociaux	Services de traduction	Orientation et Information

* Indique que deux besoins ont obtenu la même classification.

Besoins rapportés des Autochtones temporairement à Montréal (en visite/transitant par Montréal) (besoins à court terme)

Classification	Membre communautaire	Fournisseur de services	Informateur clé
1.	Appartenance communautaire	Appartenance communautaire	Services sociaux
2.	*Logement/Éducation et formation	Services sociaux	Logement
3.	Services de santé	Logement	Éducation et formation
4.	Services de garde	Services de santé	Services de garde
5.	Services sociaux	Services de garde	*Appartenance communautaire/Services de santé

* Indique que deux besoins ont obtenu la même classification.

La liste suivante présente les définitions de chacun des titres généraux donnés aux besoins cotés des catégories ci-dessus. Ces définitions comprennent tous les éléments mentionnés par les participants qui ont été regroupés pour constituer une catégorie. Cette liste est présentée afin de faciliter la compréhension du lecteur des éléments par catégorie rapportée par les participants.

Centre communautaire :

Les éléments comprennent...

- Un lieu de réunion qui permet aux gens d'avoir un sentiment d'appartenance communautaire;
- Simple pour se retrouver avec d'autres Autochtones;
- Pour les familles et pour les enfants;
- Qui comprend un contenu culturel; c'est-à-dire arts, artisanat, aliments autochtones, histoire, cérémonies, plantes médicinales, activités, musique, danse rythmique;
- Multiculturel, pour refléter l'ensemble des cultures autochtones;
- Accueillant;
- Pour rencontrer d'autres Autochtones, favorisant la socialisation et brisant l'isolement;

- Pour établir un système de soutien, des contacts et des réseaux;
- qui donne un sentiment d'appartenance, permet aux gens de reprendre contact avec leurs racines;
- Qui regroupe une vaste gamme de services;
- qui élimine les barrières entre les groupes de la population (c'est-à-dire, sans-abri, familles, étudiants, professionnels);
- Qui offre des événements et des activités sociales, récréatives;
- Offrant un accès aux aînés;
- Pour la tenue de réunions et de rassemblements; c'est-à-dire, conférences, fêtes;
- Où tous peuvent se rendre pour en apprendre sur les Autochtones;
- Qui offre un sentiment de confort et de sécurité.

Services sociaux :

Les éléments comprennent...

- Des services de soutien et de défense des intérêts;
- Des travailleurs de la rue/d'action sociale;
- L'accompagnement aux services;
- L'aiguillage en milieu urbain;
- Counselling/orientation;
- Aider les personnes à répondre à leurs besoins de base (alimentation, logement, vêtement);
- Services de protection des jeunes Autochtones;
- Interventions sur les problèmes de santé mentale;
- Services de dépendance;
- Ressources et références;
- Aider les personnes à accéder à certains avantages (assurance-santé, soins de santé non assurés, cartes d'identification, aide sociale);
- Services sociaux professionnels et paraprofessionnels adaptés à la culture;
- Services de réponse aux besoins spéciaux;

Éducation, formation et perfectionnement :

Les éléments comprennent...

- Aptitudes à la vie quotidienne – se préparer à l'emploi, utiliser le métro, établir un budget, faire l'épicerie, débrouillardise;
- Soutien éducatif (démarchage, counselling);
- Soutien financier/financement souple (c'est-à-dire, soutien financier non inscrit pour offrir un suivi à partir des communautés);
- Mise à niveau linguistique, cours en anglais et en français;
- Solution de rechange à l'école secondaire;
- Travailleurs compétents dans les organismes autochtones;
- Formation à l'emploi et soutien/orientation de carrière;
- Programme d'alphabétisation;
- Services aux étudiants;
- Formation et ateliers sur différents sujets;
- Éducation et promotion sur les peuples autochtones;
- Liaison avec les établissements scolaires;
- Amélioration des normes en matière d'enseignement;
- Services de tutorat;
- Surmonter les obstacles à l'éducation.

Services de santé :

Les éléments comprennent...

- Centre de santé et de mieux-être;

- Accompagnement médical;
- Accès aux professionnels de la santé (c'est-à-dire, médecins et infirmières);
- Division de CLSC spéciale pour les Autochtones;
- Volonté d'utiliser les accords de services de santé non assurés et autres arrangements en matière de santé (c'est-à-dire, pharmacie, soins dentaires);
- Promotion de la santé et éducation;
- Nutrition (aliments sains);
- Diabète;
- VIH-SIDA;
- Services de guérison (guérisseurs traditionnels, plantes médicinales);
- Santé holistique, centre de mieux-être;
- Autorité de la santé autochtone;
- Service de désintoxication autochtone;
- Médecin itinérant/visites médicales à domicile;
- Prévention de maladies comme le VIH-SIDA, les maladies transmissibles sexuellement (MTS), l'hépatite et la tuberculose.

Logement :

Les éléments comprennent...

- Logement abordable/à faible prix, sécuritaire;
- Permet de répondre aux besoins;
- Ouvert à toutes les nations;
- Adapté à des fins médicales;
- Lieu de séjour temporaire/à court terme;
- Hébergement (pour les jeunes);
- Appartements adéquats;
- Refuges : urgence/homme/femme;
- Logement pour étudiant;
- Services aux sans-abri;
- Logement supervisé/âge intermédiaire/transition.

Services de garde :

Les éléments comprennent...

- Centre d'apprentissage de la petite-enfance;
- Service de garde qui comprend une composante culturelle autochtone;
- Élever les enfants avec un sentiment d'appartenance;
- Programme favorisant l'adaptation des enfants à la ville;
- Services de sensibilisation au parentage;
- Souplesse pour répondre aux différents horaires (étudiants, parents travailleurs);
- Ressources de soutien pour les enfants et les familles.

Orientation et information :

Les éléments comprennent...

- Sensibilisation de ce qui existe à Montréal;
- Liaison avec les communautés;
- Accès à l'information;
- Centre de ressource et d'aiguillage;
- Référence en milieu urbain;
- Services de référence personnalisés;
- Livre, catalogue et brochures de service;
- Adaptation à la vie en ville;
- Lieu d'information central (c'est-à-dire, babillard, bulletin de nouvelles, site web, calendrier communautaire);

- Bilingue;
- Centre d'orientation;
- Aiguillage vers les services appropriés en ville.

Services de traduction :

- Accès à une personne pour traduire en langue autochtone, en anglais ou en français.

Outre les questions axées sur les besoins primaires ci-dessus, un certain nombre de questions de suivi permettant d'évaluer les besoins ont été posées aux participants. Le reste de cette section sur les besoins signalés décrit les principales réponses à chacune de ces questions. D'autres éléments relatifs aux besoins cernés dans le cadre du processus de consultation sont présentés à la section facteurs dont il faut tenir compte du présent rapport.

Enjeux/obstacles les plus fréquents à l'accès aux services

Question : Quels sont les enjeux/obstacles les plus fréquents auxquels sont confrontés les Autochtones en accédant aux services?

Les éléments énumérés ci-dessous exprimés du point de vue des **fournisseurs de services** et des **informateurs clés** sont classés selon les éléments les plus fréquemment mentionnés en premier :

- Manque de connaissance sur ce qu'offrent les organisations et la façon d'accéder aux services;
- Obstacles linguistiques empêchant ou limitant l'accès aux services, par exemple, quand les Autochtones ne sont pas en mesure de parler en français ou en anglais;
- Racisme et discrimination à l'égard des Autochtones quand ils tentent d'accéder aux services conventionnels;
- Ne pas poser les questions au fournisseur de services/organisme (ne pas connaître les bonnes questions, trop gêné, etc.);
- Différences culturelles dans les coutumes, valeurs et priorités, créant des obstacles parce qu'elles sont trop différentes des normes de la société en général;
- Difficultés financières des Autochtones/familles qui vivent en dessous du seuil de la pauvreté;
- manque de carte d'identification/document approprié ou de moyen de contact (adresse postale ou numéro de téléphone);
- Les parents manquent de connaissance sur le fonctionnement du système général; c'est-à-dire services sociaux/protection de la jeunesse et placement familial;
- Différentes normes éducatives dans les communautés, les différents niveaux d'éducation ce qui représente des défis pour les étudiants;
- Manque de connaissance des droits des patients, ce qui crée le sentiment que les décisions sont prises par un tiers et par une personne étrangère à un service ou à l'organisation.

L'une des questions soulevées par les membres de la communauté et les fournisseurs de services est que l'accès aux services (de toute sorte) dans la communauté urbaine de Montréal est plus difficile quand une personne n'appartient pas à l'un des groupes autochtones majeurs bien établis dans la région (Inuit, Cri ou Mohawk).

Services demandés, prestation impossible

Question : Y a-t-il des services que vos clients ont demandés et que vous avez été incapables de fournir? Pourquoi?

Cette question s'adressait uniquement aux fournisseurs de services. Les secteurs les plus fréquemment mentionnés dans lesquels ils étaient incapables d'offrir les services aux clients étaient l'aide pour trouver du logement et l'aide pour couvrir les frais de transport/déplacement.

La cohérence/continuité des services qu'ils pouvaient offrir à leurs clients présentait également une source de préoccupations. L'incapacité d'offrir des activités récréatives et des sorties (c'est-à-dire, pour les familles) est également un élément mentionné par quelques répondants. Le besoin de cours de langue (c'est-à-dire français) et les services de protection des jeunes autochtones sont également des éléments mentionnés.

Des raisons expliquant pourquoi les fournisseurs de services ont été incapables de fournir les types de service nécessaires/demandés sont habituellement liées à des restrictions en matière de financement ou simplement un manque de financement. En ce qui concerne les autres fournisseurs de services, ces types de service ne cadraient pas avec leur mandat ou ils ont été aux prises avec des difficultés pour trouver les fournisseurs de services de rechange appropriés. Les obstacles auxquels ont été confrontés leurs clients pour accéder aux services qu'ils demandaient (même s'ils étaient aiguillés ailleurs) ont également été mentionnés comme une source de préoccupation.

La préoccupation la plus importante pour la communauté autochtone en milieu urbain

Question : *Quelle est la préoccupation la plus importante pour la communauté autochtone de Montréal?*

«Être une nouvelle mère, bénéficier de ce soutien supplémentaire de la part de la communauté et avoir accès aux différentes activités culturelles et être en mesure de transmettre ces valeurs à mon enfant.» Membre de la communauté.

Du point de vue des informateurs clés et des membres de la communauté/clients, les préoccupations qui se dégagent sont énumérées en ordre de priorité selon les éléments les plus fréquemment mentionnés figurant en premier :

- Un centre communautaire qui offre des activités, des événements culturels qui favorisent la cohésion;
- L'accès à des domiciles et à des logements sécuritaires et abordables;
- L'aide destinée à la population de sans-abri également touchée par la pauvreté;
- L'isolement des personnes quand elles se sentent perdues en raison du « mode de vie de la ville »;
- La prévention et l'éducation sur l'abus physique et mental, y compris les dépendances aux drogues et à l'alcool;
- La perte d'identité des enfants et des jeunes qui grandissent en ville et des adultes qui y vivent;
- Le manque d'engagement financier de la part de la ville de Montréal, du gouvernement fédéral et provincial;
- Le racisme et les stéréotypes dont font l'objet les Autochtones vivant en ville;
- Les problèmes de santé au niveau physique et mental;
- Le manque de financement de base et de continuité pour les organismes de prestation de services qui desservent spécialement les Autochtones;
- Le nombre élevé d'enfants autochtones placés dans des foyers d'accueil ou de façon permanente en ville;
- Le manque de représentation politique permettant de défendre les droits et les besoins des Autochtones.

Perceptions à l'égard des principales difficultés

Question : *Quelles sont selon vous les trois principales difficultés auxquelles sont confrontés les Autochtones de Montréal aujourd'hui?*

La liste suivante représente les principales perceptions de difficulté rapportées par les membres de la communauté et les informateurs clés. Nous avons demandé aux participants de répertorier les principales difficultés qu'ils perçoivent (pas nécessairement en ordre de priorité). Les réponses étaient diversifiées; certains n'ont donné qu'un élément alors que d'autres en ont mentionné plusieurs. Cette liste représente les réponses les plus fréquemment données; les éléments mentionnés le plus souvent figurent en premier :

- Discrimination/racisme;
- Manque de sentiment communautaire/aucun lieu de rassemblement pour favoriser un sentiment d'appartenance;
- Problèmes linguistiques : obstacles linguistiques, perte des langues autochtones;
- Accès aux services : quand, quoi, où et comment trouver les services et les ressources;
- Problèmes liés au logement/hébergement;
- Stéréotypes/préjugés;
- Manque d'emploi/chômage/difficulté à trouver du travail;
- Problèmes liés aux dépendances/abus d'alcool et d'autres drogues.

Une légère différence a été perçue entre les éléments les plus fréquemment mentionnés pour chaque groupe. Un plus grand nombre de membres communautaires ont mentionné plus fréquemment la question de la discrimination et du racisme, et de l'ignorance/manque de connaissance des personnes autochtones. La situation s'explique certainement parce que les membres de la communauté ont répondu à partir d'un point de vue personnel.

Attitude de la population non autochtone

Question: *Selon vous, quelle est l'attitude générale à l'égard de la population autochtone à Montréal (du point de vue de la population non autochtone)?*

«Selon mon expérience, je crois que les gens sont très ouverts d'esprit. Ici, ils acceptent les Autochtones et nous sommes reconnus. Je ne sens aucun racisme à Montréal. La situation était toute autre il y a dix ou quinze ans. Néanmoins, les gens croient d'emblée que je suis Espagnol.» Membre de la communauté.

«Ignorance – ils ne connaissent pas notre culture et notre histoire ce qui entraîne de l'incompréhension des problèmes sociaux et ce qui réduit la perception de nous à des problématiques sociales. Les gens ne perçoivent pas notre beauté et notre force. Ils trouvent que nous faisons pitié et quand ils voient que nous bénéficions de droits et de privilèges spéciaux, ils sont souvent en colère en raison de ces différences. Par exemple, : « Vous vous plaignez toujours et vous avez tout ». Il n'est pas vrai que nous sommes tous très riches. Nous ne l'avons pas choisi – le gouvernement nous a imposé toutes ces choses. Les gens éprouvent de la colère en raison de ces différences, ils ne comprennent pas d'où elles viennent ni pourquoi elles existent.» Membre de la communauté.

Les attitudes et les perceptions négatives sont les éléments les plus fréquemment mentionnés parmi les trois groupes auxquels nous avons posé cette question (membres de la communauté, fournisseurs de services et informateurs clés). Les résultats différaient peu, à l'exception des membres de la communauté qui étaient plus enclins à mentionner qu'ils perçoivent deux côtés différents. Un plus grand nombre de membres de la communauté ont indiqué que les perceptions et les attitudes étaient mélangées, la moitié positive et la moitié négative. Ils étaient également uniques en soulignant d'un point de vue personnel que les attitudes/interactions qu'ils percevaient souvent dépendaient de l'apparence d'une personne (c'est-à-dire, si une

personne « a l'apparence autochtone » ou si elle présente des caractéristiques physiques la distinguant).

Trois catégories principales de réponse ont été mentionnées les plus souvent (les plus fréquemment mentionnées sont présentées en premier) :

- Stéréotypes et préjugés – trop souvent, les non-autochtones font des généralisations à l'égard de la population autochtone en diminuant les problèmes sociaux qu'ils perçoivent (ce qui est le plus visible en ville). Les exemples de stéréotypes négatifs soulevés à plusieurs reprises sont que les Autochtones sont généralement des sans-abri/vivent dans la pauvreté dans les rues, ont des problèmes de dépendances à l'alcool ou d'autres drogues, sont paresseux ou prestataires de bien-être social, sont des parasites qui décrochent du système (c'est-à-dire ne paient pas d'impôts, obtiennent gratuitement de l'aide pour tout, du logement à l'éducation). Il a été mentionné que les policiers, le personnel des hôpitaux, les travailleurs sociaux étaient les plus susceptibles d'entretenir ce type de jugement puisqu'ils assurent la prestation des services aux plus désavantagés et perçoivent les situations les plus négatives. Un autre type de stéréotype a également été mentionné – les images idéalisées ou romancées des Autochtones comme « les Indiens des livres d'histoire » (par exemple, peuple stoïque habillé de plumes possédant des pouvoirs mystiques).
- Ignorance, malentendu ou manque d'informations – une autre réponse fréquemment rencontrée est que les non-autochtones étaient, de façon générale, ignorants ou mal renseignés sur les Autochtones à Montréal. L'ignorance se manifeste de différentes façons, y compris ceux qui sont apathiques (qui croient que les Autochtones sont invisibles/passent inaperçus dans la ville), il y a ceux dont l'ignorance est en grande partie liée à leurs stéréotypes et aux préjugés décrits ci-dessus. Une grande partie des malentendus proviendrait du manque d'éducation/connaissance (c'est-à-dire, la société ne connaît pas exactement l'histoire autochtone ou son système d'éducation ne comprend aucune composante à cet égard). Plusieurs personnes ne connaissent pas la diversité des Autochtones et les perçoivent comme un seul et même grand groupe homogène. Le manque d'informations provient des médias, des images médiatiques des Autochtones qui peuvent être biaisées; c'est-à-dire axées sur l'aspect « warrior » et les confrontations, entretenant les images hollywoodiennes des Autochtones.
- Racismes et discrimination – le racisme/profilage racial ouvert ou subtil est très étroitement lié aux stéréotypes et à l'ignorance. Comme d'autres groupes minoritaires visibles, les Autochtones peuvent être traités différemment selon leur provenance ethnique. Le racisme peut être systémique; certains partagent l'avis qu'il fait partie du paysage québécois. Des rapports ont traité des problèmes de discrimination auxquels sont confrontés les Autochtones en ville quand ils tentent de trouver un appartement ou un emploi. La colère, la jalousie et le ressentiment à l'égard du traitement spécial ou des « privilèges » que détiendraient les Autochtones (c'est-à-dire, ne pas payer d'impôt, scolarité gratuite, etc.) alimenteraient le racisme.

Il est important de mentionner que ce ne sont pas tous les répondants qui ont rapporté des attitudes négatives. Les participants ont mentionné nombre d'éléments qui font état de progrès des attitudes positives et une amélioration de la compréhension. Par exemple, il est question d'admiration pour la culture autochtone, d'ouverture d'esprit, de la volonté d'apprendre davantage, du soutien et de la compréhension accrus des personnes scolarisées ou qui ont interagi avec des Autochtones et finalement la reconnaissance que la situation de Montréal n'est pas aussi déplorable que dans l'Ouest (par exemple, si l'on effectue la comparaison avec les attitudes négatives qui prévalent dans des villes comme Winnipeg). Comme le profil public des Autochtones est rehaussé à Montréal grâce à des événements positifs qui permettent

l'échange de la culture autochtone et la rencontre de personnes véritables (par exemple, Pow wow, festivals d'été), nous espérons que les attitudes pourraient changer. Malheureusement, les attitudes positives ne semblent pas prévaloir selon la majorité des répondants de la présente étude.

Un autre élément qui appuie la conclusion que la discrimination/racisme est un problème majeur pour les membres de la communauté autochtone est le fait que ce problème a été mentionné comme la principale difficulté à laquelle sont confrontés les Autochtones vivant à Montréal (question décrite dans la section des besoins).

Lacunes dans les services

Question: *Connaissez-vous des lacunes dans les services destinés aux Autochtones vivant à Montréal ou s'y rendant? Précisez.*

Les lacunes dans les services destinés aux Autochtones vivant à Montréal ou s'y rendant seront indiquées dans les paragraphes suivants, les éléments les plus fréquemment mentionnés figurant en premier. Il s'agit du point de vue des informateurs clés et des fournisseurs de services :

- Un centre communautaire/d'accueil, un lieu d'accueil des Autochtones et de rencontre avec les amis et la famille;
- Un lieu central pour obtenir de l'information et un service d'aiguillage vers d'autres services et organisations et l'accès à des services d'orientation sur les aptitudes à la vie quotidienne pour les personnes qui vivent en ville;
- L'accès à une perspective sur un centre de garde et sur la santé pour obtenir de l'information sur les aptitudes parentales et à la garde d'enfants;
- Financement destiné à des programmes autochtones et changements politiques pour la population vivant en milieu urbain à partir de ressources fédérales et provinciales;
- Accès au transport médical, particulièrement pour les clients présentant des besoins spéciaux;
- Services de santé destinés aux Autochtones ayant des besoins spéciaux comme des troubles d'apprentissage, trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA), psychiatres, pathologie de la parole, auditions. Ces services sont habituellement uniquement disponibles en français;
- Services médicaux où un employé est Autochtone, comme un CLSC ou un centre de santé autochtone;
- Services en santé mentale et counselling, psychothérapie, psychologue, services de santé non assurés;
- Aucune réponse aux besoins spirituels; les organismes non autochtones ne connaissent pas les croyances culturelles et la spiritualité autochtone;
- L'appui des aînés et l'éducation sur la médecine traditionnelle;
- Le logement et la sensibilisation aux sans-abri et aux services de refuge autochtones;
- Les obstacles linguistiques au chapitre de l'accès aux services, le besoin de services de traduction;
- Le soutien des jeunes pour les possibilités de formation et d'emploi;
- Communication entre les organisations afin qu'elles travaillent ensemble au profit de leurs clients;
- Clinique d'aide juridique pour offrir de l'aide, information sur la protection de la jeunesse et autres questions d'ordre juridique.

Réussir à vivre en ville

Question: *Quels sont les facteurs qui aident les Autochtones à réussir à vivre en ville? (attitudes/perceptions)*

On a posé cette question aux fournisseurs de services, aux informateurs et aux groupes de réflexion. Voici les cinq principaux facteurs qui peuvent aider une personne à réussir à mener sa vie en ville; les éléments les plus fréquemment mentionnés sont indiqués en premier.

- Un système de soutien sain composé de membres de la famille, d'amis et de ressources.
- Savoir quand, quoi, où et comment accéder aux services.
- Éducation (formelle et informelle).
- Emploi.
- Logement.

L'organisation idéale de prestation de services communautaires aux Autochtones en milieu urbain :

Question: *À quoi ressemblerait l'organisation idéale de prestation de services communautaires aux Autochtones vivant en milieu urbain (comme un Centre d'amitié autochtone)? Expliquez.*

On a posé cette question à tous les participants, y compris les fournisseurs de services, les informateurs clés, les clients/la communauté et les groupes de réflexion. En répondant, les participants ont réalisé qu'ils identifiaient certains éléments susceptibles de ne pouvoir être réalisés rapidement, mais qui pouvaient être réalisés avec du travail. La gamme de produits et de services identifiés est vaste. Il s'est dégagé que la prestation des services devait être assurée à partir d'une même installation. Il a été suggéré d'assurer la prestation des services essentiels dans une seule et même installation et les services culturels, récréatifs en un autre emplacement. Il a été suggéré de recourir à une installation satellite pour la tenue d'autres activités comme un gymnase pour les activités physiques.

Les participants ont fourni précisions sur l'organisation de prestation de services idéale (voir page suivante).



Description de l'organisation idéale de prestation de services communautaires aux Autochtones vivant en milieu urbain

Personnel	Installation	Fonctionnement	Valeurs organisationnelles	Activités	Programmes et services
Personnel autochtone bilingue anglais/français	Situé dans un lieu agréable	Heures flexibles en soirée et les week-ends	Renforcement	Pour tous les âges	Global/général
Connaissance orale des langues autochtones	Environnement sécuritaire, propre	Promotion-site Web ou bulletin de nouvelles	Engagement et appropriation communautaire	Mise en forme et gymnastique	Centre d'information et d'aiguillage
Connaissance des services et de la communauté	Accueillant	Financement continu	Fierté	Pow wow	Programme multiculturel autochtone
Qualifié et compétence pour le travail par quart	Facile d'accès aux transports	Solides politiques, procédures et code d'éthique	Fort leadership	Activités culturelles	Services d'aînés
Soigneux/favorable	Lieu central	Gestion financière	Vision et mission partagées	Activités sociales	Approche holistique
Adapté culturellement aux diverses nations	Centre familial	Babillard	Réseau avec d'autres organismes	Excursions	Orientation en ville
	Bureaux satellites	Avantages des employés et programme d'aide	Vocation familiale	Arts/artisanat	Services de guérison traditionnelle/plantes médicinales
	Salle communautaire	Environnement de travail stable	Collaboration	Travail du bois/culture	Emploi et formation/tuteurs
	Abri temporaire et chambres à faible coût pour les visiteurs		Apolitique	Centre des jeunes	Service de garde
	Refuge pour les hommes			Jardin communautaire	Services sociaux
	Installation pour les sans-abri			Atelier de couture	Soins de santé
	Espace vert			Atelier de tissage de perles	Logement
				Visites d'aînés	Alimentation/vêtement
				Excursions récréatives	Aide juridique
				Cours de langues	Counselling
					Services aux dépendances
					Traductions
					Studio d'art/expositions
					Cuisine collective
					Cafétéria à prix abordable
					Ligne d'aide en cas de suicide
					Protection des jeunes
					Défense des intérêts

Répondre aux besoins

Question: *Comment une organisation de prestation de services communautaires aux Autochtones vivant en milieu urbain (comme un Centre d'amitié autochtone) peut-elle aider la clientèle à répondre à ses besoins?*

Cette question a été analysée entre tous les groupes de participants (membres de la communauté, fournisseurs de service et informateurs clés). Voici une liste des réponses données. Les réponses les plus souvent mentionnées figurent en premier :

- Il s'agirait d'un lieu qui pourrait agir en tant que centre communautaire, donnerait un sentiment d'appartenance communautaire en étant un lieu de rassemblement qui offre des liens avec d'autres Autochtones et un moyen de briser l'isolement;
- Il s'agirait d'un lieu servant de centre de ressource et d'information qui pourrait offrir un répertoire de services disponibles pour les Autochtones ou un service d'aiguillage approprié vers d'autres services requis par la personne;
- Il serait en mesure d'évaluer les besoins des membres de la communauté et de trouver des façons d'y répondre de façon holistique, par l'entremise d'une vaste gamme de services;
- Il offrirait un lieu pour que le membre de la communauté autochtone moyen puisse se rendre pour la tenue d'activités sociales et récréatives – un lieu pour avoir du plaisir;
- Il offrirait des activités adaptées du point de vue culturel et intégrerait un plus grand nombre d'éléments culturels autochtones (c'est-à-dire, cérémonies, enseignements traditionnels et arts);
- Il publiciserait et diffuserait ses activités et ses programmes et effectuerait des campagnes dans la communauté pour les enjeux importants;
- Il agirait en tant que système de soutien pour les Autochtones; par exemple, au moyen du mentorat, du counselling par les pairs et de la prestation de conseils;
- Finalement, il veillerait à sa pérennité en assurant une solide gestion, administration, des sources de financement nouvelles/continues et il serait appuyé par du personnel, des bénévoles et un conseil d'administration.

Rôle des Centres d'amitié autochtones

Question: *Quel rôle devrait jouer un Centre d'amitié autochtone pour les Autochtones vivant en milieu urbain?*

On a posé cette question aux fournisseurs de services, aux informateurs clés et aux clients/membres de la communauté.

Les principales réponses sont qu'un Centre d'amitié autochtone devrait jouer un rôle majeur en tant que centre communautaire offrant une vaste gamme de services et de lieux d'accueil chaleureux pour l'ensemble des Autochtones. Il pourrait aussi être décrit de la façon suivante :

- Un environnement propice à un sentiment d'appartenance communautaire et à l'émergence d'un sentiment d'appartenance;
- Le lieu premier où les Autochtones se réunissent quand ils arrivent à Montréal;
- Un lieu pour socialiser et établir des liens avec d'autres Autochtones;
- Avoir la possibilité de fournir de l'information sur tous les services disponibles dans une ville;
- Servir de portail vers l'ensemble des services existants;
- Diriger les efforts de défense des intérêts communautaires en cernant les besoins et les préoccupations aux niveaux local, régional, national et fédéral;
- Servir de porte-voix politique pour la communauté autochtone qui vit en ville.

Services qui devraient être offerts

Question: *Quels types de services devraient être offerts par un Centre d'amitié autochtone (quelles seraient vos attentes/pourquoi vous y rendriez-vous)?*

Les cinq (5) services les plus souvent mentionnés par les clients/membres de la communauté, les informateurs clés et les fournisseurs de services sont présentés ci-dessous. Les services les plus fréquemment mentionnés sont présentés en premier :

- Activités culturelles – retenir les services de conférenciers, d'ainés pour enseigner, tenue de séminaires, artisanat traditionnel;
- Services de counselling;
- Services d'éducation/formation;
- Événements sociaux internes et externes accessibles à tous;
- Services d'information/d'aiguillage.

Les répondants ont souvent mentionné que ces services sont ou étaient offerts par le Centre d'amitié autochtone de Montréal; toutefois, ils souhaiteraient que ces services soient améliorés (c'est-à-dire plus de services, heures d'ouverture prolongées). Bon nombre de participants aimeraient que les services soient fournis dans un centre qui préconise un sentiment d'appartenance communautaire. L'un des membres de la communauté a répondu qu'il souhaiterait que l'on mette davantage d'accent sur les événements sociaux.

PERSPECTIVES DE LA COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE URBAINE DE MONTRÉAL

Les Autochtones vivent en milieu urbain pour différentes raisons. Certains quittent leur communauté natale pour vivre temporairement en ville ou peuvent s'installer à plus long terme. D'autres appartiennent à la deuxième ou à la troisième génération d'Autochtones vivant en milieu urbain. Nous avons demandé aux membres de la communauté autochtone qui ont participé à la présente recherche d'indiquer les raisons pour lesquelles ils vivent à Montréal.

Question : *Pourquoi avez-vous choisi de vivre à Montréal?*

Éducation/études à Montréal	Parents/grandi à Montréal	Possibilités d'emploi	Autres raisons	Total
12	11	7	5	35

La majorité des participants (35 %) vivent à Montréal en raison des possibilités d'éducation (ou y sont venus au départ en tant qu'étudiants). Parmi les répondants qui ont mentionné d'autres raisons, notons le déménagement attribuable à une relation, des problèmes de surpeuplement/autres sur réserve et de meilleures possibilités de logement.

Compréhension/connaissance de la communauté

Q. *Quelle est votre connaissance/compréhension de la communauté autochtone de Montréal?*

« La communauté autochtone vivant en milieu urbain à Montréal – il s'agit des personnes qui peuvent porter un mocassin sur un pied et une chaussure sur l'autre »
Membre de la communauté

Les répondants à cette question étaient les informateurs clés (IC), les fournisseurs de service (FS) et les membres de la communauté/clients (MC). Le tableau suivant montre le pourcentage de fois qu'un thème a été mentionné pour chacune des catégories (MC, IC, FS) et le pourcentage

total. Il donne un aperçu des perceptions de la communauté les plus fréquemment mentionnées.

Thèmes	MC	IC	FS	Total
1. Connaît peu sinon rien	16 %	4 %	21 %	15 %
2. La communauté est dispersée, divisée, groupes séparés, non cohésive	22 %	46 %	30 %	30 %
3. Diversifié (composé d'étudiants, différentes nations, professionnels, sans-abri, situations socioéconomiques divergentes, langages, etc.)	8 %	25 %	27 %	19 %
4. Une grande proportion sont des pauvres/vivent dans la rue/sans-abri	11 %	11 %	9 %	12 %
5. Les organismes autochtones composent la communauté	16 %	8 %	9 %	12 %
6. Aucun sentiment communautaire ou absence de communauté	24 %	25 %	9 %	19 %
7. Sentiment d'appartenance communautaire	19 %	8 %	15 %	15 %

Le tableau ci-dessus présente les principaux thèmes qui se sont dégagés des entrevues quant à ce que les répondants connaissent ou comprennent de la communauté autochtone. Dans l'ensemble, 30 % des 94 répondants ont indiqué que la communauté est dispersée sur le plan physique. Il n'existe aucun quartier autochtone ni lieu physique dans la ville où les Autochtones peuvent mener une vie, comme dans un Chinatown, la « petite Italie » ou le quartier latin. Les participants sont d'avis qu'il serait souhaitable que les Autochtones disposent de quartiers semblables où ils pourraient se réunir, où ils pourraient se procurer des aliments autochtones, exploiter des galeries ou des boutiques pour mettre en valeur/vendre les objets d'art et d'artisanat.

Les réponses des participants étaient mitigées quant à savoir s'il existe une communauté autochtone à Montréal. Reprenant les réponses des membres de la communauté à savoir s'il existe un sentiment d'appartenance communautaire, en général, il n'y avait aucun accord unanime quant à l'existence ou non d'une communauté. Bien que certains se sentent très connectés, d'autres partagent l'avis que cette communauté est inexistante. Pour bon nombre d'Autochtones, le sentiment d'appartenance communautaire dépend de leur situation personnelle (appartenance à une nation, travail au sein d'un organisme autochtone) et des choix (le recherche activement). Il a été exprimé par plusieurs que quand il existait un sentiment d'appartenance communautaire, celui-ci consistait essentiellement en des groupuscules situés en différents lieux de la ville (p. ex., communauté des étudiants, communauté professionnelle ou communauté des sans-abri). Quand les répondants discutaient du sentiment d'appartenance communautaire, ils faisaient parfois référence au CAAM et au rôle central qu'il joue ou qu'il a joué à ce chapitre.

Faire partie de la communauté autochtone de Montréal

Question : *Sentez-vous que vous faites partie de la « communauté autochtone de Montréal »? Si oui, à quoi participez-vous pour éprouver ce sentiment? Sinon, pourquoi?*

Oui	Non	Total
26	11	37

Cette question a été posée uniquement aux clients. Soixante-dix pour cent (70 %) des membres de la communauté interrogés ont dit qu'ils sentaient faire partie de la communauté autochtone de Montréal. Chez ces participants, la réponse la plus fréquente d'environ 30 % à la question

« qu'est-ce qui fait en sorte que vous sentez que vous y participez » et le fait qu'ils travaillent pour une organisation autochtone. Il a été signalé que certaines personnes qui travaillent au sein d'une organisation autochtone se porteraient également volontaire ou collaborerait avec une autre (par exemple, siéger sur le conseil d'administration). Leur travail pour de telles organisations/pour d'autres Autochtones contribue à leur sentiment d'appartenance. Bon nombre de participants signalent des liens à une organisation autochtone en particulier au sein de laquelle ils passent du temps (souvent en tant que client ou en tant que bénévole).

Un autre élément commun qui permet un fort sentiment d'appartenance communautaire est de participer à la communauté d'étudiants autochtones qui est souvent liée à une école en particulier (la plupart des collèges et des universités de Montréal offrent un certain niveau de services organisés ciblant les étudiants autochtones). La participation à des événements communautaires comme les Pow wows, les festivals ou les fêtes mensuelles (au CAAM ou à l'Association Montréal Inuit) a contribué à l'établissement d'un sentiment d'appartenance communautaire et donne également aux participants de la fierté de leur identité autochtone. Bien qu'un petit nombre de participants aient répondu que le simple fait d'être un Autochtone fait en sorte qu'ils sentent qu'ils font partie de la communauté, pour la plupart, cette appartenance ne suffisait pas puisqu'ils étaient d'avis que le fait d'avoir un sentiment d'appartenance communautaire nécessitait d'établir des liens avec d'autres et avec la communauté autochtone dans son ensemble.

En ce qui a trait aux 30 % qui ne sentaient pas faire partie de la communauté autochtone, les raisons énoncées étaient multiples :

- Il n'existe pas de lieu à Montréal pour se sentir confortable et connecté;
- Manque de sensibilisation et de communication à grande échelle sur les événements autochtones offerts à Montréal;
- Les personnes sont occupées dans leurs propres vies;
- Ils choisissent tout simplement de ne participer à rien.

Mouvement des Centres d'amitié

Question : *Que savez-vous du Mouvement des Centres d'amitié autochtones?*

Au total, 34 membres de la communauté ont répondu à cette question; de ce nombre, 19 (56 %) ont indiqué qu'ils avaient des connaissances du Mouvement des centres d'amitié autochtones dans son ensemble (par exemple, ils connaissaient son objectif général ou une partie de son histoire alors que d'autres en connaissaient beaucoup parce qu'ils étaient impliqués à différents niveaux, présentement ou l'avaient été dans le passé). Les 15 autres membres de la communauté (44 %) ont indiqué qu'ils ne connaissaient pas le Mouvement. À titre d'exemple, ils n'en connaissaient rien ou n'en n'avaient jamais entendu parler.

Au total, 31 fournisseurs de services ont répondu à cette question. Leur niveau de connaissance sur le Mouvement des centres d'amitié autochtones était semblable à celui des membres de la communauté. Dix-sept (17) participants ont rapporté posséder certaines connaissances ou en connaître beaucoup à propos du Mouvement (55 %) alors que 14 ont rapporté qu'ils ne connaissaient rien à propos du Mouvement/n'en connaissaient rien (45 %).

Sur les 20 informateurs clés qui ont répondu à la question, 11 ont indiqué connaître un peu le Mouvement ou en connaître beaucoup sur le Mouvement (55 %) et 9 ont signalé qu'ils ne connaissaient rien à propos du Mouvement/n'en connaissaient rien (45 %).

Il est important de souligner que pour les trois groupes (l'échantillon de participants en entier qui a répondu à la question), le niveau de connaissance demeure plus ou moins le même : un peu plus de la moitié connaissent le Mouvement des centres d'amitié autochtones et les autres

manquent de connaissance à propos du Mouvement. Les trois groupes en connaissaient plus sur le Centre d'amitié autochtone avec lesquels ils sont familiers que sur ce qui se déroule à l'échelle nationale ou régionale dans le Mouvement.

Tendances cernées

Question : *Au cours des deux dernières années, quelles tendances avez-vous remarquées dans la population autochtone desservie?*

Nous avons demandé aux informateurs clés et aux fournisseurs de services quels types de tendances, le cas échéant, ils avaient remarqués dans la population autochtone de Montréal. Nous avons discuté avec différents intervenants provenant de plusieurs secteurs de services (travailleurs de première ligne, médecins, infirmières, professionnels juridiques, gestionnaires de programme, conseillers, soutien à l'éducation). Voici les tendances qui se sont dégagées le plus souvent (les tendances les plus fréquemment mentionnées sont indiquées en premier) :

- Augmentation de sans-abri autochtones qui se rassemblent dans les parcs;
- Plus grand nombre de personnes éprouvant des difficultés liées à l'utilisation et à l'abus d'alcool et de drogues à tous les niveaux d'âge;
- Augmentation du nombre d'étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires et universitaires;
- Augmentation du nombre d'enfants autochtones, particulièrement d'enfants Inuits, dans le système de protection de la jeunesse;
- La population plus jeune d'Autochtones se rendant à Montréal.

Caractéristiques uniques de la communauté autochtone de Montréal

Question : *Existe-t-il des caractéristiques uniques propres à la communauté autochtone de Montréal?*

La perception d'un caractère unique rapportée par les informateurs clés, les fournisseurs de services et les clients/membres de la communauté est indiquée ci-dessous :

- Montréal est une ville bilingue. Vivre à Montréal présente des problèmes linguistiques pour les Autochtones en raison de la situation unique nécessitant l'utilisation de deux langues majeures, l'anglais et le français, dans les services et les organisations;
- Beaucoup de diversité caractérise les différentes nations autochtones vivant à Montréal ou y transitant. On y trouve différentes perspectives en raison de différents antécédents, comme le territoire d'attache, la communauté des pêches, les langues parlées, les coutumes culturelles;
- Il existe une division au sein de la population autochtone entre ceux qui ont été intégrés à la société conventionnelle et ceux qui n'ont pas été intégrés;
- Il existe une forte valeur à l'égard de la spiritualité et du respect parmi les nations autochtones au sein de la ville;
- Le Center for Native Education for Concordia et la maison des Premières Nations de McGill offrent l'accès à une vaste gamme de services et soutiennent les étudiants autochtones;
- Les événements culturels comme le Pow wow annuel de Montréal et le festival des Premières Nations/présence autochtone offrent une occasion unique pour toutes les nations autochtones vivant à Montréal de se réunir pour célébrer et stimuler un fort sentiment de fierté et d'identité. Il s'agit de deux des événements autochtones les plus visibles et les plus reconnus qui se déroulent à chaque été à Montréal;
- Plusieurs sans-abri autochtones ou Autochtones vivent dans la pauvreté en ville;
- Les services destinés aux Autochtones de Montréal ne sont pas aussi développés ou aussi nombreux que ceux dans d'autres villes du pays;

- Les Autochtones sont très dispersés vivant dans différentes régions géographiques de Montréal;
- Il y a une augmentation du nombre d'Autochtones qui viennent vivre en ville, dont plusieurs sont des femmes;
- Les Autochtones provenant des communautés isolées ne semblent pas débrouillards, ou ne savent pas comment s'adapter aux différences de la vie en ville (particulièrement les femmes Inuites).

Plus importantes réalisations

Question : *Quelles sont les plus importantes réalisations de la communauté autochtone de Montréal?*

Nous avons posé cette question aux informateurs clés et aux membres de la communauté. Sur les 61 répondants, 43 % étaient d'avis que les plus grandes réalisations avaient consisté à mettre sur pied différents services/organismes autochtones et d'exploiter les activités en ville. Par exemple, le Centre d'amitié autochtone, Kativik, le refuge pour femmes, les ressources humaines des Premières Nations de Montréal, différents services crs, la maison des Premières Nations pour ne mentionner que ceux-ci. Quinze pour cent (15 %) des répondants partageaient l'avis que certaines des plus grandes réalisations et les personnes qui en viennent à être considérées comme des histoires de réussite, par exemple, les personnes qui ont complété leurs études, qui ont trouvé un bon emploi, qui vivent un mode de vie sain et surtout, qui ont été en mesure de conserver leur identité, leur culture et, si possible, de bonnes aptitudes en langues autochtones. Vingt-huit pour cent (28 %) avaient de la difficulté à répondre à cette question, ont passé outre ou ne pouvaient mentionner d'exemple.

« Je dirais que le fait d'amener un enfant en ville, de s'assurer qu'il sait qui il est, d'où il vient et ses droits inhérents en tant que membre d'une Première Nation... toute personne qui est en mesure de le faire – donne à un enfant un puissant sentiment d'identité et que cette connaissance de soi constitue une grande réalisation ».
Membre de la communauté

SERVICES DESTINÉS AUX AUTOCHTONES/UTILISATION DES SERVICES

Profil des fournisseurs de services

Trente-trois (33) fournisseurs de services ont été interrogés. Voici quelques-uns des renseignements qui décrivent les personnes qui ont participé à cette recherche :

- 94 % se sont dits bilingues en anglais et en français.
- 82 % ont indiqué vivre à Montréal depuis plus de 10 ans.

Question : *Depuis combien de temps occupez-vous votre poste actuel?*

Trente-trois (33) fournisseurs de services ont répondu à cette question. La durée moyenne d'occupation du poste actuel était de 7,9 ans. Une analyse plus approfondie a révélé que 12 fournisseurs de services (36 %) occupaient leur poste depuis plus de 10 ans alors que 13 fournisseurs de service (40 %) l'occupaient depuis deux ans ou moins. L'interprétation de ce résultat indique que bien que certains fournisseurs de services comptent plusieurs années d'expérience de travail au sein de leur organisation, il semble y avoir un roulement de personnel élevé dans les organisations autochtones comme l'indique le nombre de fournisseurs qui occupent leur poste depuis peu.

Services utilisés par les Autochtones en milieu urbain

Question : *Quels types de services utilisez-vous/avez-vous utilisé au cours des deux dernières années spécialement destinés aux Autochtones de Montréal?*

Nous avons demandé aux membres de la communauté d'indiquer les services qu'ils ont utilisés (le cas échéant) dans chacune des grandes catégories de service général. Le tableau suivant a été élaboré pour illustrer les réponses des 37 clients/membres de la communauté à savoir quels services autochtones ils ont utilisés au cours des deux dernières années. Chaque catégorie est présentée en ordre croissant selon la fréquence de mention du service (le chiffre indique combien de fois la réponse a été donnée). Dans certains cas, quelques membres de la communauté n'ont dit aucune réponse parce qu'ils n'utilisent aucun service spécialement destiné aux Autochtones de Montréal.

ÉDUCATION/FORMATION

Services de développement des ressources humaines des Premières Nations de Montréal	10
Centre pour étudiants autochtones John Abbott	2
Commission scolaire Kativik et conseillers d'orientation	2
Association des étudiants autochtones de Concordia	2
Programme d'éducation pour les Premières Nations et les Inuits de McGill	2

EMPLOI

Services de développement des ressources humaines des Premières Nations de Montréal	12
Centre d'amitié autochtone de Montréal	3
Autorité et entités régionales crie	3
Refuge pour femmes Autochtones de Montréal	1

SANTÉ

Clinique d'accueil des CLSC	4
Utilisation de la carte du statut indien	2
Conseil cri de la santé	2
Thérapeutes autochtones, psychologues, infirmières spécialisées en VIH-SIDA	1
Services de santé non assuré	1
Northern Québec Module	1
Services de santé de McGill	1

LOGEMENT

Waskahegan Native housing	2
Commission scolaire Kativik	1
Logement pour étudiant McGill	1
Programme de logement du Centre d'amitié autochtone de Montréal	1
Liste d'appartements pour étudiants	1



ACTIVITÉS SOCIALES/RÉCRÉATIVES

Pow-wows	12
Tambourinage, activités du Centre d'amitié autochtone de Montréal	7
Pow-wow, activités de la maison des Premières Nations de McGill	4
Festival des Premières Nations Terres en vues	3
Souper communautaire de l'Alliance autochtone du Québec	1
Activités de la commission scolaire crie	1
Les rassemblements de l'Association des Inuits de Montréal/Makivik	1
Conférences des femmes Autochtones du Québec	1
Concordia Center for Native Education	1
Refuge pour femmes Autochtones	1
Canoë/Bateau dragon	1
Sorties des étudiants de la commission scolaire Kativik	1

ACTIVITÉS CULTURELLES

Pow-wows (CAAM, Terres en vues, McGill)	12
Activités du Centre d'amitié autochtone de Montréal	5
Groupe de tambourinage	3
Refuge pour femmes Autochtones	2
Ateliers/discussions de l'Université parrainés par la maison des Premières Nations ou le Center for Native education	2
Fête de l'Association des Inuits de Montréal	1

SERVICES SOCIAUX

Refuge pour femmes Autochtones	3
Centre d'amitié autochtone de Montréal	2
Conseil cri de la santé	1

AIDE D'URGENCE

Banque alimentaire du Centre d'amitié autochtone	6
Dépôt de vêtements du Centre d'amitié autochtone de Montréal	1

JURIDIQUE

Aide juridique du refuge pour femmes Autochtones	1
Servies parajudiciaires autochtones/parajuridiques	1
Avocat à Kahnawake	1

La majorité des personnes ont pris connaissance de l'existence des services par l'entremise d'un ami, un organisme de prestation de services existants, une brochure ou ont été référées par une personne travaillant au sein d'une organisation.

Les commentaires visant les services utilisés sont, de façon générale, que le personnel était amical, prêt à répondre aux besoins des personnes et il est **important d'avoir accès à ces services au moment où l'on en a besoin**. Les participants ont également formulé des commentaires sur les organismes/services qui se sont avérés utiles en fonction de leurs expériences personnelles.

En répondant à la question ci-dessus, plusieurs personnes ont mentionné que l'on trouvait un très faible nombre de services spécialement destinés aux Autochtones à Montréal. Ils ont été en mesure de dégager les services conventionnels qu'ils ont utilisés; toutefois, il semble que les membres de la communauté auraient été plus enclins à s'adresser à des services spécialement destinés aux Autochtones.

Services holistiques

Question: *Quels sont les services offerts à Montréal pour répondre aux besoins holistiques des Autochtones dans les sphères suivantes : spirituelle, culturelle, santé mentale, physique et émotionnelle?*

Nous avons posé la question ci-dessus aux informateurs clés et aux fournisseurs de service. La majorité des participants ont eu de la difficulté à identifier les services pour chaque sphère et ont répondu à la question de différentes façons. Dans l'ensemble, les organismes les plus fréquemment cités reconnus ou réputés pour offrir ces services dans toutes les sphères étaient le Centre d'amitié autochtone de Montréal et le refuge pour femmes Autochtones de Montréal.

Fournisseurs de services autochtones

Question: *En accédant aux services d'une organisation autochtone, il est important que la prestation du service soit assurée par une personne autochtone? Précisez.*

	Oui	Non	Aucune préférence	Total
Membres de la communauté	26	6	3	35
Informateurs clés	17	0	4	21

Nous avons posé cette question aux membres de la communauté et aux informateurs clés. La grande majorité (70 % des membres de la communauté et 71 % des informateurs clés) s'est dite d'avis qu'il était important que les services fournis par une organisation autochtone soient en réalité fournis par une personne autochtone. Pour les personnes qui ont répondu que cela n'avait pas d'importance ou qu'elles n'avaient pas de préférence, le motif était qu'il n'était pas absolument nécessaire que la personne soit autochtone et que cela dépend en grande partie du type de service ou de la personne. On se préoccupait davantage de la question de recevoir les services de la meilleure qualité de la part de travailleurs compétents qui connaissent et respectent la culture et les différences des Autochtones.

Parmi les raisons énoncées relativement à l'importance que les fournisseurs de services soient Autochtones, notons celle voulant qu'ils aient une meilleure compréhension, capacité à identifier et établir des liens avec la clientèle en raison des points communs, et de la sensibilité aux besoins (par conséquent, il est moins probable qu'ils portent un jugement). La prestation des services par des fournisseurs autochtones était perçue comme une façon de rendre les clients autochtones plus confortables, ouverts, en confiance et pour qu'ils se sentent à l'aise. Les membres de la communauté ont indiqué que les personnes autochtones devraient obtenir les emplois au sein des organisations autochtones; toutefois, tous les répondants se sont préoccupés que le personnel autochtone soit qualifié et compétent. Cette question a également permis d'aborder des questions relatives au langage; pour les groupes comme les Inuits, il est très important que les fournisseurs de services puissent également parler/traduire dans la langue du client (Inuktitut).



MATIÈRES À RÉFLEXION

Cette section présente les réflexions des équipes et les éléments de conclusion. Elle présente une discussion de l'interprétation de l'équipe de recherche d'ODS de notre expérience dans l'exécution de cette recherche. Nous abordons les besoins majeurs signalés par les participants et observés par l'équipe de recherche. Il s'agit des éléments dont il faut tenir compte lorsque nous envisageons de nouvelles initiatives axées sur les besoins des Autochtones vivant à Montréal.

COMMUNAUTÉ AUTOCHTONE EN MILIEU URBAIN

L'une des plus grandes forces rapportées des Autochtones est leur « sentiment d'appartenance communautaire ». Peu importe où ils se rendent, ils ont tendance à établir de petites communautés étroitement liées dont le but est d'offrir du soutien et d'agir comme une famille étendue. Au cours du projet, il s'est dégagé que ce « sentiment d'appartenance » communautaire était en voie d'être perdu. Plusieurs répondants ont signalé un manque de lien avec d'autres habitants autochtones de la ville. Les participants ont signalé qu'il n'y a aucune présence visible des Autochtones à Montréal; par exemple, il est impossible d'identifier un quartier autochtone. Ils ont souvent partagé la nécessité d'établir une forte présence « communautaire » pour les Autochtones, mais ils sont d'avis que celle-ci n'existe pas encore. Ils ne savent pas comment établir de lien avec les autres et où ils peuvent le faire.

Les différents lieux où se trouvent les services/organisations autochtones sont très dispersés et cette réalité alimente un sentiment de déconnexion. Il n'existe aucun point de convergence visible des services pour démontrer une connexion ou un sentiment de vision partagé et de partenariat; c'est-à-dire, le matériel promotionnel présenté pour chaque service semble adopter une approche de cloisonnement (le cloisonnement fait l'objet de discussion dans une section ultérieure). Il ne semble pas y avoir de point de convergence à partir duquel peut prendre de l'expansion un sentiment de connexion, ce qui contribue à la perte du « sentiment d'appartenance communautaire ». Les fournisseurs de services reconnaissent cette situation et se sentent impuissants face à elle et certains ont tenté d'y trouver une solution.

Comme l'ont signalé les participants, le besoin de disposer d'un centre communautaire/lieu de rassemblement communautaire est de la plus haute importance. Un centre communautaire/lieu de rassemblement est de la plus haute importance pour les Autochtones vivant dans les grands Centres urbains comme Montréal. Il a également été constaté que certains groupes souhaitent disposer d'un lieu de rassemblement qui leur est propre, par exemple, la communauté inuite de Montréal. Le besoin d'un centre communautaire/lieu de rassemblement distinct pour les Inuits pour d'autres groupes spéciaux ne fait pas l'objet de dissension. Un centre communautaire autochtone qui respecte la diversité des Autochtones de Montréal (y compris les Premières Nations, les Inuits et les Métis) ne peut nuire en offrant plus de soutien, de ressources et d'options en matière de service à Montréal.

Le Centre d'amitié autochtone de Montréal a ouvert ses portes en 1974 et il s'agit de l'organisation la plus ancienne et la mieux connue de Montréal (CAAM, 2002). La mission du Centre est « d'améliorer la qualité de vie de la population autochtone vivant en milieu urbain en maintenant un sentiment d'appartenance communautaire, en effectuant la promotion de l'héritage traditionnel et culturel, en renforçant le développement des Autochtones en milieu urbain par la prestation des services nécessaires au soutien et au mieux-être de la communauté autochtone de Montréal » (source : rapport annuel du CAAM, 2005-2006). Les participants reconnaissent le rôle important du Centre d'amitié autochtone en tant que lieu de rassemblement et facilitant l'émergence d'un sentiment d'appartenance communautaire. Toutefois, ils ont également souligné qu'il y a eu des changements majeurs relativement à la desserte des besoins les plus urgents (par exemple, le projet de Centre de jour pour les sans-abri

autochtones vivant en milieu urbain, le service de repas, les paniers alimentaires, les services de première ligne pour l'hépatite C, la sensibilisation au VIH-SIDA, la patrouille de rue itinérante offrant des aliments, les vêtements et les draps, le Centre interbande des jeunes qui travaille essentiellement auprès des jeunes à risque élevé). Cette réalité a été reconnue dans le rapport du CAAM de 2002 qui soulignait *« il a reçu le mandat de servir de lieu de rassemblement pour tous les membres de la communauté autochtone... toutefois, au cours de la dernière décennie, il s'est transformé en un véritable centre d'accueil pour les plus marginalisés de la communauté »*. La communauté autochtone de Montréal a besoin d'un lieu spécialement réservé à la prestation des services sociaux et de la santé des Autochtones axés sur la santé publique, la prévention, les besoins en matière de services sociaux (sans-abri) et autres problèmes urgents auxquels est confrontée cette communauté. S'il existait un (des) centre(s) de cette nature, il(s) permettrait(aient) d'alléger les pressions exercées sur le CAAM pour assurer la prestation des services à deux types de clientèle autochtone très distincte, au moyen de ressources limitées, ce qui l'oblige bien souvent à diriger les ressources vers les personnes qui en ont le plus besoin. Cela permettrait également au CAAM de pouvoir se concentrer de nouveau sur les activités récréatives, l'éducation et les services culturels, au moyen de programmes inclusifs pour **les personnes à toutes les étapes de la vie**, y compris les familles, les jeunes et les aînés.

Il a été signalé que la communauté autochtone de Montréal manque de visibilité par comparaison à d'autres communautés. Ce manque de visibilité contribue au sentiment de déconnexion. Les événements comme le Pow wow de Montréal et le festival des Premières Nations de Montréal/présence autochtone ont été reconnus comme des événements ayant permis de rehausser la visibilité; toutefois, ces événements ne se tiennent qu'une fois par année. Les participants sont d'avis qu'il n'existe pas suffisamment d'événements majeurs pendant l'année qui donnent l'occasion de mettre en valeur et de célébrer les cultures autochtones en attirant tous les Autochtones. Le festival des Premières Nations (17^e édition cette année) a été mentionné comme l'événement autochtone le plus reconnu de la ville; d'une durée de 11 jours en juin, il comprend des événements, des films, des conférences, des expositions, des activités de danse, de l'art, etc. Les membres de la communauté autochtone ont indiqué que des événements comme celui-ci contribuent grandement à instiller un sentiment de fierté d'appartenir à la communauté autochtone de la ville de Montréal. En outre, les événements de cette nature rehaussent le profil des Autochtones, croient leur visibilité et favorisent la compréhension interculturelle. Il s'agit d'un élément particulièrement important qui permet de briser l'ignorance perçue des Autochtones dans la société montréalaise en général, comme l'ont signalé certains participants.

Les participants réalisent qu'il faut répondre à des besoins de base dans la communauté autochtone en milieu urbain; c'est-à-dire aliment, abri, refuge, élimination de la pauvreté. Parallèlement, il faut trouver un équilibre pour desservir les membres de la communauté autochtone qui ont su répondre à leurs besoins physiques de base et ceux qui cherchent un sentiment d'appartenance communautaire, un lieu pour se rassembler qui permet de répondre à leurs besoins sociaux, familiaux et culturels. Dans la mentalité autochtone, ce sentiment de connexion est également un besoin de base très important. Nous croyons que les valeurs des Autochtones ont influencé les résultats selon lesquels le besoin d'un lieu de rassemblement communautaire/centre communautaire est très important (le besoin numéro 1 des membres de la communauté).

INFORMATION ET ORIENTATION

Au cours de la recherche, il a été déterminé qu'il existe le besoin d'obtenir différents types d'information à différents niveaux :

- Au niveau de la communauté natale, cela signifie la prestation d'information sur l'orientation de la vie en ville et le type de services/ressources disponibles. L'information sur la prévention et la promotion pourrait être facilement accessible avant que les membres de la communauté migrent vers la ville pour la première fois;
- Dans la ville de Montréal, un point central de service pourrait donner de l'information et de l'orientation supplémentaire sur la façon de s'adapter de façon positive à la vie en ville. Par exemple, il pourrait s'agir d'une aide sur les connaissances de base de la vie en ville comme l'utilisation du système de transport public de Montréal. Certains participants ont suggéré la mise en œuvre d'un système de jumelage pour faciliter la transition à la vie urbaine;
- Il serait nécessaire de disposer d'une brochure/catalogue de ressource des services autochtones offerts dans la ville. Il pourrait être rédigé dans les langues les plus fréquemment utilisées (c'est-à-dire, anglais, français, Inuktitut). Il pourrait être mis à jour sur une base annuelle puisque les principales personnes-ressources peuvent changer, les projets pilotes peuvent prendre fin et ne sont pas toujours renouvelés et également que de nouveaux programmes peuvent être mis sur pied. Cette brochure de ressource pourrait également aider les fournisseurs de services à offrir des références pertinentes;
- Un bulletin de nouvelles ou un site web sur les événements autochtones qui se tiennent à Montréal est une autre ressource suggérée pour l'échange d'information, la sensibilisation et le réseautage. Cet outil améliorerait la communication entre les organisations/services autochtones et les membres de la communauté autochtone.

Pour comprendre la quantité d'information disponible pour la personne moyenne qui cherche des ressources, nous avons effectué une recherche en ligne sur la clé « SERVICES AUTOCHTONES MONTRÉAL ». Bien que l'équipe de recherche ait été en mesure de répertorier un certain nombre d'organismes/services autochtones ou affiliés à des Autochtones à Montréal, il n'a pas été facile de trouver ces renseignements sur internet à moins d'être déjà familier avec le nom des principales organisations (un certain nombre d'entre elles ont des sites web). Les résultats de ce type de recherche ont produit très peu de liens directs à des renseignements utiles. Par contraste, quand la même méthode a été exécutée pour trouver des services autochtones dans d'autres villes (Ottawa, Toronto et Winnipeg), les résultats étaient très différents. Ces villes proposaient des liens bien établis vers des ressources en ligne. Il existe un nombre beaucoup plus élevé de sites Web qui permettent d'aider l'utilisateur à comprendre ce que ces villes ont à offrir. Par exemple, nous retrouvons « un guide à Winnipeg pour le nouvel arrivant Autochtone ». En consultant le portail autochtone du Canada, en cherchant de l'information sur les ressources autochtones de Montréal, le site ne contenait que des liens vers six services, alors qu'une visite d'autres villes comme Saskatoon énumérait jusqu'à 30 services. Il n'existe pas non plus un calendrier des événements autochtones accessible en ligne pour Montréal. L'élaboration d'un site web pour les Autochtones de Montréal ou d'un portail serait une façon efficace d'offrir un lieu central où les gens peuvent se rendre; toutefois, l'un des enjeux importants est que celui-ci nécessiterait des ressources suffisantes (financières et humaines) pour **assurer la maintenance et la tenue à jour de l'information**. L'une des ressources utiles trouvées pour la région d'Ottawa est l'Ontario Aboriginal Calendar and Services Directory.

SERVICES SOCIAUX

Le principal problème soulevé relativement aux services sociaux destinés aux familles et le besoin de services de protection de la jeunesse adaptés aux Autochtones. Les enfants autochtones placés dans des services de garde (placement familial et adoption) deviennent sous la compétence de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ). Nombre de fournisseurs de services et de membres de la communauté se disent insatisfaits à l'égard de ce système, car il

manque de sensibilité et de compréhension à l'égard des différentes pratiques culturelles et des valeurs de la famille des Autochtones. Il existe une différence dans les coutumes entre la vie sur réserve/dans les communautés natales et la vie en ville. Par exemple, la sécurité des enfants jouant à l'extérieur, le nombre de membres de la famille étendue vivant dans un même ménage. Il a été signalé qu'il existe une proportion plus importante d'enfants Inuits dans le système pour différentes raisons, c'est-à-dire les difficultés des parents à assumer la transition à la vie en ville. La situation idéale formulée par les répondants à la présente recherche consistait en l'établissement d'une unité spéciale de protection de la jeunesse autochtone qui pourrait être plus sensible aux besoins des enfants autochtones et des familles (particulièrement celles s'efforçant de reprendre la garde de leurs enfants).

Il a été indiqué que les problèmes communautaires négatifs (comme les dépendances à l'alcool et à la drogue, les différentes formes de violence et d'abus, la discrimination) risquent de suivre les Autochtones quand ils migrent vers la ville et ces problèmes sont souvent répliqués. Ces problèmes sont compliqués encore davantage par d'autres enjeux comme l'adaptation à l'environnement urbain et l'isolement possible qui les rend plus susceptibles d'adopter des modes de vie malsains ou d'être impliqués dans des activités criminelles.

LOGEMENT

Le besoin de soutien au logement semble grandement répandu parmi les participants qui signalent qu'il est nécessaire de disposer de différents types de logement pour répondre aux divers besoins en matière de logement. Une seule organisation s'occupant du logement autochtone a été répertoriée et il semble qu'elle soit limitée quant au nombre de places qu'elle peut offrir aux Premières Nations et aux Inuits. Le degré élevé de discrimination/racisme à l'égard des Autochtones rapporté par les participants doit entrer en ligne de compte dans la question du dilemme du logement puisqu'il affecte certainement les efforts de chasse au logement/appartement en ville.

Il est nécessaire d'établir un refuge pour les hommes autochtones en milieu urbain dans la ville puisqu'il n'en n'existe actuellement aucun. Les fournisseurs de services ont indiqué que les Autochtones de sexe masculin ne se sentent pas confortables dans les refuges de la société conventionnelle et qu'ils ont des besoins différents.

Parmi les autres besoins identifiés en matière de logement, notons le besoin de disposer d'une installation en mesure d'offrir un logement de courte durée et à faible coût pour les personnes qui se réinstallent ou qui se trouvent temporairement en ville. Elle pourrait fonctionner à la manière d'un refuge ou de résidence offrant un abri jusqu'à ce que les Autochtones puissent accéder à une situation plus permanente.

SERVICES DE SANTÉ

On souhaite des services de santé spécialisés pour les Autochtones étant donné que les participants mentionnent que le système de soins de santé de la société conventionnelle en vigueur au Québec ne sait pas toujours répondre aux besoins des Autochtones.

Les participants perçoivent le besoin d'intégrer les services de santé de façon holistique (physique, mentale, émotionnelle, spirituelle). Les participants mentionnent l'exemple des centres de santé autochtones en milieu urbain accessibles dans d'autres villes et les réalisations qu'ils ont accompli au chapitre de l'augmentation de la santé générale et du mieux-être des Autochtones.

L'un des modèles cités à titre d'exemple est le Wabano Centre for Aboriginal Health, un centre de santé situé à Ottawa. Le mandat de Wabano Centre est d'établir et d'assurer la prestation de services pour empêcher la maladie, traiter la maladie et offrir du soutien et un service de suivi

postcure. Les services sont offerts de manière adaptée à la culture qui accueille, accepte et représente tous les peuples autochtones. Le centre offre des services de santé de qualité, holistiques et pertinents du point de vue culturel (une croyance en la sagesse de nos aînés, les guérisseurs traditionnels et les enseignants et l'importance de la cérémonie de la célébration) destinés aux communautés inuites, métisses et des Premières Nations d'Ottawa. La clinique du Wabano Centre offre une vaste gamme de services de santé traditionnels et occidentaux pour répondre aux besoins de la communauté autochtone vivant à Ottawa et dans la région avoisinante. Des services comprennent les services de soins de santé primaires avec ou sans rendez-vous, y compris les services de médecins de famille et d'infirmières praticiennes (Source : www.wabano.com).

Notre recherche soulève le besoin de services de guérison pour les Autochtones de Montréal. Pendant une courte période, la clinique de guérison autochtone offerte par l'entremise de l'Université McGill était l'une des ressources existantes pour répondre à ce besoin. Les cinq objectifs de la clinique de guérison étaient les suivants :

- Offrir des services de counselling aux Autochtones qui sont les victimes primaires et secondaires des pensionnats, y compris les Autochtones victimes d'abus multigénérationnels;
- Offrir des services de consultation et de supervision à l'intention des travailleurs qui assurent la prestation de services aux survivants d'abus sexuels et aux membres de leur famille;
- Mettre sur pied une équipe d'experts dans le domaine de l'abus sexuel des enfants;
- Offrir plus d'information publique au sujet de l'abus sexuel dans les communautés autochtones de Kahnawake, de Kanesatake et dans la communauté urbaine de Montréal;
- Évaluer la prestation des services dans le but d'améliorer la planification et l'élaboration de politiques à l'intention de la population autochtone touchée.

La clinique de guérison autochtone a depuis fermé ses portes et laissé un vide. La perception des participants à cette recherche est que bien souvent, des services clés sont offerts puis disparaissent pour un certain nombre de raisons.

L'équipe de recherche aurait récemment été informée d'une éventuelle source de financement destinée à des services de santé dans le but de combler l'écart entre les services de santé offerts aux Autochtones et aux non-autochtones. Le Fonds pour l'adaptation des services de santé à l'intention des Autochtones (initiative de Santé Canada) a été mis sur pied pour appuyer non seulement les services offerts dans les réserves, mais également « *les provinces et les territoires afin qu'elles adaptent les services de santé existants pour mieux répondre aux besoins de tous les Autochtones, y compris les Premières Nations, les Inuits, les Métis et ceux vivant à l'extérieur des réserves* » (DGSPNI, 2006).

Il est nécessaire d'explorer de quelle façon ce financement pourrait être utilisé pour venir en aide à la population autochtone vivant à Montréal.
--

ÉDUCATION, FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

Les participants ont cerné des besoins dans ces secteurs à deux niveaux : au niveau du client/de l'individu et au niveau de l'organisation/du personnel.

Au niveau de l'individu et du client, l'un des besoins majeurs signalés est l'éducation aux aptitudes à la vie quotidienne. Par le passé, un programme de formation aux aptitudes à la vie quotidienne avait été exécuté dans le cadre d'un partenariat entre la Commission du développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ) et le

Centre d'amitié autochtone de Montréal pour une période de deux ans qui a permis de produire 40 diplômés autochtones. Un certain nombre de répondants qui étaient familiers avec cette formation l'ont mentionnée en tant que réalisation majeure qu'ils souhaiteraient voir comme un projet continu. Il a été mentionné que ce programme n'existe plus à Montréal en raison de restrictions budgétaires.

Au niveau organisationnel, les participants souhaitent s'assurer que le personnel autochtone est qualifié et compétent pour s'acquitter de son travail (au moyen de la formation appropriée). Les ressources en matière de formation destinée au personnel en milieu urbain ne sont pas les mêmes par comparaison à ce à quoi ils peuvent accéder dans une communauté autochtone. Le RCAAQ pourrait mettre sur pied une bibliothèque à l'intention des Centres d'amitié autochtones du Québec dans le but d'accéder au matériel de formation pour faciliter leur développement.

ENJEUX RELATIFS AUX GARDERIES/SERVICES DE GARDE

Notre recherche indique la nécessité de porter une attention spéciale aux ressources relatives aux services de garde disponible à Montréal. Nombre de personnes ont soulevé des préoccupations relatives au manque de services de garde autochtones/Programme d'aide préscolaire à Montréal au cours de la période de consultation. Un établissement de services de garde exploite ses activités à Montréal sous le nom d'Awasis Childcare Centre/Aboriginal Early learning Centre of Montréal. Le centre a été mis sur pied en 1997 et a ouvert ses portes au printemps 1998; par contre, il a fermé ses portes (la date de fermeture est réelle et est demeurée inconnue pour l'équipe de recherche). La fermeture du Awasis Childcare Centre a laissé un vide dans les centres de garde adaptés du point de vue culturel aux enfants autochtones de Montréal. Nombre de répondants ont dit avoir entendu la rumeur qu'un centre de cette nature était sur le point d'être ouvert dans l'avenir; mais **ils ne connaissaient pas les détails**.

Plusieurs ont exprimé du regret parce que Montréal ne pouvait, pour différentes raisons, soutenir un centre de services de garde autochtone. L'équipe de recherche s'est efforcée de vérifier la situation actuelle du Programme d'aide préscolaire à Montréal. Nous sommes en mesure de confirmer qu'une nouvelle entité est en voie d'être mise sur pied dans le cadre du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones vivant en milieu urbain du gouvernement fédéral sous le nom de « CPE autochtone Soleil levant ». Ce Centre devrait ouvrir ses portes au printemps 2008; il sera situé à Verdun (Québec). Il accepte actuellement les inscriptions d'enfants autochtones en ligne.

ENJEUX LINGUISTIQUES

Montréal est en quelque sorte une ville unique dans la façon dont elle présente les obstacles linguistiques aux Autochtones. À l'instar des autres grandes villes canadiennes, Montréal attire les Autochtones de partout au Canada et des États-Unis, et un grand pourcentage s'exprime uniquement en anglais, ou en anglais et dans la langue autochtone. La différence en ce qui a trait à Montréal est qu'elle est située dans une province francophone où certains services et ressources sont disponibles uniquement en français. Il en résulte beaucoup de frustration quand ces personnes cherchent de l'aide et ne peuvent comprendre, ce qui fait en sorte que bon nombre d'Autochtones abandonnent le système. La sensibilité de la part de ces fournisseurs de services (s'assurer qu'il s'agit de fournisseurs de services bilingues), la prestation de cours de langue abordables (c'est-à-dire des connaissances de base en français) et de services de traduction (c'est-à-dire des traducteurs inuitutits) pourraient jouer un rôle majeur pour combler cet écart.

Il a été porté à notre attention qu'il existe des différences au chapitre de la représentation et de l'affiliation en fonction des divisions linguistiques anglais/français des Premières Nations du

Québec. La recherche nous a permis d'être témoins du fait que bon nombre d'organisations de prestation de services aux Autochtones en milieu urbain, parmi les plus connues (CAAM, refuge pour femmes Autochtones) tendent à avoir une clientèle s'exprimant en anglais. À l'instar des résultats d'autres études sur la population autochtone de Montréal, nous avons remarqué qu'il était difficile d'atteindre la population autochtone s'exprimant en français dans le cadre de notre consultation. Nous avons réalisé que bien qu'il y ait plusieurs Autochtones vivant à Montréal dont la langue première est le français – ils sont moins visibles, et cette situation peut être attribuable au manque de réseau et de connaissance quant à ce qui existe ou possiblement que les Autochtones francophones ont plus de facilité à naviguer dans la gamme de services conventionnels disponibles en ville.

Il a été signalé que les difficultés d'expression en français représentent un obstacle majeur pour trouver un emploi. Pour travailler à Montréal, il faut posséder des notions de base en français; ce manque de connaissance place les Autochtones en situation désavantageuse quand ils cherchent à obtenir des emplois. À titre d'exemples, les restrictions des organisations qui desservent les Autochtones dans la première langue autochtone (c'est-à-dire, Inuktitut, Cri). Certaines organisations autochtones (qui desservent des Cris ou des Inuits) à Montréal doivent offrir un service bilingue et ils ne peuvent offrir les emplois même si, par exemple, une personne s'exprime parfaitement en anglais et en inuktitut, mais ne sait s'exprimer en français. Il s'agit de l'une des situations où la politique/législation ne sert pas les besoins de la direction.

ENJEUX LIÉS À LA PAUVRETÉ

De façon générale, il a été constaté qu'entre 40 % et 76 % des ménages autochtones dans les grands Centres urbains vivent sous le seuil de la pauvreté (CRPA, Vol. 4 1996:609). Montréal abrite un segment de population autochtone distinct qui est marginalisé et caractérisé par l'expérience de la pauvreté et des conditions de vie difficiles. Il a été signalé que dans la plupart des cas, les sources de revenus d'un certain nombre d'Autochtones, comme les allocations mensuelles pour étudiants ou l'aide social, ne suffisent pas à répondre à leurs besoins de base. Nombre de ces personnes compte sur les organisations qui leur offrent des services essentiels comme un abri, des repas gratuits, des banques alimentaires et vestimentaires. Certains rapports signalent que Montréal présente un taux plus élevé (par comparaison à des villes de taille semblable) d'Autochtones vivant dans la pauvreté, les personnes qui sont sans abri et à risque de devenir sans-abri (femmes chef de famille monoparentale, aînés, familles vivant sous le seuil de la pauvreté, jeunes et personnes handicapées). L'une des perceptions répandues est que l'on répond aux besoins des sans-abri autochtones à Montréal (plus particulièrement par l'entremise du projet pour les sans-abri du CAAM). Les participants ont indiqué qu'en plus de répondre aux besoins de base des sans-abri et des pauvres, ils souhaitent voir que de nouvelles mesures soient prises permettant d'améliorer la qualité de vie de ces personnes et briser le cycle de la pauvreté, de l'abus dans lequel ils sont emprisonnés.

POSSIBILITÉS D'EMPLOI ET ACCÈS

Les participants signalent que les Autochtones vivant à Montréal ont de la difficulté à trouver et à conserver un emploi. Il manque de possibilités d'emploi et l'accès à des emplois désirables est limité. Cette situation est compliquée davantage pour certains Autochtones en raison des obstacles suivants: problèmes linguistiques, manque de scolarité officielle, manque d'expérience d'emploi/aptitude pertinente, et discrimination.

Cependant, le bureau des services de développement des ressources humaines des Premières Nations situé au centre-ville de Montréal a œuvré activement pour répondre aux besoins en matière d'emploi: babillards d'affichage d'emploi, accès Internet, aide à l'élaboration d'un curriculum vitae et accès à la formation/mise à niveau pour de nouvelles carrières. Les

possibilités d'emploi au sein des organisations autochtones sont limitées et la sécurité d'emploi à long terme cause des préoccupations.

ENJEUX CULTURELS

Du point de vue culturel, il est important de signaler que les participants voulaient s'assurer que la pertinence culturelle fait partie des organisations/services qui œuvrent auprès des Autochtones. Par exemple, il importe d'éviter le « panindianisme » et de trouver des façons **d'incorporer la notion d'inclusivité aux différents éléments et pratiques des diverses nations**. L'une des solutions potentielles pour traiter de cette question a été recommandée par la CRPA : « *Que les Autochtones et les organismes autochtones participent directement à la conception, à l'élaboration, à la prestation et à l'évaluation de tous les services offerts à la clientèle autochtone par des organismes non autochtones* » (recommandation 4.7.7, p. 634, Perspectives et réalités, Commission royale sur les Peuples autochtones).

Les fournisseurs de services des organismes conventionnels entretiennent différentes perspectives qui contrastent parfois avec les cultures, les valeurs et les perspectives autochtones.

Voici une comparaison générale des perceptions du monde qui aideront le lecteur à examiner les différences entre ces deux sociétés. Il vise à démontrer les différences dans les perspectives, dans la façon de faire les choses, ce qui régit la façon dont les choses sont accomplies et ce qui oriente les décisions prises.

Deux mondes		
	Systèmes autochtones	Système canadien
Concept de famille	Étendue	Nucléaire
Préservation de la culture	Enculturation	Acculturation
Orientation communautaire	Interdépendance	Indépendance
Processus sociétal	Collaboration	Compétition
Santé	Holistique	Compartmentée
Perception des systèmes	Lien entre toutes les choses	Division entre toutes les choses réparties en éléments

MONTREAL EN CHIFFRES

Les plus récents chiffres de Statistique Canada sur la population autochtone de Montréal selon le recensement 2001 sont chaudement contestés au sein des organismes autochtones de Montréal. Témoins de la demande de services qu'ils fournissent, la plupart des organismes considèrent qu'il existe un nombre beaucoup plus élevé d'Autochtones vivant à Montréal que ceux qui ont été rejoints au moyen du recensement. Considérant la nature transitoire de bon nombre d'Autochtones qui viennent de leurs communautés natales et en repartent, des personnes en transition ont habituellement besoin de plus de services en raison du manque de stabilité (emploi, logement et soutien). Il existerait également une population de sans-abri notable et ceux qui ne se déclarent pas Autochtones et plus important, **qui ne participent tout simplement pas au recensement**. Les consultations menées auprès des organismes inuits confirment également le désaccord à l'égard des chiffres officiels du recensement relatifs au nombre d'Inuits vivant à Montréal. Dans le cadre de cette recherche, nous avons tenu compte des nombreux problèmes que l'inexactitude de ces chiffres a causés dans la communauté autochtone en milieu urbain, y compris les difficultés à justifier le besoin d'accroître les services et l'accès à de nouvelles sources de financement.

ENJEUX LIÉS AU FINANCEMENT ET AUX COMPÉTENCES

Les participants ont porté attention aux besoins de changement à un niveau supérieur (c'est-à-dire, gouvernemental). Il a été partagé à l'équipe de recherche que l'un des obstacles majeurs à l'accès aux services en ville est les difficultés juridictionnelles liées au financement. Certains éléments particuliers comprennent les suivants :

- Changements politiques en ce qui a trait aux restrictions liées au financement et aux compétences des organismes (c'est-à-dire ne pas faire partie de l'accord de contribution);
- Ambiguïté juridictionnelle des ministères gouvernementaux (difficultés à déterminer qui est responsable), inquiétude liée aux désaccords entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux quant à la responsabilité des Autochtones vivant hors réserve;
- Systèmes excessivement bureaucratiques (chinoiserie de l'administration) qui nécessitent une immense quantité de paperasserie et comportent un trop grand nombre de niveaux avec lesquels il faut interagir;
- Les politiques en matière de financement sur réserve ne sont pas appliquées hors réserve et entraînent des limites et des restrictions;
- Le financement ne suit pas les individus qui quittent leurs communautés natales. On croit que les communautés autochtones sur réserve reçoivent du financement pour les individus; toutefois, quand ceux-ci se réinstallent à un nouvel endroit, particulièrement en milieu urbain, le financement ne suit pas automatiquement ce qui entraîne des difficultés de financement de certains services en particulier. Par exemple, les services de santé non assurés ne sont pas reconnus;
- Aide financière, besoin d'un financement de base accru (allocations pour études, aide sociale);
- Cycle de financement annuel et incertitude à l'égard des services, année après année.

Nous croyons que la communauté autochtone de Montréal reçoit moins de soutien, en particulier du soutien financier, par comparaison à d'autres villes. Ce manque de soutien a été signalé pour l'ensemble des niveaux de financement, y compris les sources municipales, provinciales et fédérales. Les membres de la communauté étaient plus aptes à souligner le manque de soutien de la part de la Ville de Montréal alors que les informateurs clés et les fournisseurs de services ont reconnu la portée élargie aux niveaux provincial et fédéral. Les raisons rapportées par l'équipe sont que celles-ci sont liées aux données rapportées par Statistique Canada sur Montréal (représentation erronée de la population autochtone en milieu urbain), les problèmes linguistiques et le fait que les partenariats entre les services autochtones ne sont pas aussi développés que dans les autres villes.

INCIDENCE DU ROULEMENT DANS LES ORGANISMES AUTOCHTONES

Les participants ont indiqué qu'il existe un niveau de roulement élevé chez le personnel des organismes autochtones majeurs de Montréal. Certains postes sont financés dans le cadre de projets pilotes et, quand les fonds sont épuisés ou quand ils ne sont pas renouvelés, il est impossible d'assurer la continuité des services desquels les membres de la communauté dépendent. En ce qui a trait aux organismes autochtones, il est nécessaire de veiller à l'uniformité de la prestation des services/programmes et d'éviter les lacunes majeures en réduisant au minimum l'interruption provoquée par ces changements. Afin de réduire l'incidence sur les clients, les dossiers/la documentation devront être transférés de manière efficace et la documentation devra être tenue de manière appropriée pour faciliter la transition.

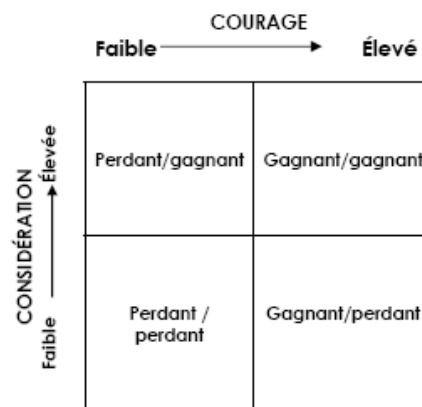
Le roulement affecte également le moral et la motivation des membres du personnel autochtone qui sont constamment confrontés aux enjeux d'un financement à court

terme/irrégulier. Les Autochtones cherchent à obtenir des emplois qui offrent une certaine stabilité. Bien que nous n'ayons pas posé de question spécifique sur ce problème, et qu'ainsi, il soit impossible d'en cerner les motifs exacts, nous croyons que cette situation peut être liée à un certain nombre de raisons comme l'épuisement professionnel dans les postes à stress élevé, etc.

MENTALITÉS DE RARETÉ ET D'ABONDANCE

Bien souvent, les personnes perçoivent les enjeux et les besoins selon des solutions « **et/ou** ». Ces solutions sont figées dans leur façon de faire les choses et alimentent le territorialisme. Une *mentalité de rareté* émerge entretenant la croyance selon laquelle il existe seulement une certaine quantité de ressources et que si une personne obtient quelque chose, il en reste moins pour les autres. Cela n'appuie pas le partage de la reconnaissance et du crédit. Cela ne célèbre pas la réussite des autres. La réussite des autres signifie l'échec. Le sentiment de valeur provient de la comparaison. On espère en fait que les autres échoueront. La force est empruntée au poste, au pouvoir, aux antécédents, à l'ancienneté et aux affiliations. Selon cette mentalité, il y a des gagnants et des perdants.

La *mentalité d'abondance* provient d'un sentiment profond de confiance en soi et de sécurité. Elle préconise qu'il y ait abondance à l'extérieur – suffisamment pour tous en raison des nombreux dons et talents que nous apportons tous au travail. Elle partage la reconnaissance, le prestige et les profits découlant d'un processus décisionnel axé sur la collaboration. Elle ouvre des possibilités, des options, des solutions de rechange et la créativité. Elle reconnaît les possibilités illimitées d'une croissance et d'un développement interactif positif, crée de « nouvelles façons d'être et de faire les choses ». La confiance croît dans une mentalité d'abondance et favorise de solides relations.



Source: *The 7 Habits of Highly Effective People*, Steven S. Covey

Le système qui offre du financement aux organisations/services autochtones de Montréal semble fondé sur une « mentalité de rareté » selon laquelle les ressources ne sont pas disponibles en quantité suffisante.

CLOISONNEMENTS

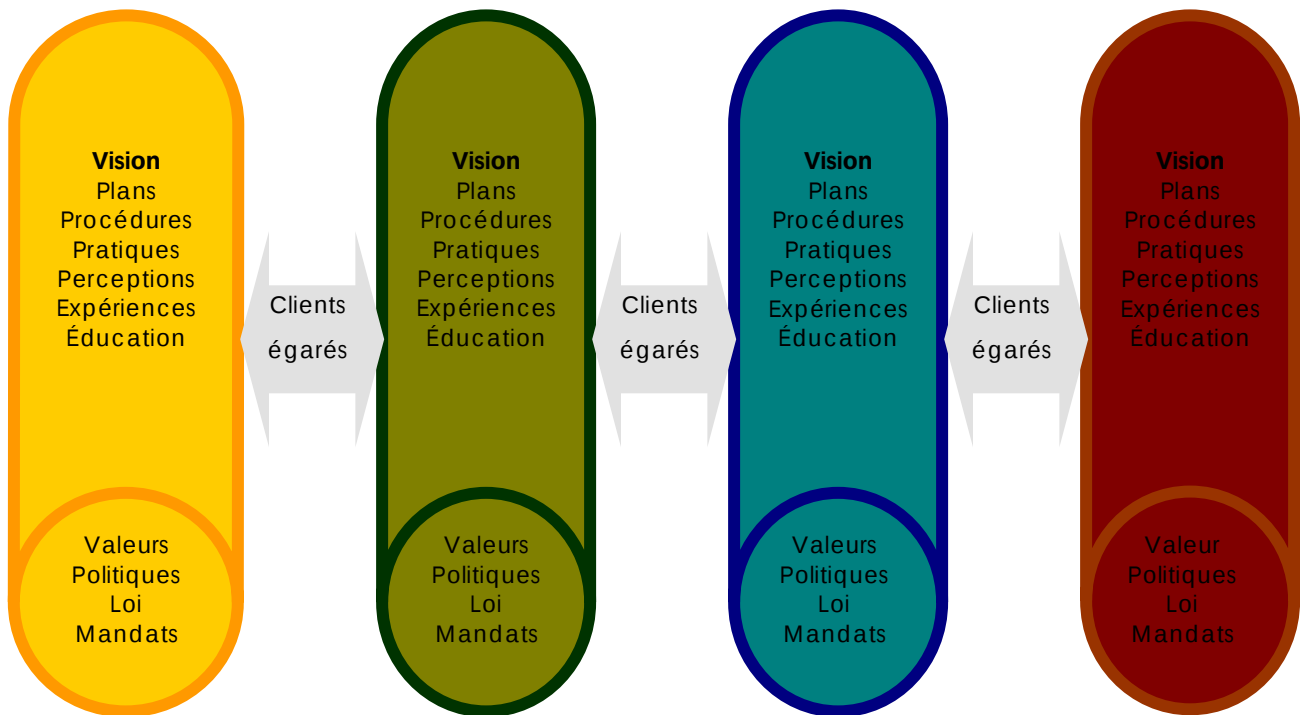
La création de cloisonnements ou « de services unidirectionnels » est un problème dans l'interaction avec d'autres organisations et peut représenter une lacune majeure dans les services. Bon nombre d'organisations tentent d'établir de nouveaux partenariats et de briser les obstacles. Toutefois, quand il n'y a pas de financement de base et qu'il existe des cloisonnements en ce qui a trait aux critères d'admissibilité au financement, il faut consacrer

beaucoup de temps à tenter de développer du financement et des ressources additionnelles et cela représente un obstacle. S'il était possible d'apporter des modifications de manière à réaligner le financement et la façon dont il est utilisé, les communautés seraient en mesure d'offrir de meilleurs services et cela permettrait aux travailleurs soucieux de réussir à décroisonner les services.

CLOISONNEMENTS

Les cloisonnements sont des systèmes indépendants évoluant naturellement. Ils peuvent partager les mêmes clients et peuvent tenter d'atteindre des résultats ou de produire des avantages semblables pour leur clientèle. Toutefois, la base même de leur système et la façon dont il se développe et exploite ses activités présenteront de nombreux obstacles à la réalisation de leur visée puisque les services en cloisonnement ont tendance à fonctionner de façon isolée les uns des autres ce qui favorise le développement du territorialisme au fil du temps. Il s'ensuit des écarts dans le service et les clients « passent entre les mailles du filet » créés par les services cloisonnés et le territorialisme.

Pour qu'un système indépendant réussisse à atteindre plus efficacement les résultats qu'il souhaite pour sa clientèle, il importe de trouver des façons de décroisonner les services et d'établir un réseau (système de collaboration) permettant de desservir les clientèles partagées de manière plus efficace.



Les systèmes peuvent parfois partager les valeurs. Toutefois, les mandats, les politiques et les lois qui les régissent sont susceptibles de les isoler. Ils peuvent néanmoins comprendre des partenaires provenant d'autres services cloisonnés à l'occasion d'activités, de planification, de réexamen de pratiques et de procédures. Il est ainsi possible pour les intervenants d'influencer le système de manière à le rendre un partenaire plus efficace.

Ces activités de collaboration favorisent un dialogue significatif qui émerge des perceptions et des expériences antérieures en enlevant les biais et en créant une compréhension commune dans de nombreux secteurs. Cela jette un fondement solide sur lequel établir des partenariats.

CONSTRUIRE DES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN

La construction de communautés autochtones dans les centres urbains a battu son plein d'un bout à l'autre du Canada. En voici deux exemples.

Depuis sa mise en œuvre en 1998, la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain (SAMU) du gouvernement fédéral s'est révélée prometteuse en raison de ses objectifs d'améliorer l'élaboration de politiques et la coordination des programmes destinés aux Autochtones au moyen d'une collaboration aux échelles municipale, provinciale et fédérale permettant aux Autochtones et aux autres partenaires de travailler en coopération afin de donner une réponse aux problèmes des Autochtones vivant en milieu urbain. Les huit centres urbains initiaux (Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Toronto et Thunder Bay) et l'ajout de quatre autres villes (Prince George, Lethbridge, Prince Albert et Thompson) ont permis d'obtenir du financement pour exécuter des projets pilotes bénéficiant de la flexibilité offerte par l'approche communautaire de la SAMU qui appuie les projets et les priorités répertoriées par les membres de la communauté. Bien que la SAMU se voulait d'une envergure nationale, elle n'a été mise en œuvre que dans quatre des provinces de l'Ouest et en Ontario.

Montréal n'a reçu aucun financement pour la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain. Les participants à la recherche ont indiqué que cette question présentait une préoccupation. Si la portée de la SAMU devait être étendue dans l'avenir afin de couvrir Montréal, les organismes/services autochtones en milieu urbain pourraient bénéficier de l'évaluation de la réussite des projets de la SAMU dans d'autres villes.

Chaque ville se trouve à une étape différente de son développement institutionnel. Winnipeg est une ville très active pour le développement de la communauté autochtone (cette situation peut en grande partie être attribuable au nombre élevé d'Autochtones vivant dans la ville). Voici un exemple d'organisme-cadre qui coordonne les services et dirige d'importantes initiatives touchant la population des Autochtones vivant en milieu urbain de Winnipeg.

L'Aboriginal Council of Winnipeg Inc. (ACW) est un organisme de développement communautaire autochtone dirigé par ses membres qui se consacrent à l'établissement et à l'entretien de relations de travail axées sur la collaboration, à l'échange d'information et à l'établissement de partenariats entre les organismes et les agences de prestation de services de Winnipeg. L'ACW a été mis sur pied en 1990 par la fusion de l'Urban Indian Association et du Winnipeg Council of Treaty and Status Indians. La fusion de ces deux organismes a été orientée par la croyance que la communauté autochtone en milieu urbain de Winnipeg serait mieux desservie par une organisation inclusive sans égard aux distinctions juridiques artificielles qui ont par le passé été imposées aux Autochtones du Canada. L'Aboriginal Council of Winnipeg est un organisme autochtone, communautaire, dirigé par ses membres qui sert de tribune politique et qui représente les intérêts de la communauté autochtone de Winnipeg. L'ACW est régi par un conseil d'administration réunissant 10 membres de la communauté élus.

Toronto et Vancouver ont également établi des organismes semblables à l'ACW. Ces villes ont également profité d'une stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain.

LEADERSHIP

Les participants ont fait connaître le besoin de disposer de pratiques plus saines en matière de leadership dans la communauté autochtone de Montréal dans le but de répondre aux dysfonctions présentes et pour résoudre la question de l'élaboration de pratiques saines relatives à la gouvernance. L'un des enjeux possibles liés à la gouvernance est la conclusion que dans certains cas, le personnel des organismes autochtones entretient des liens avec d'autres

organismes autochtones de la ville; c'est-à-dire qu'il siège sur le conseil d'administration ou est bénévole, ce qui peut parfois entraîner des conflits d'intérêts. Parmi les autres difficultés signalées au chapitre du leadership, notons les personnes susceptibles d'amener des pratiques malsaines de leurs communautés natales quand elles conjuguent avec les pressions et les incertitudes inhérentes à la communauté autochtone en milieu urbain. La question du leadership revêt une importance cruciale quand il est question d'établir des partenariats et des systèmes axés sur la collaboration puisqu'il nécessite une certaine mentalité et une force d'esprit ouverte au partage du pouvoir, de la responsabilité et de la responsabilisation et la capacité d'établir une vision partagée pour le développement de système et le développement communautaire. Il est nécessaire d'établir une capacité de gouvernance et de gestion en s'intéressant à la planification de la relève dans les organismes/services; ceci contribuerait au maintien de la stabilité. Il a été suggéré de mettre en œuvre des activités de mentorat et d'encadrement en recourant aux ressources existantes pour développer les leaders de demain. Voici une description de certains aspects inhérents au leadership :

« Les leaders efficaces insufflent esprit et intégrité dans leurs équipes et leur travail. Ils favorisent l'appropriation, la responsabilité et la responsabilisation à l'égard des gens et des processus. Ils comprennent que l'une des tâches fondamentales du leadership consiste à accroître la norme de vie et la qualité de vie de tous les intervenants. Ils trouvent des façons de mettre en équilibre difficulté et courage dans leur approche à l'égard du travail et à l'établissement de relations pour le réaliser. » Bon intendance – Peter Block, The Fifth Discipline – Peter Senge.

Les participants semblent également d'avis que la communauté autochtone de Montréal manque d'une tribune collective pour l'ensemble des nations qui démarche et fait valoir ses besoins aux échelles municipale, provinciale et fédérale.

« La communauté manque de structure de toute sorte – il s'agit simplement d'organismes et de fournisseurs de services. La plupart exploitent leurs activités à l'aide de très petits budgets... il faudrait un certain type de structure et de mécanisme de soutien pour aider les gens à sentir la connexion communautaire... Montréal n'offre vraiment pas ce sentiment. Il faut trouver une façon pour que les gens sentent qu'ils contribuent à quelque chose. Le mécanisme de bénévolat n'existe pas véritablement. Les bénévoles devraient être l'épine dorsale des événements. Notre communauté a définitivement besoin d'être représentée de manière appropriée ici à Montréal. Il n'existe aucune connexion entre les organismes et plusieurs sont supposés demeurer apolitiques. Il est nécessaire d'avoir des organismes politiques où les gens peuvent discuter et trouver de nouvelles ressources et organiser des contacts. Il doit y avoir un certain cadre ici à Montréal et au Québec... Il n'y a aucune entité neutre pour intervenir de façon positive pour aider la communauté à prospérer ». Membre de la communauté.

Certains mouvements et certains groupes travaillent à cette fin. Pourtant, comme l'a mentionné le membre de la communauté, les efforts déployés ne semblent pas concertés. Ceci entraîne par conséquent un certain nombre d'incidences, dont l'un étant la disponibilité ou l'accessibilité du financement auprès du gouvernement provincial et fédéral; c'est-à-dire, les fonds au titre de la Stratégie pour les Autochtones en milieu urbain destinés à la communauté autochtone de Montréal.

ENJEUX LIÉS À LA RECHERCHE

Les participants ont soulevé la question que plusieurs projets de recherche propres aux Autochtones se déroulent à Montréal en tout temps. L'une des tendances communes à s'être

dégagée des entrevues est une plainte quant à la quantité d'études à laquelle la population autochtone en milieu urbain a participé. Néanmoins, l'équipe n'a pas véritablement réussi à consulter les résultats de ces recherches. Certains répondants n'arrivaient pas à clairement identifier les projets de recherche auxquels ils avaient participé (noms) ni n'avaient pu voir le produit final (peu de responsabilisation). Les membres de la communauté autochtone susceptibles de ne pas connaître leurs droits, comme les participants à la recherche, y compris le droit de refuser de prendre part à une recherche et de donner le consentement éclairé, ont exprimé des inquiétudes à cet égard.

Il importerait de mettre sur pied un conseil de recherche sur les Autochtones de Montréal dans le but de protéger, de surveiller et d'offrir une certaine forme de surveillance/responsabilisation pour s'assurer que la population vivant en milieu urbain profite des études qui sauront répondre à leurs besoins (en gardant à l'esprit les principes ACAP : appropriation, contrôle, accès et possession dans les projets de recherche). Nous suggérons l'établissement d'une procédure de fonctionnement normalisée de même que la création d'un espace de dépôt/d'archivage de la recherche réunissant les études et les rapports importants.

DIFFUSION DU RAPPORT

Nombre de participants ont exprimé un intérêt à obtenir un exemplaire de tous les rapports découlant du processus de consultation. Il sera important que le Comité directeur détermine comment diffuser le rapport final. Conformément à la méthode de « recherche action participative », l'équipe de recherche suggère de tenir une réunion communautaire pour présenter les conclusions du rapport final. Tous les participants et les intervenants de la communauté pourraient être invités à cette réunion.



RECOMMANDATION GÉNÉRALE — BESOIN D'ALIGNEMENT

Une assemblée générale annuelle/rassemblement annuel pour Montréal devrait être coordonnée dans le but de réunir l'ensemble des services et des organismes en milieu urbain afin d'établir/consolider des relations de travail. Il est reconnu que tout ne peut être réalisé en une seule fois. Le premier rassemblement devrait être un échange d'information sur ce qu'offre chaque service/organisme. Les organismes autochtones doivent d'abord se réunir pour se rencontrer et connaître qui sont les intervenants afin de répondre efficacement aux besoins cernés dans le présent rapport. Autrement, les organismes courent le risque que les services se chevauchent et de devenir submergés.

Les participants à ces rassemblements peuvent déterminer les objectifs suivants qu'ils souhaitent atteindre. L'orientation qui peut être prise dans les rassemblements à venir est la suivante :

- Élaboration d'un cadre stratégique pour faciliter l'alignement vers une vision pour la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal au niveau général. Au niveau opérationnel, cela signifie de s'assurer que tous connaissent des services offerts dans la ville de même que l'ensemble des ressources disponibles;
- Établir des dialogues favorisant l'échange de l'information, des plans et de la recherche auxquels les intervenants ont participé et éviter les chevauchements;
- Élaboration de protocoles d'entente entre les organisations décrivant de quelle façon elles collaboreront (éventuellement, disposer de mécanismes de résolution de conflits/différends). Ce processus peut nécessiter trois à cinq années de développement.
- Établissement d'un cadre de reddition pour les organismes/services qui travaillent auprès de la population autochtone.

Il pourrait être possible d'établir des réseaux afin de permettre la création de partenariats et d'améliorer la communication. Ce processus devrait se dérouler lentement pour permettre le développement d'un réseau de façon saine. Différents organismes se trouvent à différentes étapes de développement et ils doivent tous être soucieux de la situation quand ils se réunissent à la table de discussion. Le réseautage permettra d'éliminer les cloisonnements qui existent.

En tenant compte du fait qu'il semble y avoir une importante population d'étudiants autochtones à Montréal (au niveau du CÉGEP et de l'université), l'équipe de recherche suggère que les organismes/services autochtones puissent auprès de ces ressources pour combler les sièges dans les comités et les conseils d'administration des organismes autochtones. Cela donnerait aux étudiants l'occasion d'acquérir des expériences pertinentes qu'ils pourront mettre en application dans leurs communautés (qu'ils retournent dans leur communauté natale ou demeurent en ville). Cette initiative entraînerait comme avantage pour les organismes/services l'infusion des connaissances et d'idées fraîches de même que la possibilité de constituer une main-d'œuvre pour l'avenir.

La présente recherche soulève le besoin de trouver une nouvelle façon d'assurer la prestation de nouveaux services à la communauté autochtone de Montréal ou de trouver des façons de soutenir et d'établir des partenariats entre les entités qui existent actuellement.

PARTENARIATS POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

La communication et la collaboration sont des éléments essentiels entre les services qui portent sur un même domaine, ciblent un même profil ou disposent d'un même calendrier. Certaines relations de prestation de services ont été formalisées dans le cadre d'un protocole d'entente, certaines disposent d'un réseau élargi alors que d'autres continuent de fonctionner en isolement. Il est véritablement nécessaire de raffermir ces connexions et d'en établir de nouvelles. Les méthodes utilisées pour élaborer ces partenariats peuvent également servir à

éviter les dédoublements et les lacunes dans la prestation du service destiné à la population des Autochtones vivant en milieu urbain.

Afin d'aider les organismes autochtones de Montréal à examiner, à évaluer, à améliorer et à créer leurs partenariats, l'équipe de projet présente dans les pages suivantes les documents de référence sur les types de partenariats qui existent habituellement dans le volet du développement communautaire⁴. Nous espérons que ces documents aideront les lecteurs à reconnaître la gamme et les niveaux d'options pour l'établissement de partenariats parmi les divers organismes/services.

QUE SONT LES PARTENARIATS?

Les partenariats sont établis pour la résolution conjointe d'un problème, l'échange de ressource, la collaboration, la coordination, l'établissement d'alliance, etc. Les organismes participant à des partenariats exploitent des activités sur des bases communes dans le but d'atteindre des objectifs collectifs, de parvenir à de nouvelles décisions réglementaires, de partager des tâches et de prendre des mesures conjointes. On recourt habituellement à des accords officiels ou officiels. Il est nécessaire que les organismes individuels engagent chacun des ressources. La relation entre ces organismes peut être de nature temporaire ou permanente, selon l'évolution de la relation. Il est probable que les organismes membres perdent de l'autonomie à un certain degré à mesure que s'intensifient les relations et qu'elles deviennent plus officielles.

Imaginez-vous deux organismes ou plus collaborant à la résolution d'un problème. Le partenariat formé par ces organismes existe en quelque sorte de façon séparée des organismes membres. L'établissement de cette nouvelle entité, « le partenariat », peut entraîner différents types de relations entre les organismes membres.

TYPES DE PARTENARIATS

Il existe différents types de partenariats : les réseaux, la coordination et la collaboration. Chaque type est différent en raison de l'interaction des organismes membres, des visées du partenariat, des activités et des accords qui en résultent. Ils peuvent être perçus comme les points d'un cycle présentant plusieurs différences à divers chapitres :

Complexité des objectifs :

Il existe une gradation de la complexité dans la visée des partenariats, de la simple activité d'échange d'information jusqu'à la résolution complexe et conjointe de problèmes de visée et d'activités.

Intensité des liens :

Le degré auquel les organismes sont liés entre eux dans leurs relations de travail est articulé et influencé par les objectifs communs, les règles de décision, les tâches partagées et les ressources engagées.

Nature formelle ou informelle des accords :

La nature formelle ou informelle des accords entre les organismes participants concerne les règles et les accords sur les structures, les politiques et les procédures de fonctionnement.

⁴ Ces renseignements proviennent de *Partnerships for Community Development – Resources for Practitioners and Trainers* – Center for Organizational and Community Development, University of Massachusetts at Amherst.

	Réseaux (« cadre »)	Coordination (« ordre »)	Collaboration (« travail »)
Complexité des visées	Simple	Plus complexe	Très complexe
Intensité des liens	Faible	Moyenne	Élevée
Nature formelle ou informelle des accords	Informelle	Quelque peu formelle	Plus formelle

LE RÉSUMÉ DU CADRE DE PARTENARIAT ET LES COMPOSANTES CONCRÈTES

L'environnement externe

Nombre des forces de l'environnement qui exercent une influence sur un partenariat sont de nature locale; elles sont plus évidentes et puissantes. Les influences des autres forces se font ressentir aux échelles régionale, nationale et internationale. La nature du problème résolu par le partenariat détermine auquel de ces niveaux il convient de s'attarder.

Comme il l'est mentionné précédemment, les partenariats sont habituellement établis par un ou plusieurs individus motivés par des raisons internes ou externes. Bien souvent, ils se préoccupent d'une communauté ou d'un problème au niveau régional comme le chômage, le logement inadéquat, l'abus de drogues, etc. Ces préoccupations indiquent que les forces dans l'environnement général créent ou perpétuent un problème. Une personne en vient à la conclusion qu'aucun organisme unique ne peut résoudre de manière appropriée le problème. Peut-être que certains ont essayé et échoué, mais aucun organisme unique n'a le pouvoir, les liens ou les ressources nécessaires pour réussir. Le problème semble plus grave ou parfois plus important que ce que peut traiter un seul organisme. Cette situation motive deux organismes ou plus à tenter de collaborer à des solutions possibles.

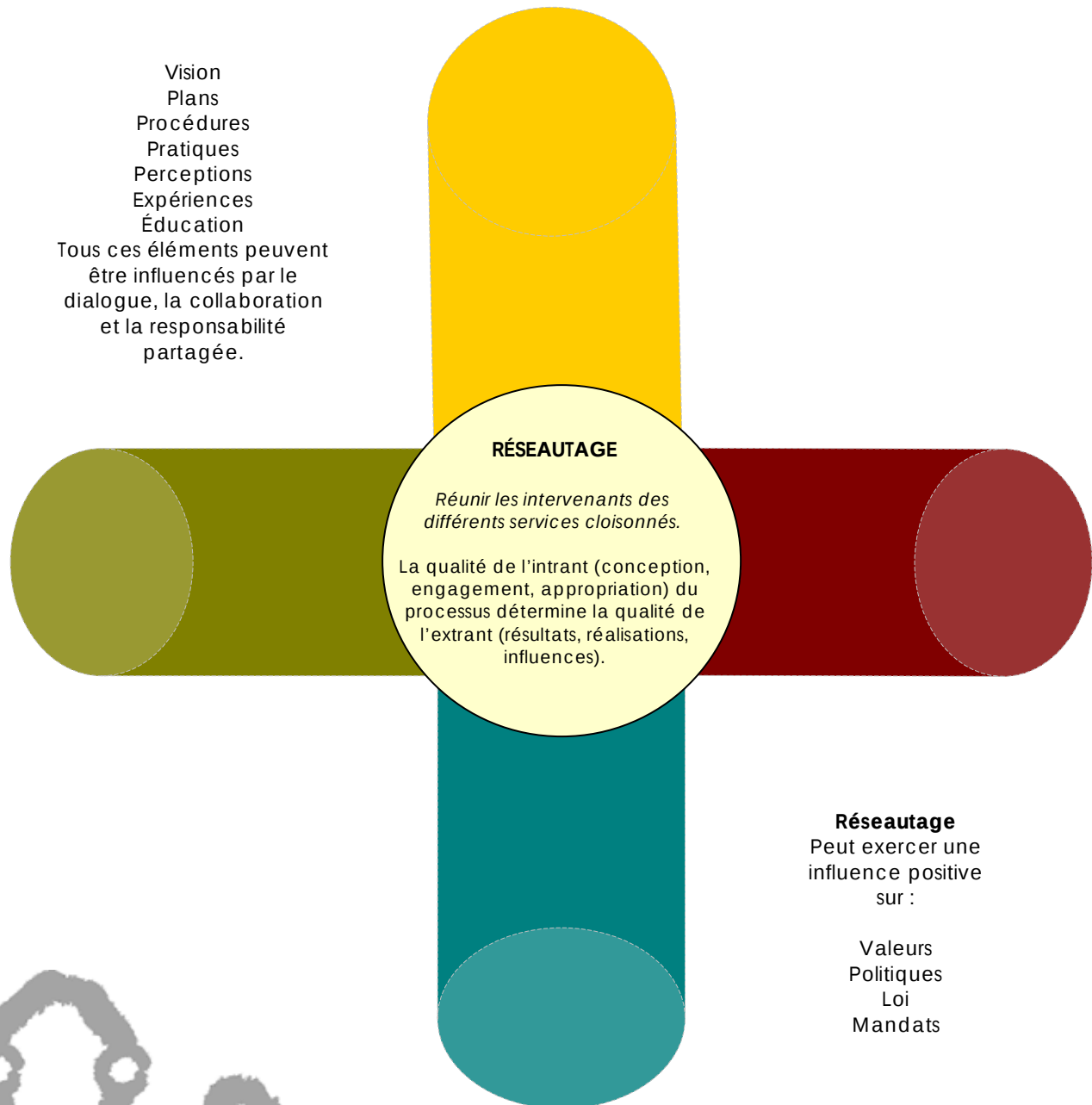
Préparation : connaître l'environnement

La réussite de l'établissement d'un partenariat dépend de certains travaux initiaux. L'objet d'un éventuel partenariat portera inévitablement sur les forces de l'environnement général qui ont maintenu le problème. Il s'agit des gens, des organismes, des événements et de leurs interactions et ressources. Les intervenants pertinents, ou ceux qui sont touchés par un problème ou ceux qui sont touchés par un problème ou qui influencent les résultats, doivent être une partie importante de l'analyse. En cernant les principales forces et influences présentes dans l'environnement, la personne qui envisage l'établissement d'un partenariat sera mieux à même de cerner les obstacles possibles à l'établissement de celui-ci. La connaissance des puissantes relations au sein d'une communauté préparera à des conflits ou permettra éventuellement de les éviter, ce qui caractérise habituellement la plupart des partenariats.

Bien sûr, l'environnement s'étend bien au-delà du niveau local. Les problèmes auxquels sont confrontés les organismes au niveau local peuvent refléter des influences provinciales, fédérales ou internationales. Par exemple, un partenariat établi dans le but de résoudre la question du logement peut être radicalement touché par des changements soudains dans les priorités et les politiques nationales. Ces influences de l'environnement plus général sont possiblement hors de la maîtrise de la plupart des partenariats communautaires. Néanmoins, il importe que les partenariats connaissent les tendances, les forces et les normes qui peuvent les toucher.

RÉSEAUTAGE UN OUTIL DE PARTENARIAT

Les systèmes indépendants deviennent plus efficaces pour atteindre les résultats quand ils commencent à établir des réseaux avec d'autres fournisseurs de services/intervenants qui partagent la même clientèle. Grâce aux activités du réseau, ils explorent et trouvent des façons de dépasser les cloisonnements organisationnels. Le réseautage leur permet d'établir des processus/systèmes de collaboration permettant de découvrir la façon d'éliminer les obstacles et de relever les défis au chapitre de la desserte de leur clientèle partagée.



VERS L'ALIGNEMENT COMMUNAUTAIRE

Les mandats sont essentiels pour aligner et engager les ressources communautaires et parce qu'ils ont la capacité de contribuer au chevauchement, il est recommandé que les mandats organisationnels :

- soient clairement écrits;
- normalisent les principaux éléments;
- reflètent la structure de prestation de services actuelle;
- décrivent les exigences des partenariats dans les secteurs de responsabilité partagée;
- respectent les autorités existantes.

Nous recommandons en outre l'établissement d'une vision communautaire à l'issue de laquelle découleront les mandats des organismes. Les partenariats et la communication entre l'ensemble des organismes/services communautaires et, particulièrement les membres de la communauté autochtone vivant en milieu urbain profiteront considérablement d'une orientation partagée et de bases de fonctionnement communes.



CONCLUSION

L'équipe de recherche a eu l'occasion de se réunir, d'écouter différents groupes de personnes vivant à Montréal et d'apprendre de ceux-ci. De ceux qui travaillent en ville et qui offrent des services à la population autochtone vivant en milieu urbain jusqu'à ceux accédant aux services en passant par les étudiants qui fréquentent un établissement scolaire et qui doivent conjuguer avec l'éloignement de leur collectivité natale (certains pour la première fois) et ceux qui ont décidé de quitter leur collectivité pour s'établir à Montréal et qui occupent un emploi ou cherchent un emploi, nous avons rencontré des gens de différentes nations, horizons, groupes d'âge, niveaux de scolarité, langues et classes socio-économiques. Nous avons écouté de nombreuses histoires et aspirations personnelles dans le but d'obtenir un portrait plus complet de ce que sont les besoins et les expériences des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal ou visitant Montréal.

Chacun a des besoins de base selon l'échelle de Maslow⁵ et ceux-ci se sont réellement dégagés dans notre étude, comme il l'a été mentionné, où et quand cela était possible. Toutefois, l'une des constantes qui s'est dégagée des témoignages est le besoin de ressentir un sentiment d'appartenance communautaire et de maintenir ou de regagner une identité. Comme l'expliquait l'un des membres de la communauté : *« il est utile d'avoir un lien. Je l'ai constaté quand j'ai vu d'autres Autochtones et que je me suis rendu à d'autres rassemblements; je me sentais un peu plus comme chez moi. Je ne me sentais pas comme un étranger »*.

Le **sentiment d'appartenance communautaire** est important, qu'il prenne source dans un centre, plusieurs centres, ou par l'entremise d'activités sportives, récréatives, de festivals, de rassemblements, de revues ou d'internet. Il n'importe pas tant de déterminer comment il prend racine plutôt que de constater comment il est important que les possibilités de l'établir soient présentes et qu'il soit possible de les améliorer. Il a été rapporté à l'équipe qu'il existait quelques communautés, mais rien qui ne contribue réellement à réunir l'ensemble des services, des nations, des groupes de personnes – un véritable sentiment d'appartenance communautaire. Pour plusieurs, le sentiment d'appartenance est une chose qui peut offrir un chez-soi ou sembler un chez soi loin de chez soi, offrir sécurité, soutien, interrelation, possibilités d'apprentissage des traditions et de la langue, offrir une identité et un sentiment de connexion à une plus grande famille.

Nombre de Premières Nations, d'Inuits et de Métis se sont fait dire quoi faire plutôt que d'être écoutés pour leur permettre de décider pour eux-mêmes, déterminer ce dont ils ont besoin et où ils veulent se rendre. L'équipe de recherche partage l'avis voulant qu'au lieu de formuler plusieurs recommandations, nous ayons besoin de n'en formuler qu'une seule qui paverait la voie à des perspectives encore plus formidables. Notre recommandation est que tous les groupes se réunissent sous l'égide d'une tribune ouverte, simplement pour échanger, pour établir des liens les uns avec les autres dans le seul but de savoir ce qui les attend à l'extérieur, pour établir des liens/contacts, pour permettre **aux individus** de discuter et de déterminer ce qu'ils souhaitent accomplir et comment, et pour offrir le soutien approprié à cette fin. À la lumière de tout ce que nous avons entendu au cours de cette évaluation des besoins, nous sommes d'avis qu'elle pourrait mener à des réalisations encore plus importantes.

Nous pourrions le résumer dans les mots de l'un des membres de la communauté qui s'est prononcé sur l'une des plus grandes réalisations de la communauté autochtone vivant en milieu urbain à Montréal *« En tant que père et homme de famille, je dirais amener un enfant en ville, s'assurer qu'il sait qui il est et d'où il vient, et qu'il connaisse ses droits inhérents en tant que*

⁵ « On représente souvent par une pyramide la théorie de la hiérarchie des besoins proposée par Maslow. À la base se trouvent les besoins biologiques tels que la nourriture, le sommeil, la respiration; au centre, les besoins de sécurité, d'amour et d'appartenance, et d'estime; au sommet, le besoin d'autoactualisation... » (Source, Tarvis et Wade).

membre des Premières Nations. Toute personne en mesure d'induire ce fort sentiment d'identité et de connaissance de soi à un enfant dans cette ville accomplit une grande réalisation. Les esquisses de structures dont nous disposons et les personnes qui se sont réunies par le passé pour mettre sur pied des organisations à partir de la base populaire représentent également une réalisation. Nous devons désormais intégrer les jeunes dans notre processus décisionnel et dans notre avenir. »



ANNEXES

Annexe A : Outils de projet

Lettre pour l'annonce du projet

Poster

Brochure

Feuille couverture pour les entrevues (en anglais seulement)

Formulaire de consentement du participant

Questions destinées au membre de la communauté/clients

Questions du groupe de réflexion

Questions aux principaux répondants

Questions destinées aux fournisseurs de services

Lettre de suivi et d'information supplémentaire sur le projet

Inventory of Services Letter (en anglais seulement)

Questionnaire sur les services

Questions et information sur le Mouvement des centres d'amitié autochtones

20 décembre 2006

Objet : Annonce du projet 2007 d'évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal et invitation à la participation

Salutations,

La présente lettre et la trousse de renseignements ci-jointe ont pour but de vous informer vous et votre organisation d'un projet de recherche actuellement mis en œuvre. La recherche portera sur une évaluation des besoins des Autochtones (Premières Nations, Inuits et Métis) à Montréal. Les renseignements seront expédiés à toutes les organisations autochtones affiliées dans la région de Montréal afin de les inviter à prendre part au processus de consultation.

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec inc. (RCAAQ) est le promoteur de ce projet. Le RCAAQ est une association provinciale qui défend les droits et représente les intérêts de huit Centres d'amitié du Québec. Le RCAAQ a retenu les services d'Organizational Development Services (ODS), un fournisseur de services consultatifs et de formation des Premières Nations situé dans le territoire Mohawk de Kahnawake pour accomplir ce projet.

L'évaluation des projets représente une occasion de comprendre les enjeux de la population autochtone croissante en milieu urbain afin de déterminer ses besoins actuels et de comprendre de quelle façon ils affectent les organisations de prestation de services en milieu urbain.

Le calendrier d'exécution global du projet se déroule de décembre 2006 jusqu'à mars 2007. Notre équipe de recherche aimerait consacrer le mois de janvier à la consultation des organisations de prestation de services et des membres de la communauté autochtone vivant en milieu urbain. Nous vous invitons, les membres du personnel et les clients intéressés, à participer à une entrevue individuelle ou à un groupe de réflexion. L'objectif est de consulter le plus grand nombre d'Autochtones vivant en milieu urbain possible afin d'obtenir un échantillon représentatif des véritables besoins de l'ensemble des points de vue diversifiés.

Les membres de notre équipe de recherche contacteront sous peu votre organisation afin de connaître votre volonté de participer à ce processus de consultation. Nous serons en mesure d'offrir les services de consultation en anglais ou en français, selon votre préférence.

Il est possible de communiquer avec les membres de l'équipe d'ODS pour obtenir de plus amples renseignements par téléphone au numéro suivant : 450-632-6880 poste 119 ou poste 159 et aussi par courriel à l'adresse suivante : ods@kscskahnawake.ca.

Vous trouverez ci-joints une affiche ainsi qu'une brochure donnant des renseignements plus détaillés sur le projet. Nous apprécierions que vous affichiez les renseignements et que vous fassiez circuler le mot à l'intérieur de votre organisation. N'hésitez pas à copier et à partager cette information avec les personnes susceptibles d'être intéressées.

Finalement, nous vous encourageons à participer afin de faire de ce projet une réussite. Nous sommes impatients de discuter avec vous dans un avenir prochain.

Skennen kowa – En toute paix et amitié,

Dale Jacobs
Coordonnateur du projet ODS



Quels sont vos besoins en tant qu'Autochtone vivant à Montréal ou visitant Montréal?

Il s'agit de l'une des questions sur lesquelles nous sommes intéressés à connaître vos opinions et points de vue!

Organizational Development Services (ODS), un service consultatif des Premières Nations situé à Kahnawake effectue une

Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal

**Un projet parrainé par le
Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)**

Dans le cadre des composantes majeures de ce projet de recherche, nous procédons actuellement à la consultation des Premières Nations, des Inuits et des Métis de Montréal afin de réunir les opinions

Vous avez quelque chose à dire? Nous aimerions l'entendre!

**Veuillez communiquer avec ODS pour organiser
une entrevue ou un groupe de réflexion**

Téléphone : 450- 632-6880 poste 118, 119 ou 159

Courriel : ods@kscskahnawake.ca



Saviez-vous que :

La population autochtone de Montréal s'élevait à 11 085 personnes en 2001 – selon le recensement de 2001 de Statistique Canada

ODS visera à favoriser une meilleure compréhension des besoins des Autochtones vivant à Montréal. Les renseignements que permettra de recueillir ODS dresseront un portrait plus précis des réalités des Autochtones vivant en milieu urbain. Nous souhaitons rencontrer les gens afin de pouvoir les recevoir en entrevue dans un lieu convenu d'un accord mutuel. C.-à-d., dans un organisme de prestation de services, un milieu de travail, un café ou l'espace de consultation prévu à cet effet au centre-ville de Montréal. Nous sommes également très flexibles pour rencontrer les gens en fonction de leurs horaires.

QUELS SERONT LES RÉSULTATS?

L'équipe s'efforcera d'élaborer et de présenter un rapport final qui reflète, et respecte les renseignements, les points de vue et opinions mis au jour pendant la consultation.

Les conclusions seront consignées dans un rapport convivial, non technique et facile à lire. Le RCAAQ est ouvert à faire connaître les résultats de l'évaluation des besoins sur demande. Il s'agira d'un avantage pour ceux qui souhaitent utiliser l'information dans les exercices de planification à venir.

QUEL EST LE CALENDRIER D'EXÉCUTION DU PROJET?

Le calendrier d'exécution du projet se déroule de décembre 2006 jusqu'à la fin mars 2007. Les données seront recueillies au moyen d'entrevues et de groupes de réflexion entre 22 janvier - 9 mars 2007.

COMMENT NOUS JOINDRE :

Les membres de l'équipe de recherche dont le nom figure ci-

dessous peuvent être joints par téléphone : 450-632-6880 du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h ou vous pouvez laisser un message et nous communiquerons avec vous le plus tôt possible.

-Dale Jacobs, coordonnateur de projet, poste 119
-Winnie Taylor, soutien au projet, poste 118
-Christine Loft, soutien au projet, poste 159
-Rheena Diabo, conseillère technique
-Melissa Gabriel, intervieweuse bilingue

meli_gabriel@hotmail.com

Il est également possible de nous joindre par courriel : ods@ksckahnawake.ca



Kahnawake Shakotia'takehnhas
Community Services, B.P. 1440
Kahnawake (Québec) J0L 1B0
Tél. : 450-632-6880
Télec. : 450-632-5116

Ce projet est parrainé par le RCAAQ



**Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec**

INTRODUCTION À L'ÉVALUATION DES BESOINS DES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN DE MONTRÉAL 2007

Nous aimerions vous présenter un nouveau projet de recherche : L'évaluation des besoins des autochtones en milieu urbain de Montréal.

QUI PARRAÎNE CE PROJET?

Le promoteur de ce projet est le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ). Le RCAAQ exploite ses activités depuis 1976 en tant qu'organe de consultation, de coordination et de représentation des droits et des intérêts des huit centres d'amitié autochtones du Québec.

Le RCAAQ, en tant qu'entité provinciale, administre le Programme des centres d'amitié autochtones PCAA et l'initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU). Le RCAAQ appuie les centres d'amitié en veillant à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes. Il appuie ses membres en s'acquittant de son mandat par la prestation de conseils, d'assistance et de ressources techniques. Le RCAAQ joue un rôle de représentation pour le compte de ses membres, et établi des partenariats à l'échelon provincial.

Un comité directeur a été mis sur pied pour veiller à la réussite de l'étude. Le comité directeur est composé de personnes qui ont à cœur la mission des CAA (« améliorer la qualité de vie des Autochtones vivant en milieu urbain »).

Saviez-vous que :

On dénombre 114 centres d'amitié autochtones au Canada. Ils font partie d'un mouvement national structuré représenté par l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA).

POURQUOI LE PROJET EST-IL ACCOMPLI?

Montréal abrite la plus importante population autochtone de la province. Le RCAAQ considère que le moment est opportun pour cerner les besoins actuels de la communauté autochtone vivant en milieu urbain à Montréal dans l'ensemble. L'évaluation des besoins jettera les bases d'une étude plus approfondie portant sur l'intégralité du Mouvement des centres d'amitié autochtones.

L'évaluation des besoins est une façon de comprendre les défis de la population croissante d'Autochtones vivant en milieu urbain et de leurs besoins actuels et de comprendre comment ceci affecte les organisations de prestation de services en milieu urbain.

Ce projet est l'un des rares projets d'évaluation des besoins portant particulièrement sur la population autochtone en milieu urbain de Montréal. Par le passé, les évaluations des besoins portaient sur des sujets particuliers (c.-à-d., besoins en matière de santé); toutefois, le présent projet s'efforcera de cerner tous les besoins à un niveau plus général.

POURQUOI PARTICIPER? QUELS SONT LES AVANTAGES?

Il existe une tendance bien connue voulant qu'un plus grand nombre d'Autochtones déménagent dans les centres urbains.

« Les populations d'Autochtones vivant en milieu urbain sont désormais perçues comme des communautés distinctes, qui partagent des

intérêts et des aspirations qui doivent être défendus, des besoins auxquels il faut répondre et des objectifs qu'il faut atteindre » - traduction libre de :

Réflexions sur la réalité des Autochtones en milieu urbain, RCAAQ

Grâce à cette consultation, nous espérons mieux comprendre les intérêts, les aspirations, les besoins et les objectifs de la communauté d'Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal. Les conclusions offriront aux lecteurs un point de vue privilégié sur la réalité de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal.

L'évaluation des besoins permet de réunir les données nécessaires pour défendre les droits et intérêts collectifs du mouvement des Autochtones vivant en milieu urbain au Québec plus efficacement. Les renseignements sur le profil démographique recueilli peuvent être utilisés comme un outil pour faciliter l'encadrement des services en réponse aux besoins de la communauté autochtone en milieu urbain.

La participation à ce projet de recherche peut ou peut ne pas avoir un effet immédiat ou des avantages directs pour vous et votre famille. Les besoins cernés seront échangés avec les organisations intéressées et les fournisseurs de services qui œuvrent auprès de la population autochtone.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CE PROJET?

- Cerner, analyser et décrire les besoins actuels des Autochtones (Premières nations, Inuits, Métis) qu'ils vivent à Montréal ou y soient en visite;
- Être en mesure de dresser le profil démographique des membres de la communauté autochtone vivant en milieu urbain de Montréal (ceux qui y vivent ou se rendent souvent en ville);
- Décrire l'utilisation des différents services autochtones existant à Montréal;
- Décrire les attitudes et les perceptions des Autochtones dans la ville.

Notre objectif est de consulter le plus grand nombre d'Autochtones possibles vivant dans les secteurs urbains à Montréal ou y transitant. Nous consulterons également les organismes de prestation de services autochtones et non autochtones afin de mieux comprendre leurs points de vue.

QUI SONT LES CHERCHEURS DE CE PROJET?

Le RCAAQ a retenu les services de Organizational Development Services (ODS) pour accomplir ce projet. ODS est un service consultatif et de formation des Premières nations qui exploite ses activités depuis 1993.

ODS exploite ses activités de manière professionnelle, confidentielle et respectueuse et suit un code d'éthique pour s'acquitter de ses activités de recherche et de consultation. ODS regroupe une équipe de femmes Mohawk professionnelles de Kahnawake de différents horizons dans le domaine de la santé et des services sociaux, de l'éducation et des affaires. Pour le besoin du présent projet, ODS s'est adjoint l'aide d'une femme Mohawk de Kanesatake qui sera chargée d'effectuer les entrevues en français.

COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE LA CONSULTATION?

ODS utilise une approche de participation active à la recherche. L'approche intègre les valeurs autochtones de l'inclusion et de la consultation dans une recherche exploratoire afin d'obtenir un appui et un engagement à long terme à l'égard de l'action qui découlera de la recherche. La consultation des individus s'effectue au moyen d'entrevues individuelles ou de groupes de réflexion. Un groupe de réflexion est un groupe qui réunit six (6) à douze (12) personnes dans le



*Montreal Urban Aboriginal Needs Assessment
Interview Cover Sheet*

Date: _____ *Code #:* _____

Start Time: _____ *End Time:* _____

Interviewer: _____ *Location:* _____

Language used to conduct interview: _____

Person interviewed:

☐ *Service Provider*

Organization _____

☐ *Client/Community Member*

☐ *Key Informant*

☐ *Other:* _____

Interviewer's comments:



Numéro d'identification du participant : _____

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT DU PARTICIPANT ÉVALUATION DES BESOINS DES AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN À MONTRÉAL

Invitation à participer et description du projet. Vous êtes invité à participer à une enquête au cours de laquelle vous aurez à répondre à un certain nombre de questions concernant vos besoins en tant qu'Autochtone (Premières Nations, Inuit ou Métis) vivant ou de passage à Montréal et votre utilisation des services autochtones à Montréal. Avant d'accepter de prendre part à cette enquête, veuillez lire et/ou écouter l'information suivante avec attention. N'hésitez pas à poser des questions si vous ne comprenez pas quelque chose.

Procédures de l'enquête : Dans le cadre de cette enquête, vous aurez à répondre à un certain nombre de questions au cours d'une entrevue individuelle (en personne). La durée des entrevues varie habituellement d'une heure à une heure et demie. Les questions posées traiteront des besoins et des services utilisés. Les entrevues se dérouleront dans la région de Montréal au cours des mois de janvier et de février 2007.

Commanditaires de la recherche : Cette enquête est financée par le Regroupement des Centres d'amitié autochtones de Québec (RCAAQ), lequel est situé à Wendake. Le RCAAQ existe depuis 1976 comme structure de consultation et de représentation des droits et des intérêts des huit (8) Centres d'amitié autochtone au Québec.

Équipe de recherche : Cette enquête est réalisée par *Organizational Development Services* (ODS), une firme de consultants des Premières Nations. L'équipe de recherche d'ODS est composée de :

- | | | |
|----------------|--------------------|------------------|
| ➤ Dale Jacobs | ➤ Winnifred Taylor | ➤ Christine Loft |
| ➤ Rheena Diabo | ➤ Melissa Gabriel | |

But de l'enquête : Les objectifs de l'enquête sont :

- D'identifier, analyser et décrire les besoins actuels des Autochtones qui vivent ou sont de passage à Montréal
- De dresser un profil des membres de la communauté autochtone urbaine de Montréal
- De décrire l'utilisation des différents services autochtones qui existent à Montréal
- De décrire les attitudes et les perceptions des Autochtones à Montréal

Avantages et risques : Vous et votre famille pourriez peut-être tirer avantage de votre participation à l'enquête. Les renseignements recueillis au cours de la recherche aideront le RCAAQ à mieux comprendre les besoins de la population urbaine de Montréal. Ceci pourrait avoir un impact sur la structuration des services pour les Autochtones à Montréal. Un des avantages indirects réside dans la possibilité que vous soyez informé de services autochtones qui sont à votre disposition. Il n'y a aucun risque connu lié à la participation à cette enquête.

Protection de la vie privée : Toute information obtenue auprès de vous au cours de l'enquête demeurera strictement confidentielle. Votre vie privée sera respectée en tout temps. En aucune façon vous ne serez identifié de façon individuelle (votre nom ne sera jamais utilisé). Les participants ne seront identifiés que par un code numérique assigné à chaque questionnaire complété. L'utilisation de codes numériques permet d'assurer que les données sont saisies de façon exacte dans notre base de données. La liste de codes sera conservée séparément des questionnaires complétés et seuls les chercheurs y auront accès. Personne n'aura accès à votre information personnelle à l'exception des chercheurs. Les données brutes seront stockées de façon sécuritaire dans les bureaux d'ODS à Kahnawake jusqu'à ce que la recherche soit complétée. Les résultats individuels ne seront pas communiqués; ils seront plutôt analysés pour dégager les tendances de l'ensemble des répondants. Les résultats de l'enquête seront consignés dans un rapport fourni au RCAAQ. Lorsque le rapport final sera terminé, toutes les données brutes seront détruites.

Participation volontaire et retrait de l'enquête : Votre participation à l'étude est entièrement volontaire. Vous avez le droit de refuser de participer à cette enquête ou de vous retirer de l'enquête à tout moment, sans avoir à fournir de raisons. Votre décision de ne pas participer ou de vous retirer de l'enquête n'aura aucune incidence négative à votre endroit. Vous pouvez également choisir de ne pas répondre et d'omettre toute question avec laquelle vous n'êtes pas à l'aise.

Questions : Vous pouvez poser des questions au sujet de vos droits en tant que participant à une recherche. Si vous avez des questions à n'importe quel moment au cours de l'enquête ou après, vous pouvez communiquer avec Dale Jacobs à ODS/KSCS par téléphone au : (450) 632-6880, ou par courriel à : ods@kscskahnawake.ca

Accès aux résultats : Le RCAAQ est prêt à partager les résultats de l'évaluation des besoins avec les participants sur demande. Le rapport final sera terminé en mars 2007. Pour obtenir un exemplaire du rapport final, veuillez communiquer avec Amélie Lainé, Coordonnatrice des programmes au RCAAQ, à (418) 842-6354 ou par courriel à : infos@rcaaqaq.info

Énoncé de consentement du participant :

J'ai lu l'information précédente (ou quelqu'un me l'a lue). J'ai eu l'occasion de discuter de l'enquête avec un membre de l'équipe de recherche. Il (elle) a répondu à mes questions (le cas échéant) dans un langage que je peux comprendre. Il (elle) m'a expliqué les risques et les avantages. Je comprends que les renseignements concernant mon identification personnelle demeureront confidentiels. Je comprends que ma participation à l'enquête est volontaire et que je peux choisir de me retirer en tout temps. Je ne renonce à aucun des droits découlant de la loi à titre de participant à une enquête. On m'a remis une copie en blanc de ce formulaire de consentement à titre de référence.

Participant adulte (18 ans et plus) :

Je, soussigné(e) ☐ consens ☐ ne consens pas à participer à cette enquête.

Signature du participant _____ Date : ____/____/____ (JJ/MM/AA)

Nom du participant en lettres moulées _____

Enfant (Participants âgés de moins de 18 ans) : *La signature du parent/tuteur/gardien est obligatoire*

Je, soussigné(e) ☐ consens ☐ ne consens pas à ce que
_____ (nom du participant) participe à cette enquête.

Signature du parent/tuteur/ gardien _____ Date : ____/____/____ (JJ/MM/AA)

Nom du parent/tuteur/gardien en lettres moulées _____

Membre de l'équipe de recherche :

Je, soussigné(e), ai expliqué les détails correspondants à l'enquête au participant susmentionné et je crois qu'il a compris et a donné son consentement en toute connaissance de cause.

Signature du chercheur _____ Date : ____/____/____ (JJ/MM/AA)

Nom du chercheur en lettres moulées _____

Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal 2007 Questions destinées aux membres de la communauté/clients

SECTION 1 : IDENTIFIER LES BESOINS, LES PERCEPTIONS ET LES OPINIONS.

1.1 Selon vous, quels sont les besoins particuliers des Autochtones (Premières Nations/Inuits/Métis) vivant à Montréal (*plus de 1 an*)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important)

1.2 Selon vous, quels sont les besoins particuliers des Autochtones temporairement à Montréal (*c'est-à-dire, à des fins médicales ou éducatives*)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important)

1.3 Quelle est votre compréhension/ votre connaissance à l'égard de la notion de « communauté autochtone de Montréal »? Précisez.

1.4 Croyez-vous faire partie de la communauté autochtone de Montréal? ☐ Oui ☐ Non
a) Si oui, quel type de participation vous fait sentir que vous faites partie de la communauté autochtone de Montréal?
b) Si non, pourquoi?

1.5 Quelles sont les caractéristiques uniques de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal? (*en comparant aux autres villes et groupes ethniques*). Précisez.

1.6 Quelles sont les plus importantes réalisations de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal?

1.7 Quelles sont vos plus importantes préoccupations à l'égard de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal?

1.8 Selon vous, quelles sont les trois (3) plus importantes difficultés inhérentes au fait d'être un Autochtone vivant à Montréal aujourd'hui?

1.9 Selon vous, quelle est l'attitude générale à l'égard de la population autochtone de Montréal (*c'est-à-dire la population non-autochtone*)?



SECTION 2 : UTILISATION DES SERVICES

1.1 Quels types de services utilisez-vous/ ou avez-vous utilisés au cours des deux dernières années qui sont spécifiques pour la population autochtone de Montréal ? *Questionnez sur chaque catégorie de services en commençant par la colonne a) et continuer jusqu'à la colonne d).* Demandez s'il y a d'autres catégories de services (en utilisant encore les questions des colonnes a) à d).

a) Secteur de service (spécifier nom/type de service)	b) Comment avez-vous connu ce service?	c) À quelle fréquence utilisez-vous ce service? (Nombre de fois par semaine/mois/année)	d) Commentaires
Éducation/ formation			
Emploi			
Santé			
Logement			
Social/loisir			

a) Secteur de service	b) Comment avez-vous connu ce service?	c) À quelle fréquence utilisez-vous ce service? (Nombre de fois par semaine/mois/année)	d) Commentaires
Services culturels			
Services sociaux			
Services d'urgence (exemple : Banque alimentaire)			
Services juridiques			
Autre:			
Autre:			

2.2 Dans quelle langue préférez-vous recevoir les services?

- ☐ Anglais
☐ Français
☐ Langue autochtone: _____
☐ Autre: _____

2.3 Quand vous accédez à des services fournis par une organisation autochtone, est-il important que les services vous soient fournis par un Autochtone? ☐ Oui ☐ Non

Commentaires :

2.4 Que connaissez-vous du Mouvement des Centres d'amitié Autochtones?

2.5 Avez-vous déjà visité un Centre d'amitié autochtone? ☐ Oui ☐ Non

- a) Si oui, lequel et pour quelle raison?
 b) Si non, pour quelle raison?

2.6 Quel devrait être le rôle d'un Centre d'amitié autochtone pour un Autochtone vivant en milieu urbain?

2.7 Quel type de services devrait offrir un Centre d'amitié autochtone (*quelles sont vos attentes et pourquoi vous y allez*)?

2.8 Est-ce que vous, ou un membre de votre famille, avez déjà participé à une activité/programme d'un Centre d'amitié autochtone au cours de la dernière année?

☐ Oui ☐ Non

a) Si oui, à quoi avez-vous ou ont-ils participé et pourquoi?

b) Si non, pourquoi?

2.9 Quelle est l'importance d'un Centre d'amitié autochtone dans votre mode de vie?

☐ Très important

☐ Quelque peu important

☐ Pas important

Commentaires:

2.10 Que connaissez-vous des services offerts par le Centre d'amitié autochtone de Montréal?

Précisez :

2.11 À quoi ressemblerait une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) idéale? Précisez (*c'est-à-dire, services offerts, personnel, installation, heures d'ouverture, langue de desserte, éléments culturels*).

2.12 Comment une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) peut-elle vous aider à répondre à vos besoins ou à surmonter les défis auxquels vous êtes confronté parce que vous vivez à Montréal ou visitez Montréal?

SECTION 3 : DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Les questions suivantes seront utilisées de fournir un portrait général de participants.

3.1 Sexe : ☐ Homme ☐ Femme

3.2 Quel âge avez-vous?

☐ Moins de 18 ans

☐ 18 à 29

☐ 30 à 39

☐ 40 à 49

☐ 50 à 59

☐ 60 à 69

☐ 70 +

☐ Refuse de répondre

3.3 Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété?

☐ Aucune formation scolaire (formation traditionnelle)

☐ 1^{re} à 11^e année____(*le niveau*)

☐ Diplôme d'études secondaires

☐ Collège/école professionnelle

☐ Diplôme de Cégep

☐ Baccalauréat

☐ Diplôme de deuxième cycle

☐ Autre

☐ Refuse de répondre

3.4a) Quelles langues parlez-vous? (Cochez tout ce qui est applicable)

- ☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ (laquelle ?)
☐ Autre : _____ ☐ Refuse de répondre

3.4b) Quelles langues comprenez-vous? (Cochez tout ce qui est applicable)

- ☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ (laquelle ?)
☐ Autre : _____ ☐ Refuse de répondre

3.4c) Quelle langue utilisez-vous le plus dans votre vie quotidienne?

- ☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ (laquelle ?)
☐ Autre : _____ ☐ Refuse de répondre

3.5 État matrimonial :

- ☐ Célibataire
☐ Conjoint de fait
☐ Marié
☐ Divorcé
☐ Veuf
☐ Refuse de répondre

3.6 Nombre d'enfants :

- ☐ Aucun ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ou plus ____ (indiquez) ☐ Refuse de répondre

3.7 Combien de gens, incluant vous-même, résident habituellement dans votre maison? (Veuillez inclure tous les gens qui résident dans la maison même si c'est seulement la moitié du temps).
_____ (nombre)

3.8 Affiliation / communauté autochtone : _____

3.9 Situation d'emploi :

- ☐ Employé (spécifier temps partiel/temps plein)
☐ Sans emploi
☐ Invalide
☐ Autre
☐ Refuse de répondre

3.10 Revenu annuel : (veuillez spécifier personnel ou maison familiale)

- ☐ Moins de 5 000 \$
☐ 5 000 \$ à 10 000 \$
☐ 10 000 \$ à 19 000 \$
☐ 20 000 \$ à 29 000 \$
☐ 30 000 \$ à 39 000 \$
☐ 40 000 \$ à 49 000 \$
☐ 50 000 \$ à 59 000 \$
☐ 60 000 \$ ou plus
☐ Ne sait pas
☐ Refuse de répondre

3.11 Au cours de la dernière année, avez-vous reçu des revenus d'une de ses sources?
(Veuillez poser la question en premier et ensuite lire les choix que le répondant n'a pas identifiés.
Veuillez cocher tous ceux qui s'appliquent)

- ☐ Emploi rémunéré
- ☐ Travailleur autonome
- ☐ Assurance chômage
- ☐ Prestataire d'aide sociale
- ☐ Redevances, fonds de fiducie et revenus fonciers
- ☐ Pension de vieillesse
- ☐ Plan de pension du Canada ou régie des rentes du Québec
- ☐ Supplément de revenu garanti ou allocation au conjoint
- ☐ Retraite, prestation de retraite, rente de retraite, rentes
- ☐ Pension de vétéran
- ☐ Prestation fiscale pour enfants
- ☐ Pension alimentaire pour enfants
- ☐ Indemnisation des accidentés du travail
- ☐ Allocation d'invalidité
- ☐ Indemnité d'études ou de formation
- ☐ Autre (précisez)
- ☐ Refuse de répondre
- ☐ Ne sait pas

Pour les résidents de Montréal :

- 3.12 a) Depuis combien de temps vivez-vous dans la région de Montréal?
b) Qu'est ce qui vous a convaincu de vivre à Montréal?

Pour les visiteurs à Montréal :

- 3.13 a) Pendant combien de temps visitez-vous la région de Montréal?
b) À quelle fréquence visitez-vous Montréal?
c) Quel est le motif premier de votre visite à Montréal?

3.14 Commentaires ou toute autre information que vous jugez pertinent de nous partager?

Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal 2007 Questions du groupe de réflexion

1. Selon vous, quels sont les plus importants besoins des Autochtones vivant à Montréal aujourd'hui? Veuillez classer ces besoins en ordre de priorité (le besoin numéro 1 étant le plus important).
2. Quels sont les facteurs qui aident les Autochtones à réussir à vivre en milieu urbain?
3. À quoi ressemblerait une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain idéal? Précisez (c'est-à-dire, services offerts, personnel, installation, heures d'ouverture, langue de desserte, éléments culturels). *Proposez un exemple : comme un Centre d'amitié autochtone.*



Évaluation des Besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal 2007

Questions aux principaux répondants

SECTION 1 : IDENTIFIER LES BESOINS, LES PERCEPTIONS ET LES OPINIONS.

1.1 Selon vous, quels sont les besoins particuliers des Autochtones (Premières Nations/Inuits/Métis) vivant à Montréal (plus de 1 an)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important).

1.2 Selon vous, quels sont les besoins particuliers des Autochtones temporairement à Montréal (*c'est-à-dire, à des fins médicales ou éducatives*)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important).

1.3 Quelle est votre compréhension/vos connaissances à l'égard de la notion de « communauté autochtone de Montréal »? Précisez.

1.4 Au cours des deux dernières années, quelles tendances avez-vous remarquées dans la population autochtone de Montréal?

1.5 Quelles sont les caractéristiques uniques de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal? (*en comparant aux autres villes et groupes ethniques*).

1.6 Quelles sont les plus importantes réalisations de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal?

1.7 Quelles sont vos plus importantes préoccupations à l'égard de la communauté autochtone en milieu urbain de Montréal?

1.8 Selon vous, quelles sont les trois (3) principales difficultés auxquelles sont confrontés les Autochtones à Montréal aujourd'hui?

1.9 Quels sont les défis/obstacles les plus fréquents auxquels sont confrontés les Autochtones pour accéder aux services?

1.10 Selon vous, quelle est l'attitude générale à l'égard de la population autochtone à Montréal? (*c'est-à-dire la population non-autochtone*).

1.11 Quels sont les facteurs qui permettent aux Autochtones de réussir à vivre en milieu urbain?

SECTION 2 : PRESTATION DE SERVICES

2.1 En accédant aux services offerts par un organisme autochtone, à quel point est-il important que le service soit fourni par un Autochtone? Précisez.

2.2 Connaissez-vous des lacunes (*c'est-à-dire, services qui ne sont pas offerts ou composante manquante du service*) dans les services offerts aux Autochtones vivant à Montréal ou visitant Montréal? Précisez.

2.3 Quels sont les services qui existent à Montréal pour répondre aux besoins des Autochtones relativement aux aspects suivants :

a) spirituel	b) culturel	c) santé mentale	d) physique	e) émotionnel

2.4 Que connaissez-vous du Mouvement des Centres d'amitié Autochtones?

2.5 Que devrait être le rôle d'un Centre d'amitié autochtone pour un Autochtone vivant en milieu urbain?

2.6 Quel type de services devrait offrir un Centre d'amitié autochtone (*quelles sont vos attentes pourquoi y allez-vous*)?

2.7 Quelle est l'importance d'un Centre d'amitié autochtone dans le mode de vie des Autochtones de Montréal?

- ☐ Très important
 - ☐ Quelque peu important
 - ☐ Pas important
- Commentaires :

2.8 Que connaissez-vous des services offerts par le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM)? Précisez.

2.9 À quoi ressemblerait une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) idéale? Précisez (*c'est-à-dire, services offerts, personnel, installation, heures d'ouverture, langue de desserte, éléments culturels*)

2.10 Comment une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) peut-elle aider les Autochtones à répondre à leurs besoins ou à surmonter les défis auxquels sont confrontés les Autochtones vivant à Montréal ou visitant Montréal?

2.11 Commentaires ou toute autre information que vous jugez pertinent de nous partager?



Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain de Montréal 2007 Questions destinées aux fournisseurs de services

SECTION 1 : PRESTATION DE SERVICES

- 1.1 Quels sont les services offerts par votre organisation aux Autochtones (Premières Nations/Inuits/Métis) de Montréal?
- 1.2 En moyenne, combien d'Autochtones desservez-vous au cours d'un mois?
- 1.3 Pouvez-vous fournir un profil de la clientèle autochtone moyenne desservie?
- 1.4 Au cours des deux dernières années, quelles tendances avez-vous remarquées dans la population autochtone que vous desservez?
- 1.5 Êtes-vous confrontés à des défis particuliers en œuvrant auprès des Autochtones? Précisez.
- 1.6 Y a-t-il des services demandés par les clients auxquels dont vous êtes incapable d'assurer la prestation? Pourquoi?

SECTION 2 : IDENTIFIER LES BESOINS, LES PERCEPTIONS ET LES OPINIONS

- 2.1 Selon vous, quels sont les besoins spécifiques des Autochtones (Premières Nations/Inuits/Métis) vivant à Montréal (*plus de 1 an*)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important).
- 2.2 Selon vous, quels sont les besoins particuliers des Autochtones temporairement à Montréal (*c'est-à-dire, à des fins médicales ou éducatives*)? Veuillez classer les besoins indiqués en ordre de priorité (le numéro 1 étant le plus important)
- 2.3 Quelle est votre compréhension/votre connaissance à l'égard de la notion de « communauté autochtone de Montréal »? Précisez.
- 2.4 Quelles sont les caractéristiques uniques de la communauté autochtone en milieu urbain? (*en comparant aux autres villes ou groupes ethniques*). Veuillez expliquer.
- 2.5 Quels sont les défis/obstacles les plus fréquents auxquels sont confrontés les Autochtones pour accéder aux services?
- 2.6 Selon vous, quelle est l'attitude générale à l'égard de la population autochtone de Montréal (*c'est-à-dire la population non-autochtones*)?
- 2.7 Quels sont les facteurs qui permettent aux Autochtones de réussir à vivre en milieu urbain?
- 2.8 Connaissez-vous des lacunes (*c'est-à-dire, services qui ne sont pas offerts ou composante manquante du service*) dans les services offerts aux Autochtones vivant à Montréal ou visitant Montréal? Veuillez expliquer.

2.9 Quels sont les services qui existent à Montréal pour répondre aux besoins des Autochtones relativement aux aspects suivants :

a) spirituel	b) culturel	c) santé mentale	d) physique	e) émotionnel

2.10 Que connaissez-vous du Mouvement des Centres d'amitié Autochtones?

2.11 Quel devrait être le rôle d'un Centre d'amitié autochtone pour un Autochtone vivant en milieu urbain?

2.12 Quel type de services devrait offrir un Centre d'amitié autochtone (*quelles sont vos attentes et pourquoi y allez-vous*)?

2.13 Que connaissez-vous des services offerts par le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM)?

2.14 Faites-vous partie d'un réseau commun avec le CAAM ou êtes-vous partenaire de celui-ci?
☐ Oui ☐ Non Comment?

2.15a) Avez-vous déjà référé des clients au CAAM? ☐ Oui ☐ Non
Commentaires :

2.15b) Est-ce que des clients vous ont déjà été référés par le CAAM? ☐ Oui ☐ Non
Commentaires :

2.16 À quoi ressemblerait une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) idéale? Précisez (*c'est-à-dire, services offerts, personnel, installation, heures d'ouverture, langue de desserte, éléments culturels*).

2.17 Comment une organisation de prestation de services communautaires à l'intention des Autochtones vivant en milieu urbain (*tel un Centre d'amitié autochtone*) peut-elle aider la clientèle autochtone à répondre à ses besoins?

SECTION 3 : RENSEIGNEMENTS SUR LE FOURNISSEUR DE SERVICES

3.1a) Quelles langues parlez-vous?
☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ ☐ Autre _____

3.1b) Quelles langues comprenez-vous?
☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ ☐ Autre _____

3.1c) Quelle langue utilisez-vous le plus dans votre vie quotidienne?
☐ Anglais ☐ Français ☐ Langue autochtone _____ ☐ Autre _____

3.2 Quel poste occupez-vous actuellement?

3.3 Depuis combien de temps occupez-vous ce poste?

3.4 Depuis combien de temps œuvrez-vous auprès de la population autochtone vivant en milieu urbain?

3.5 Depuis combien de temps vivez-vous dans la région de Montréal?

3.6 Selon le cas : quelle est votre affiliation autochtone (Premières Nations, Inuits, Métis)?

3.7 Commentaires ou toute autre information que vous jugez pertinent de nous partager?

30 janvier 2007

Shé:kon,

Comme vous le savez, ODS a amorcé un projet de recherche majeur intitulé « Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal ». Notre première activité était l'envoi d'une trousse d'annonce du projet (lettres de présentation, affiches et brochures) à l'ensemble des organisations autochtones affiliées de la région de Montréal.

À cette étape, nous entreprenons le suivi auprès des organisations afin de nous enquérir de la meilleure façon de consulter le personnel et les personnes qu'elles desservent. Notre calendrier pour la consultation se déroule du 22 janvier au 9 mars 2007.

Nous souhaitons consulter trois catégories principales de participants :

- **Les membres de la communauté/clients des services** : il s'agit du groupe général de personnes qui composent la communauté autochtone de Montréal (tous les âges). Il est question des Premières Nations, des Inuits ou des Métis qui vivent sur une base permanente ou temporaire dans la ville et qui utilisent ou sont des utilisateurs potentiels/cibles des services autochtones offerts dans la ville. **Tout membre de votre personnel vivant à Montréal peut être interrogé comme membre de la communauté.*
- **Fournisseurs de services** : il s'agit du personnel des organisations de Montréal qui offrent actuellement des services directement destinés aux Autochtones. Nous visons essentiellement les travailleurs de première ligne qui œuvrent étroitement auprès des Autochtones.
- **Informateurs clés** : il s'agit des personnes qui ne cadrent dans aucune des deux catégories ci-dessus, mais qui peuvent avoir d'importantes connaissances à partager. P. ex., les coordonnateurs d'événements autochtones ou les fournisseurs de services antérieurs.

Des outils d'entrevue ont été élaborés pour chacun de ces groupes. Les questions portent sur les besoins des Autochtones vivant à Montréal, les enjeux auxquels ils sont confrontés, l'utilisation de services, etc.

Voici les options de consultation que nous pouvons offrir :

A) **Entrevues individuelles** : entrevues d'une durée d'environ 45 minutes à une heure chacune. Nous préférierions les réaliser au cours d'une seule et même visite dans vos locaux ou nous pourrions mandater trois à quatre intervieweurs; un calendrier pourrait être établi et toutes les personnes intéressées pourraient réserver une heure d'entrevue.

B) **Groupe de réflexion** : nous estimons qu'il faudra calculer une à deux heures. Si vous pouviez réunir un groupe de membres du personnel intéressés (5 à 10 personnes) (ou même des clients), nous pourrions nous rendre dans vos locaux pour animer une discussion portant sur trois questions clés.

Nous sommes très flexibles et nous ferons tout en notre pouvoir pour nous adapter à vos horaires, même si vous préférez réaliser des entrevues en soirée.

Veillez communiquer avec nous pour nous faire savoir l'option que vous préférez (ou un mélange des deux options) et nous pourrons fixer une date. Votre intérêt et votre participation à ce projet de recherche sont des plus appréciés.

P.S. Nous espérons utiliser une approche « boule de neige » à l'égard de cette recherche: en discutant avec certaines personnes, nous espérons que le bouche à oreille suscitera l'intérêt d'autres personnes pour participer et partager leurs points de vue. Tout effort de promotion du projet de votre part sera grandement apprécié.

Skennen kowa,

Christine Loft
Organizational Development Services



January 19, 2007

Subject: Inventory of Services for the Montréal Urban Aboriginal Needs Assessment Project 2007

Greetings,

This letter and the enclosed document "Inventory of Services" is in follow up to the project announcement package (including brochures and posters) that was sent to your organization on December 20th, 2006.

As you are aware, Organizational Development Services (ODS) is currently carrying out a needs assessment for Aboriginal (First Nations, Inuit, and Métis) people in Montréal. As part of this research we would like to consult as widely as possible with Aboriginal community members, clients/targets of Aboriginal services, the service providers and other key people.

If a research team member has not already contacted your organization we will soon be calling to see how you may be able to participate in this consultation process. We are offering individual interviews or focus groups (in English or French) to your staff, volunteers or interested clients.

As part of the needs assessment project we will also be conducting a small inventory of the services and programs that are available specifically for Aboriginal people in Montréal. As you were identified as an Aboriginal service provider, we are kindly requesting the completion of the enclosed "Inventory of Services" document for your organization.

ODS team members will be available to collect this information during consultation at your organization or it can be returned to us via fax or mail. ODS can be reached for more information by telephone at 450-632-6880 ext. 119 or 159 and by e-mail: ods@kscskahnawake.ca

In closing, we encourage you to complete the Inventory of Services to help us better understand the services available to Aboriginal people in Montréal and to make sure we have accurate information. Your cooperation will help make this project a success. We look forward to speaking with you in the near future.

Skennen kowa ~ In Peace and Friendship,

Dale Jacobs
ODS Project Coordinator



Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal 2007

QUESTIONNAIRE SUR LES SERVICES

DIRECTIVES :

VEUILLEZ REMPLIR TOUTES LES SECTIONS DU QUESTIONNAIRE. IL Y A TROIS SECTIONS : A, B ET C. NOUS VOUS DEMANDONS DE REMPLIR LA SECTION B (1 À 15) POUR CHAQUE PROGRAMME/SERVICE OFFERT AU SEIN DE VOTRE ORGANISATION. NOUS AVONS FOURNI UN EXEMPLAIRE DE LA SECTION B. EN CAS DE BESOIN, IL EST POSSIBLE D'EFFECTUER DES COPIES SUPPLÉMENTAIRES DE LA SECTION B AFIN D'INDIQUER CHAQUE PROGRAMME/SERVICE FOURNI.

VEUILLEZ RETOURNER LE QUESTIONNAIRE DÛMENT REMPLI À ORGANIZATIONAL DEVELOPMENT SERVICES AVANT LE 16 FÉVRIER 2007 OU LE REMETTRE À UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE AU COURS DES CONSULTATIONS AU SEIN DE VOTRE ORGANISATION.

SECTION A : RENSEIGNEMENTS SUR L'ORGANISATION ET LES PROGRAMMES EN GÉNÉRAL

SECTION B : RENSEIGNEMENTS PORTANT SPÉCIALEMENT SUR LES SERVICES DU PROGRAMME

SECTION C : RENSEIGNEMENTS SUR LES RESSOURCES

REMARQUE : POUR LES BESOINS DU PRÉSENT QUESTIONNAIRE, LE TERME « AUTOCHTONE » DÉSIGNE AUSSI BIEN LES PREMIÈRES NATIONS, LES INUITS ET LES MÉTIS



SECTION A

Date :	
Formulaire rempli par	
Personne-ressource	
Nom de l'organisation	
Nom(s) du programme/service	
Adresse	
N° de téléphone	
N° de télécopieur	
Courriel	

A 1. Quel est l'énoncé de mission de l'organisation?

A 2. Quel est l'énoncé de mission de votre programme/service?

A 3. Depuis combien de temps votre organisation existe-t-elle?

A 4. Depuis combien de temps votre programme/service est-il offert?

SECTION B

Nom du programme/service

B 1. Quel est votre calendrier de programmation/prestation de services pour l'année (quelles sont les dates de commencement et de fin de vos programmes/services)?

B 2. Décrivez le(s) programme(s)/service(s) destiné(s) aux Autochtones de Montréal.

B 3. Comment faites-vous la promotion de vos programmes/services? Comment la clientèle autochtone découvre-t-elle l'existence de votre programme/service?
Cochez les éléments qui s'appliquent :
☐ Aiguillage
☐ Démarches spontanées
☐ Bouche à oreille
☐ Journaux
☐ Bulletins de nouvelles
☐ Télévision
☐ Radio
☐ Site Internet/Web ☐ Autres :

B4. Tenez-vous des données statistiques sur votre clientèle?
☐ Oui ☐ Non
Quel type de données statistiques conservez-vous?

B5. Au meilleur de vos connaissances, veuillez indiquer le nombre de clients autochtones desservis au cours des cinq dernières années. Indiquez le chiffre pour chaque année financière.

B6. Précisez les critères que vous utilisez pour la clientèle autochtone qui accède à vos programmes/services; c'est-à-dire :
☐ Frais ☐ Espace limité ☐ Renvois
☐ Âge ☐ Test ☐ Autres

B7. Percevez-vous des frais pour vos programmes/services? ☐ Oui ☐ Non
B7a) Si oui, existe-t-il des sources d'aide financière pour payer ces frais? ☐ Oui _____ ☐ Non

B8. Quel est l'âge des clients autochtones qui accèdent à vos programmes/services? Ventilation de l'âge :
☐ 0 à 6 ans ☐ 7 à 12 ☐ 13 à 18 ☐ 19 à 24
☐ 25 à 30 ☐ 31 à 40 ☐ 41 à 50 ☐ 51 à 60 ☐ 61 ans et plus

B9. Indiquez de quel sexe est votre population cible? ☐ Homme ☐ Femme ☐ Les deux
B10. Indiquez le calendrier de prestation des programmes/services. Heures/jour : _____ Jours/semaine : _____ Mois/année : _____
B11. Lieu de prestation des programmes/services? ☐ à l'intérieur de l'installation ☐ à l'extérieur
B12. À quel enjeu/problème/préoccupation primaire votre programme/service répond-t-il actuellement?
B13. Quels sont les indicateurs/preuves de la présence du problème ou du besoin?
B14. Indiquez combien de membres du personnel travaillent à la prestation du programme indiqué dans cette section. _____ temps plein _____ temps partiel
B15. Indiquez le nombre de membres du personnel dans chaque catégorie. Gestion _____ Première ligne _____ Soutien/administration _____ Bénévoles _____

SECTION C

C1. Réseautiez-vous avec d'autres programmes/services destinés aux Autochtones de Montréal? Veuillez énumérer.
C2. Indiquez les sources de financement et le pourcentage de votre budget total qu'elles représentent? ☐ Fédéral % ☐ Provincial % ☐ Frais d'inscription % ☐ Dons % ☐ Initiatives % ☐ Collectes de fonds % ☐ Autres %
C3. Énumérez toutes ressources dont vous avez connaissance (évaluations des besoins antérieures, autres rapports et études) qui ciblent les Autochtones de Montréal :
C4. Autres commentaires :

CE PROJET DE RECHERCHE EST PARRAINÉ PAR LE :

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES DU QUÉBEC (RCAAQ)

VEUILLEZ RETOURNER LE PRÉSENT QUESTIONNAIRE À ODS
 POUR TOUTE QUESTION, N'HÉSITEZ PAS À COMMUNIQUER AVEC :

ORGANIZATIONAL DEVELOPMENT SERVICES
 P.O. Box 1440
 KAHNAWAKE (QUÉBEC) J0L1B0
 TÉL. : 450-632-6880
 TÉLEC. : 450-632-5116
 Courriel : ods@kscskahnawake.ca

Nous vous remercions de votre participation et de votre collaboration!

Ces informations sont à titre de références afin de répondre aux questions que pourraient avoir les participants.

Qu'est-ce que le Mouvement?

Association Nationale des Centres d'Amitié (ANCA)

L'Association Nationale des Centres d'Amitié (ANCA) agit en tant qu'organe d'unification centrale pour le Mouvement des Centres d'amitié : pour promouvoir et faire valoir les préoccupations des Autochtones et représenter les besoins des Centres d'amitié locaux partout au pays auprès du gouvernement fédéral et du grand public.

L'ANCA représente les intérêts de 114 Centres d'amitié répartis partout au Canada et de sept associations provinciales comme le RCAAQ.

L'ANCA administre la composante liée à la prestation du *Programme des Centres d'amitié autochtones* (PCAA) et de *l'initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain* (CPJAMU) dans le cadre de l'accord de transfert avec le ministère du Patrimoine canadien.

Regroupement des Centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)

Le RCAAQ défend les droits et représente les intérêts de huit Centres d'amitié au Québec, y compris le CAAM, devant les différentes entités autochtones et non-autochtones de la province.

Le RCAAQ, en tant qu'association provinciale, administre le *Programme des Centres d'amitié autochtones* (PCAA) et *l'initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain* (CPJAMU). Par conséquent, le RCAAQ applique les principes, les politiques, les lignes directrices et les procédures nationales du PCAA de même que les critères et les lignes directrices CPJAMU.

Ainsi, le RCAAQ est également responsable de réhabiliter et d'améliorer la situation des Centres d'amitié en difficultés, comme le CAAM. L'objectif du RCAAQ ne consiste pas à fermer les portes du CAAM. Au contraire, le principe sous-jacent aux actions du RCAAQ dans le processus de réhabilitation consiste à faire tout en son pouvoir pour aider le CAAM à retrouver l'équilibre, la stabilité et l'autonomie afin de répondre aux besoins de sa communauté.

Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM)

Un Centre d'amitié se définit comme une institution de base communautaire et dirigée par les Autochtones desservant les intérêts des Autochtones vivant en milieu urbain au chapitre du développement social, culturel, économique et communautaire. Un Centre d'amitié est essentiellement un organisme de référence pour obtenir de l'information de base de même qu'une institution de formation reconnue. Il offre et fait la promotion de services de développement des ressources humaines par le biais d'une vaste gamme de programmes et de services destinés à la communauté diversifiée et croissante des Autochtones vivant en milieu urbain (critères et lignes directrices du Programme des Centres d'amitié autochtones, page 3).

À ce chapitre, la mission du CAAM consiste à améliorer la qualité de vie de la communauté autochtone vivant en milieu urbain à Montréal.

Pourcentage du financement du CAAM fourni par le RCAAQ

Le RCAAQ verse environ 30 % du budget d'exploitation total global du CAAM dans le cadre du Programme des Centres d'amitié autochtones et de l'initiative des Centres polyvalents pour jeunes autochtones en milieu urbain (CPJAMU).

Le financement au titre du PCAA est conçu pour offrir aux Centres d'amitié, comme le CAAM, un budget de fonctionnement stable grâce auquel il peut accéder à d'autres fonds provenant de différentes sources pour répondre aux besoins cernés dans sa communauté. Outre le financement versé dans le cadre du PCAA, les Centres d'amitié sollicitent d'autres ressources pour la prestation de programmes et de services.

Renseignements sur le Centre d'amitié autochtone de Montréal

Le CAAM répond à la définition d'un Centre d'amitié en difficultés au sens des critères et lignes directrices du PCAA depuis le 1^{er} avril 2001. Ainsi, le RCAAQ et le CAAM ont élaboré et signé des accords spéciaux au fil des ans et ont collaboré dans le but d'améliorer la situation générale du Centre. Les accords spéciaux offrent aux Centres d'amitié en difficultés le soutien et les outils dont ils ont besoin pour retrouver leur autonomie et s'acquitter de leur mission. Les accords spéciaux engagent chaque partie dans un processus mutuel dans le cadre où efforts, bonne volonté, confiance et franchise sont nécessaires. En cas de défaut de la part d'une ou l'autre des parties prenantes au processus de réhabilitation, des problèmes s'ensuivent et des mesures doivent être prises en vue de les résoudre.

Advenant qu'un Centre d'amitié signataire d'un accord spécial ne se conformait pas aux modalités et conditions dudit accord, le fournisseur de services primaires (dans ce cas, le RCAAQ) a le pouvoir de suspendre le financement de base versé à ce Centre d'amitié. En outre, le RCAAQ peut mettre en place un processus de gestion intérimaire avec l'accord du conseil d'administration du Centre d'amitié.

Le processus de gestion intérimaire peut comprendre la mise en œuvre de ce qui suit :

- .i Comité de gestion intérimaire;*
- .ii Gestion par un tiers;*
- .iii Administration par le fournisseur de services primaires (dans ce cas le RCAAQ);*
- .iiii Tutelle pendant une période maximale de trois ans.*

(Critères et lignes directrices du Programme des Centres d'amitié autochtones, page 10)

Bien que cette situation ne se soit jamais produite au Québec, d'autres provinces dénombrent des cas où les Centres d'amitié ont été fermés pour cause de non-conformité. Ces situations extrêmes sont rares et le RCAAQ s'est toujours efforcé de travailler dans le meilleur intérêt du CAAM et de la communauté, il n'a jamais prévu fermer les portes du Centre.

Évaluation des besoins

Le RCAAQ ne précède pas à une évaluation des besoins en prévision de la mise sur pied d'un nouveau Centre d'amitié à Montréal; le RCAAQ effectue une évaluation des besoins de la communauté autochtone dans son ensemble. Dans le contexte de relations brisées entre le RCAAQ et le CAAM, le RCAAQ poursuit ses travaux pour appuyer la communauté. Par conséquent, le RCAAQ a décidé de procéder à une évaluation des besoins qui a été approuvée par les membres du conseil d'administration du RCAAQ. Cette évaluation des besoins est une occasion de comprendre les défis de la communauté croissante d'Autochtones vivant en milieu urbain et de ses besoins actuels dans le but de découvrir de quelle façon ils affectent les organisations de prestation de services en milieu urbain.

La première étape jettera les bases d'une étude plus approfondie qui portera sur le Mouvement des centres d'amitié autochtones dans son intégralité. Une étude de cette nature permettra au

RCAAQ de défendre les droits et intérêts collectifs du Mouvement de manière plus efficace. À cette fin, le RCAAQ collabore à l'établissement d'un profil général dans le but d'améliorer les connaissances sur les besoins et les aspirations de la communauté autochtone de Montréal qui accueille la plus importante communauté autochtone de la province. Ce n'est donc pas exclusivement la clientèle du Centre d'amitié qui est sondée, mais également les partenaires, les organisations autochtones et non autochtones.

Le RCAAQ a demandé à ODS d'effectuer l'évaluation des besoins. Un comité directeur travaillera en étroite collaboration avec ODS pour assurer la réussite de l'étude.

Objectif général

Cerner, répertorier, comprendre et analyser les besoins des Autochtones qui vivent à Montréal et s'y rendent souvent.

Résultats attendus

- Obtenir un profil de la communauté autochtone en milieu urbain qui vit à Montréal ou s'y rend souvent.
- Obtenir les données nécessaires pour défendre les droits et intérêts collectifs du Mouvement au Québec de manière plus efficace.
- Le profil constituera un outil permettant de structurer les services en fonction des besoins de la communauté autochtone en milieu urbain.



Annexe B: Profil et données démographiques sur les membres de la communauté

La présente section donne les renseignements démographiques fournis à l'équipe de recherche par les membres de la communauté. Elle est fondée sur un échantillon de 37 participants individuels et n'est d'aucune façon représentative de la composition de la communauté autochtone de Montréal.

Sexe :

Hommes	Femmes	Total
12	25	37

Âge :

Moins de 18 ans	18-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70+	Total
0	13	15	4	3	0	0	35

Plus haut niveau de scolarité complété :

École primaire	École secondaire	École de métier/ technique, années au niveau collégial ou universitaire	Diplôme collégial	Diplôme de premier cycle	Diplôme d'études supérieures	Autres	Total
1	5	11	4	8	5	3	37

Quelles langues parlez-vous/comprenez-vous? (On a demandé aux participants de cocher tous les éléments qui s'appliquent).

Anglais	Français	Cri	Mohawk	Inuktitut	MicMac	Innu	Ojibwe	Autres
35	30	4	3	5	3	3	1	2 (langage des signes et espagnol)

Quelle langue utilisez-vous le plus fréquemment dans la vie de tous les jours?

Anglais	Français	Utilisation égale de l'anglais et du français	Utilisation égale de la langue autochtone et de l'anglais ou du français
23	4	7	4

Dans quelle langue préférez-vous recevoir les services?

Anglais	Français	Les deux/anglais ou français	Autochtone	Total
23	3	6	4	36

Situation matrimoniale :

Célibataire	Conjoint de fait	Marié	Total
17	10	9	36

Nombre d'enfants :

Aucun	1	2	3	4 ou plus	Total
12	13	9	0	1	35

Combien de personnes vivent dans votre ménage? (Y compris toutes les personnes qui résident dans le domicile au moins la moitié du temps)

1	2	3	4	5	6	Total
8	9	8	7	3	1	36

Affiliation autochtone/communautaire :

Mohawk	Cri	MicMac	Inuit	Ojibwe/ Salteaux	Algonquin	Métis	Huron	Tuscarora	Innu
8	6	6	6	3	4	3	1	1	2

Situation d'emploi :

À l'emploi	Sans emploi	Autres	Total
30	3	3	36

Fourchette salariale :

Moins de 5 000 \$	10 000 \$ à 19 000 \$	20 000 \$ à 29 000 \$	30 000 \$ à 39 000 \$	40 000 \$ à 49 000 \$	50 000 \$ à 59 000 \$	60 000 \$ et plus	Ne sais pas	Refuse de répondre
1	2	6	9	2	2	3	6	5

Sources de revenu la dernière année :

Emploi rémunéré	Emploi autonome	Assurance- emploi	Aide sociale	Prestation pour enfants	Allocation d'études/formation	Autres	Refuse de répondre
28	5	6	3	7	6	10	1

Depuis combien de temps vivez-vous à Montréal?

Moins de 10 ans	Plus de 10 ans
18	16

Annexe C : Liste de personnes-ressources (organismes autochtones affiliés de Montréal)

Liste des organismes autochtones affiliés de la région de Montréal, mise à jour le 5 avril 2007

Nom de l'organisation Adresse	Téléphone	Contact	Courriel
Entreprise Autochtone du Canada 5, Place Ville Marie, 7th Floor, Suite 700 Montréal, QC H4R 1E8	(514) 283-1830	Ron Murray	murray.3ron@ic.gc.ca
Aboriginal Mental Health Research Team (McGill Health) 1604, Pine Ouest Montréal QC H3G 1B4	(514) 934-1934 (ext. 42389) (514) 934-8262	Katherine Gill	kjacob5@po-box.mcgill.ca
Air Inuit 547, Meloche Dorval QC H9P 2W2	(514) 636-9445	Peter Horsman	spinter@airinuit.com
Alouki Films Business Complex Centre, C.P. 2010 Kahnawake, QC J0L 1B0	(450) 638-4532	Odile Joannette	aloukifilms@yahoo.ca
APTIN – MONTRÉAL 1755, René-Lévesque Est, Suite 102 Montréal, QC H2K 4P6	(514) 495-6183	Alana Phillips	aphillips@aptn.ca
Institut culturel Avataq Inc. 215 Redfern, Suite 400 Westmount, QC, H3Z 3L5	(514) 989-9031	Elisapi Novalinga	elisapi@avataq.qc.ca
Batshaw Youth and Family Centre 5 Rue Werendale Park Westmount, QC H3Z 1Y5	(514) 989-1885	Claire Roy	
CBC Northern Services C.P. 6000/1400 René-Lévesque Est. 17 ^{ème} étage Montréal, QC H2L 2M2	(514) 597-4371	Emma Saganash	creeprog@cbc.ca
Centre des Femmes des Montréal 3585 St. Urbain Montréal, QC, H2X 2N6	(514) 842-4780 (ext. 2333)	Nina Segalowitz/ Carmen Perez	cperez@Centredesfemmesdemtl.org
Centre for Native Education Concordia University 1455, de Maisonneuve Ouest, V-310 Montréal, QC H3G 1M8	(514) 848-2424 (ext. 7327/6)	Manon Tremblay	manon@alcor.concordia.ca

Nom de l'organisation Adresse	Téléphone	Contact	Courriel
Cree Board of Health and Social Services of James Bay 277, Duke, Suite 201 Montréal, QC H3C 2M2	(514) 861-2352	Jill Torrie	torrie.jill@ssss.gouv.qc.ca
Cree Construction 3983, Boulevard Lite Laval QC, H73 1A3	(450) 661-1102	Robert Baribeau	carbour@ccdc.qc.ca
Cree Patient Services 1610, Ste-Catherine Ouest, suite 404 Montréal, QC H3H 2S2	(514) 989-1393	Carline Rosa/ Josie Odet	croso@ssss.gouv.qc.ca
Federation Co-op Nouveau Québec 19950, Clark Graham Baie d'Urfé, QC H9X 3R8	(514) 457-9371	Rita Novalinga	
First Nation Computers Inc. 7751 Jarry East Ville D'Anjou, QC H1J 1H3	(514) 220-2331		amanda.simon@firstnationcomputers.ca
First Nations and Inuit Education, McGill University 3700, McTavish, suite 335 Montréal, QC, H3A 1Y2	(514) 398-4533	Donnalee Smith	donnalee.smith@mcgill.ca
Association de prévention du suicide des Premières Nations du Québec et du Labrador 3177 St-Jacques Ouest, Suite 302 Montréal, QC, H4C 1G7	(514) 933-6066	Norman D'Aragon	psni-fnisp@bellnet.ca
Jardin des Premières Nations Jardin Botanique de Montréal 4101 Sherbrooke East Montréal, QC, H1X 2B2	(514) 872-9613	Sylvie Pare	sylvie.pare@ville.Montreal.qc.ca
Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec Business Complex, River Road P.O. Box 2010 Kahnawake, QC, J0L 1B0	(450) 638-4171	Francine Buckell	

Nom de l'organisation Adresse	Téléphone	Contact	Courriel
Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations – Point de service de Montréal 1255 Carré Phillips, Suite 1007 Montréal, QC, H3B 3G1	(514) 283-0901	Delores André	sdrhpnm@cdrfpnq.qc.ca
First Peoples' House - McGill University 3050 Peel Street Montréal, QC, H3A 1W7	(514) 398-3217	Waneek Horne Miller	firstpeopleshouse@mcgill.ca
Grand Conseil des Cris/ Cree Regional Authority 277, Duke Street, Suite 100 Montréal, QC, H3C 2M2	(514) 861-5837	Alayne Awashish	cra@gcc.ca
Habitat Métis du Nord/ Waskahegen 431 Marien Avenue Montréal, QC, H1B 4V7	(514) 527-5454	Marie Morin	Montréal@waskahegen.com
John Abbot College Aboriginal Student Resources Centre 21, 275 Lakeshore Rd. , H-417 Ste-Anne-de-Bellevue, QC H9X 3L9	(514) 457-6610 local 5824	Suzanne Smith	suzannesmith@johnabbott.qc.ca
Kativik School Board 9800 boul. Cavendish, Suite 400 St-Laurent, QC, H4M 2V9	(514) 482-8220	Harriet Keleutak	Debbie_astroff@katvik.qc.ca
Kativik Student Services 19 Maple Avenue Ste-Anne-de-Bellevue, QC, H9X 2E5	(514) 457-1178	Paul Khatchadourain	gailr@katvik.qc.ca
Corporation Makivik/ Association des Inuit de Montréal 1111 Dr. Frederik-Philips, 3 ^{ème} étage St-Laurent, QC, H4M 2X6	(514) 745-8880	Lisa Kopergualuk	koperqualuk@makivik.org
Services aux patients – Mamit Innuat 1410 Stanley, #414 Montréal, QC, H3A 1P8	(514) 844-7090	Hélène Cheezo/ Marie-Hélène Mollen	
Musée McCord, Programme autochtone 690 Sherbrooke Street West Montréal, QC, H3A 1E9	(514) 398-7100 (ext. 257)	Delores Contre Migwans	dolores.migwans@mccord.mcgill.ca

Nom de l'organisation Adresse	Téléphone	Contact	Courriel
Montréal Children's Hospital- Northern and Native Child Health Program 2300 Tupper Montréal, QC, H3H 1P3	(514) 412-4326	Helene Caron	carolle.legault@muhc.mcgill.ca
Mushkeg Media Inc./ Nutaag Media Productions 103 Villeneuve West Montréal, QC, H2T 2R6	(514) 279-3507	George Hargrave or Paul Rickard	hargrave@nutaag.com
Nation/ Beesum Communications 4539 Rue Clark, Suite 404 Montréal, QC, H2T 2T3	(514) 272-3077	Linda Motan	linda@beesum-communications.com
Centre d'amitié autochtone de Montréal 2001 Boulevard St. Laurent Montréal, QC, H2X 2T3	(514) 499-1854	Leandro Tolentino	info@nfc.m.org
Services Parajudiciaires autochtones du Québec P.O. Box 1239 Kahnawake, Qc J0L 1B0	(450) 638-5647	Patricia Eshkibok	
Native Women's Shelter of Montréal P.O. Box 1183 Branch A Montréal, QC, H3C 2Y3	(514) 933-4688	Ida Labillois Montour	
Northern Québec Module, Nunavik Regional Board of Health & Social Services (includes Nunavik House) 6195 St-Jacques West Montréal, QC, H4B 1T7	(514) 932-9047	Lisa Watt	
Onen'to:kon Treatment Services- Outreach Montreal 380 St. Michel, P.O. Box 3819 Kanesatake, QC J0N 1E0	(450) 479-8353	Curtis Nelson/Sheila Diabo	
Post Secondary Studies Services, Cree School Board 1950 Sherbrooke W., Suite 100 Montréal, QC, H3H 1E7	(514) 846-1155	Louise Ostiguy	lostiguy@cscreee.qc.ca
Production Ondinnok Inc. (Les) 6645 Des Érables Montréal, QC H2G 2M9	(514) 593-1990	Catherine Joncas	ondinnok@bellnet.ca

Nom de l'organisation Adresse	Téléphone	Contact	Courriel
Projets Autochtones du Québec 90 De La Gauchetière Est Montréal, QC H2Z 1C1	(514) 879-3310	Sky Bellefleur	www.projetsautochtones.com
Qikiqtaaluk Environmental 3333 Queen Mary, Suite 580 Montréal, QC H3V 1A2	(514) 940-3332	Phillip Simon	kcote@sinanni.com
Femmes autochtones du Québec Inc Business Complex River Road, PO Box 1989 Kahnawake, QC J0L1B0	(450) 632-0088	Ellen Gabriel	info@faq-qnw.org
Recherche Amérindienne du Québec 6742 St. Denis Montréal, QC H2S 2S2	(514) 277-6178	Eric Chalifou	
Rezolution Pictures International 440 Villeneuve West Outremont, QC H2V 2R5	(514) 272-8241	Christina Fon	rezolutionpictures@sympatico.ca
Taqramiut Nipingat Inc.(Voices of the North) 140-1255 Trans Canada Highway Dorval, QC H9P 2V4	(514) 683-2330		
Tasiutigiiit: Association of Cross-Cultural Families Inuit & Native Children 2052 Trenholme, #3 Montréal, QC H4B 1X6	(514) 412-4455	Margaret Butler	tasiutigiiit@hotmail.com
Terres en Vues 6865 Christophe Colomb, Suite 102 Montréal, QC H2S 2H3	(514) 278-4040	André Dudemaine	tev@nativelynx.qc.ca
Corporation Wapikoni Mobile 3155 Chemin de la Côte-de-Liesse St-Laurent, QC H2N 2N4	(514) 283-3542	Sarah Lalonde	
Waseskun North Healing Centre/ Waseskun House P.O. Box 1159 St-Alphonse-de-Rodriguez, QC J0K 1W0	(450) 883-2034	Stan Cudek	stan@waseskun.net

Rapport d'évolution de projet Évaluation des besoins des Autochtones vivant en milieu urbain à Montréal

Présenté à :

**Comité directeur de l'évaluation des besoins des Autochtones vivant
en milieu urbain à Montréal**

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Présenté par :

Organizational Development Services

27 février 2007



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

État du projet

Aperçu de la phase de rassemblement des données

Inventaire des produits livrables découlant du contrat

Conclusions préliminaires

Limites

Facteurs à considérer

Annexe A : Liste des personnes-ressources des organisations autochtones affiliées
de Montréal

INTRODUCTION

On a demandé à Organizational Development Services (ODS), un organisme de prestation de services de consultation et de formation des Premières Nations, de présenter une proposition au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) pour la réalisation d'une évaluation des besoins de la population autochtone vivant en milieu urbain à Montréal. La méthode élaborée aux fins de cette consultation était fondée sur une approche de recherche action participative.

L'évaluation des besoins devait se dérouler en quatre phases (préparation, travail sur le terrain/rassemblement de données, analyse des données et rédaction/présentation d'un rapport). Le présent rapport reflète l'état d'avancement actuel du projet. Il comprend des données relatives aux activités réalisées à ce jour de même que certaines conclusions primaires se dégageant des consultations tenues à ce jour.

La composition de l'équipe de recherche est la suivante :

- Dale Jacobs, coordonnateur de projet;
- Winnie Taylor, agente d'appui au projet;
- Christine Loft, agente d'appui au projet;
- Rheena Diabo, conseillère technique;
- Melissa Gabriel, intervieweuse bilingue.

ÉTAT DU PROJET

Au moment de la signature du contrat et de la date officielle de lancement du projet, en décembre 2006, ODS disposait de quatorze semaines avant l'échéance du projet. Depuis le commencement du projet, plusieurs réunions se sont tenues entre ODS et le Comité directeur du projet. Les réunions ont eu lieu par conférence et deux réunions officielles ont eu lieu en personne. À l'occasion de la réunion du 26 janvier 2007 à Montréal, on a présenté à l'équipe de recherche trois nouveaux membres du Comité directeur.

La composition actuelle du Comité directeur est la suivante :

- Josée Goulet, directrice exécutive, RCAAQ;
- Amélie Laine, coordonnatrice de programme, RCAAQ;
- Édith Cloutier, directrice exécutive, Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or;
- André Guertin, conseiller principal en politiques, Bureau de l'interlocuteur fédéral pour les Métis et les Indiens non inscrits;
- Mireille Bonin (LL.L), conseillère en projets spéciaux, Affaires indiennes et du Nord;
- Raymond Deschenes, conseiller principal, Service Canada.

ODS a présentement amorcé la phase 2 : Travail sur le terrain/rassemblement de données. Voici quelques-unes des dates charnières pour les activités majeures de projet :

- La première réunion du Comité directeur s'est tenue le 29 novembre 2006 à Kahnawake;
- La trousse de lancement du projet (comprenant des exemplaires anglais et français d'une lettre de présentation sollicitant la participation, une affiche promotionnelle et des brochures) a été expédiée aux 50 organismes autochtones affiliés de Montréal le 20 décembre 2006;
- Les outils de projet (questions à utiliser) ont été achevés en anglais et en français le 17 janvier 2007;
- L'organisation et l'inscription au calendrier de la consultation des appels téléphoniques et des courriels se sont amorcés le 22 janvier 2007;
- La deuxième réunion du Comité directeur s'est tenue le 26 janvier 2007 à Montréal.

APERÇU DE LA PHASE DE RASSEMBLEMENT DES DONNÉES

Voici un aperçu des travaux de contact et de participation qui ont eu lieu au cours du projet à ce jour. Consultez l'annexe A pour obtenir la liste des personnes-ressources dans chaque organisation utilisée à cette fin.

Au départ, **50** organisations ont été contactées pour confirmer leur adresse et obtenir le nom d'une personne-ressource à qui il serait possible d'expédier les trousse de renseignements sur le projet.

50 organisations ont reçu les trousse d'information et le suivi téléphonique a été effectué auprès de celles-ci pour vérifier si elles étaient intéressées à participer.

270 appels téléphoniques aux personnes-ressources ou aux participants identifiés ont eu lieu, et trois à cinq minutes ont été consacrées en moyenne par appel.

75 courriels ont été expédiés dont 90 % visaient des demandes de réexpédition de la trousse ou des inventaires de service;

1 présentation a été effectuée à la demande d'une organisation; une autre est en attente.

48 personnes ont participé à ce jour : **16** fournisseurs de services, **10** informateurs clés, **19** clients/membres de la communauté; **3** membres de la communauté ont répondu à la version abrégée du questionnaire (3 questions).

Aucun groupe de réflexion n'a été mis sur pied à ce jour. Un groupe de réflexion est sur le point de se réunir.

Aucune personne n'a participé suite à la lecture de la fiche d'invitation qui a été acheminée à l'ensemble des organisations.

On dénombre **6** annulations où aucune nouvelle date n'a été fixée.

46 inventaires de service ont été expédiés et **5** ont été retournés.

10 entrevues sont en instance/fixées à ce jour.

INVENTAIRE DES PRODUITS LIVRABLES DÉCOULANT DU CONTRAT

Activités du projet	Date d'achèvement
Phase 1 - Préparation	
Réunion initiale avec le Comité directeur pour explorer les attentes, les ajustements au plan de travail, obtenir un avis sur l'outil de recherche.	100 %
Identification des besoins relatifs aux dates, des sources de données et négociation de l'accès à l'ensemble des sources.	100 %
Faciliter l'élaboration du plan de communication pour informer la communauté autochtone de Montréal du projet. ⁶	100 %
Rassemblement et examen de la documentation.	75 %
Identification et détermination de la disponibilité des informateurs clés et de la logistique pour la tenue des entrevues et des réunions des groupes de réflexion.	50 %
Élaboration et préparation des outils de rassemblement des données (questionnaire d'entrevue, questions pour les groupes de réflexion, inventaire de service).	100 %
Phase 2 – Travail sur le terrain/rassemblement de données	
Recherche des dates dans les documents sources.	100 %
Visites des lieux dans les locaux offrant des services destinés spécialement aux Autochtones.	75 %
Organiser, inscrire au calendrier et réaliser l'ensemble des entrevues.	50 %
Organiser, inscrire au calendrier et réaliser les réunions des groupes de réflexion.	50 %
Organiser et rassembler les données.	100 %
Soumettre un rapport d'étape.	100 %
Phase 3 – Analyse des données	
Compiler les données des groupes de réflexion et des entrevues.	10 %
Analyser l'ensemble des sources de données à partir du travail sur le terrain.	En attente
Interprétation initiale de l'analyse et des conclusions.	En attente
Ébauche de la version préliminaire du rapport sur les conclusions	En attente
Phase 4 – Rédaction du rapport et présentation	
Rédiger la version préliminaire du rapport de recherche, y compris les données synthétisées, les résultats d'analyse et les conclusions.	À élaborer
Réunion du Comité directeur pour présenter et examiner la version préliminaire du rapport.	En attente
Éditer et incorporer la rétroaction dans la version finale du rapport.	En attente
Présenter la version finale du rapport.	En attente

CONCLUSIONS PRÉLIMINAIRES

Voici les conclusions **préliminaires** des consultations tenues à ce jour. Elles sont présentées ici pour donner au Comité directeur une idée des discussions qui ont eu lieu. Veuillez garder à l'esprit que ces conclusions sont fondées sur un consensus des observations les plus fréquentes formulées par les

⁶ L'équipe de recherche d'ODS a assumé cette responsabilité en raison des contraintes de temps du Comité directeur.

membres de l'équipe de recherche et qu'elles n'ont pas encore fait l'objet d'une analyse complète. Il est important de signaler que la partie restante du processus de consultation pourra soit renforcer ces conclusions ou cerner des difficultés.

Les conclusions préliminaires d'importance à ce jour sont les suivantes :

- La majorité des participants sont des femmes;
- L'équipe n'a pas connu une demande importante pour les entrevues en français. Quatre personnes ont demandé des entrevues en français et deux entrevues en français ont été réalisées à ce jour;
- On dénombre des Autochtones provenant de plusieurs collectivités différentes qui se sont rendus dans la région urbaine de Montréal pour différentes raisons;
- Il sera nécessaire d'offrir une orientation à l'intention des Autochtones qui visitent la ville pour la première fois. Celle-ci pourrait avoir lieu à deux niveaux : au moyen d'information fournie à la collectivité que quitte une personne ou au moyen d'un point de service central à Montréal en mesure d'offrir de l'information et une orientation sur la façon de s'adapter à la vie en ville de manière positive;
- On a cerné le besoin d'offrir des services de santé spécialisés pour les Autochtones (p. ex., un centre de santé autochtone en milieu urbain);
- L'accès (de tout type) à la région urbaine de Montréal est plus difficile si une personne n'est pas inscrite auprès de l'un des principaux groupes autochtones qui sont bien établis dans la région de Québec (Inuit, Crie ou Mohawk);
- Le réseautage entre les organismes de prestation de services autochtones est limité et il est nécessaire de bénéficier d'une plus grande communication de plus grande étendue (p. ex., un bulletin de nouvelles ou un site Web pour les événements à l'intention des Autochtones à Montréal);
- Les participants ont formulé différentes réponses à savoir s'il existe une communauté autochtone en milieu urbain à Montréal. Bien que certains aient dit se sentir très liés, d'autres partageaient l'avis qu'une telle communauté est inexistante. Il a été partagé par plusieurs que le sentiment d'appartenance communautaire existe essentiellement dans de petits regroupements situés en différents lieux de la ville. (p. ex., communauté d'étudiants, communauté professionnelle ou communauté de sans-abri);
- Les préoccupations premières concernent l'accès à un logement convenable/abordable, l'accès à des services de soins de santé et l'absence d'événements socioculturels favorisant une interaction avec d'autres Autochtones pour créer un sentiment d'appartenance communautaire et une fierté à l'égard de l'identité;
- Les participants ont assisté à des événements comme un pow-wow mais se sont dits d'avis qu'il n'y avait pas suffisamment d'événement majeur sur une base continue à chaque année susceptible d'attirer les Autochtones de tous les horizons;
- L'attitude générale (à Montréal) à l'égard des Autochtones semble divisée entre ceux qui partagent un point de vue positif (c.-à-d., respect et intérêt à l'égard des enjeux auxquels sont confrontés les Autochtones) et un point de vue négatif (c.-à-d., ignorance et généralisation selon lesquels tous les Autochtones sont pauvres, sans abri, des consommateurs d'alcool ou d'autres drogues qui drainent la société non Autochtone);
- Peu connaissent le Mouvement national des centres d'amitié bien que la plupart soit familiers avec la notion de Centre d'amitié autochtone.

LIMITES

Voici quelques-uns des enjeux et des limites auxquels ont été confrontés l'équipe de recherche depuis le commencement du projet :

1. Les trousse de communication ont été conçues et élaborées par ODS; elles ne faisaient pas partie de la proposition originale et de l'accord de financement. Ce processus a nécessité environ deux semaines supplémentaires pour la conception, l'approbation par le

Comité directeur, la traduction en français, la recherche de coordonnées de personnes-ressources exactes pour un publipostage massif dans 50 organisations. La concentration des efforts pour la préparation du matériel de communication a retardé la date de commencement des activités de la phase 2 comme la convocation des rendez-vous d'entrevue.

En outre, les trousse de lancement de projet ont finalement été prêtes pour être expédiées juste avant les vacances de Noël ce qui a eu une incidence majeure sur les activités de suivi. L'équipe de recherche a omis de tenir compte de la variabilité des horaires de vacances dans certaines organisations (et en retour, des personnes figurant à titre de personne-ressource primaire). Certaines organisations ont fermé leurs portes pendant une à deux semaines et certaines personnes se sont absentes jusqu'à trois semaines. Cette situation a entraîné des retards supplémentaires au moment d'effectuer le suivi téléphonique. En raison de cette lacune, nombre de trousse destinées aux organisations ont été égarées, perdues ou oubliées. L'équipe a souvent dû réexpédier les trousse par courriel ou par la poste.

Comme il l'est indiqué dans le survol des travaux du contrat, environ 265 appels ont été effectués.

2. Plusieurs organisations ont dû obtenir l'approbation du gestionnaire/directeur pour permettre à l'équipe de recherche de rencontrer le personnel pendant les heures d'ouverture de bureau. De nouveau, l'équipe de recherche a dû leur rappeler l'existence de la trousse de communication annonçant le lancement du projet.
3. Il a été difficile de joindre les membres de la communauté autochtone qui ne sont affiliés à aucune organisation (la « majorité silencieuse »). Cette population cible représente le membre de la communauté autochtone moyen vivant en milieu urbain (c.-à-d., les familles, les aînés et les sans-abri).
4. La population de sans-abri approchée pour participer au projet s'attendait à des incitatifs comme des billets de métro, des cartes de téléphone ou une somme d'argent en contrepartie d'une participation (il s'agit d'une pratique établie auprès de cette population dans d'autres projets de recherche). Il s'agissait d'un élément imprévu dans le budget du projet.

Ces limites de même que d'autres imprévus mineurs ont influé sur le calendrier prévu du déroulement de la recherche.

FACTEURS À CONSIDÉRER

- Plusieurs participants ont exprimé un intérêt pour acquérir un exemplaire de tous les rapports découlant du processus de consultation; ainsi, il sera important que le Comité directeur se prononce sur la diffusion du rapport final.
- L'équipe de recherche a actuellement réalisé environ 50 % du nombre total de consultations prévu (l'objectif énoncé dans la proposition consistait à consulter au moins 100 personnes).
- L'équipe de recherche commence à connaître « l'effet boule de neige » alors que les participants transmettent le nom d'autres personnes à contacter. Ainsi, on se préoccupe de l'échéance de la période de consultation fixée au 9 mars.

- Dans l'éventualité où le nombre total d'entrevues réalisées dans le cadre de ce projet serait inférieur au pourcentage prévu de la population, les résultats de la recherche pourraient s'avérer d'une moins grande validité.
- Il est recommandé que l'équipe d'ODS prolonge la période de consultation de quelques semaines supplémentaires afin d'optimiser les chances d'atteindre l'objectif de 100 consultations. Le report de l'échéance pour le travail sur le terrain entraînera un facteur de coût pour les services d'ODS aux phases 3 et 4 qui dépasseront certes l'échéance du 30 mars 2007.

Annexe E: Références

Burk, E. (2004). *Community voices within Saskatoon's inner-city neighbourhoods: capacity and needs assessment*.

Cardinal, N. (2005). *An urban Aboriginals life: the 2005 indicators report on the quality of life of aboriginal people in the greater Vancouver region*. Vancouver: Centre for Native Policy and Research.

Edmonds, J. (2000, May). Surviving in the city: Montréal's Native Friendship Center celebrates its 25th anniversary. Retrieved from: <http://www.Montrealmirror.com/ARCHIVES/2000/051800/news4.html>

GRIPMA. (200?). *Évaluation des besoins de la population des premières nations de la région de Montréal en vue de l'établissement d'un programme d'aide préscolaire pour les autochtones*. Wendake, QC: Author.

Hanselmann, C. (2001). *Urban Aboriginal people in western Canada: realities and policies*. Calgary, AB: Canada West Foundation.

Jaccoud, M. & Brassard, R. (2003). *The marginalization of aboriginal women in Montréal*. In Newhouse, D. & Peters, E. (Eds.), *Not strangers in these parts: urban Aboriginal peoples*. Ottawa: Policy Research Initiative. Retrieved from: http://policyresearch.gc.ca/doclib/AboriginalBook_e.pdf

Kishigami, N. (1999). Life and problems of urban Inuit in Montréal: report of 1997 research. *Jinbun-Ronkyu (Journal of the Society of Liberal Arts)*, 68, 81-109.

Kishigami, N. (1999). Why do Inuit move to Montréal? A research note on urban Inuit. *Etudes/Inuit/Studies*, 23(1-2), 221-227.

Kishigami, N. (2002). Inuit Identities in Montréal, Canada. *Inuit Studies*, 26(1), 183-191.

Kishigami, N. (2002). Living as an Inuk in Montréal: Social networks and resource sharing. *Jinbun-Ronkyu (Journal of the Society of Liberal Arts)*, 71, 73-84.

Kishigami, N. (2002). Urban Inuit in Canada: a case from Montréal. *Indigenous Affairs*, 3-4/02, 55-59.

Levesque, C. (2003). *The presence of aboriginal people's in Québec's cities: Multiple movements, diverse issues*. In Newhouse, D. & Peters, E. (Eds.), *Not strangers in these parts: urban Aboriginal peoples*. Ottawa: Policy Research Initiative. Retrieved from: http://policyresearch.gc.ca/doclib/AboriginalBook_e.pdf

Native Friendship Centre of Montréal. (2002). *Homelessness among Montréal's First Nations, Inuit & Metis: a summary report of findings*. Montréal: Author.

Native Friendship Centre of Montréal. (2006). *Annual Report 2005-2006*. Montréal: Author.

Peters, E. (2004). *Three myths about aboriginals in cities*. Report from seminar series. Ottawa: Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences. Accessed from: <http://www.fedcan.ca/english/pdf/fromold/breakfast-peters0304>

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Inc. (2006). *Urban Aboriginal people: a claimed identity*. Wendake, Qc: Author.

Rowan, C. (2006). Needs assessment concerning Montréal Inuit and Aboriginal head start. Kativik Regional Government.

Ship, J. (2001). Community consultation on Aboriginal homelessness: Montréal region. Montréal: Native Friendship Centre of Montréal.

Siggner, A. & Costa, R. (2005). *Trends and conditions in census metropolitan areas: Aboriginal conditions in census metropolitan areas, 1981-2001*. Ottawa: Statistics Canada.

Sparks, L. (2005, September). Community service needs for urban Inuit summary. Personal notes prepared.

Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples. (2003). *Urban aboriginal youth: an action plan for change, final report*. Ottawa: Author.

Tarvis, C. & Wade, C. (1999). *Introduction à la psychologie. Les grandes perspectives*. Québec, Addison Wesley.



**Regroupement des centres
d'amitié autochtones du Québec**